

La moitié des taxes sur les corporations aux provinces

-(Lire en page 3)

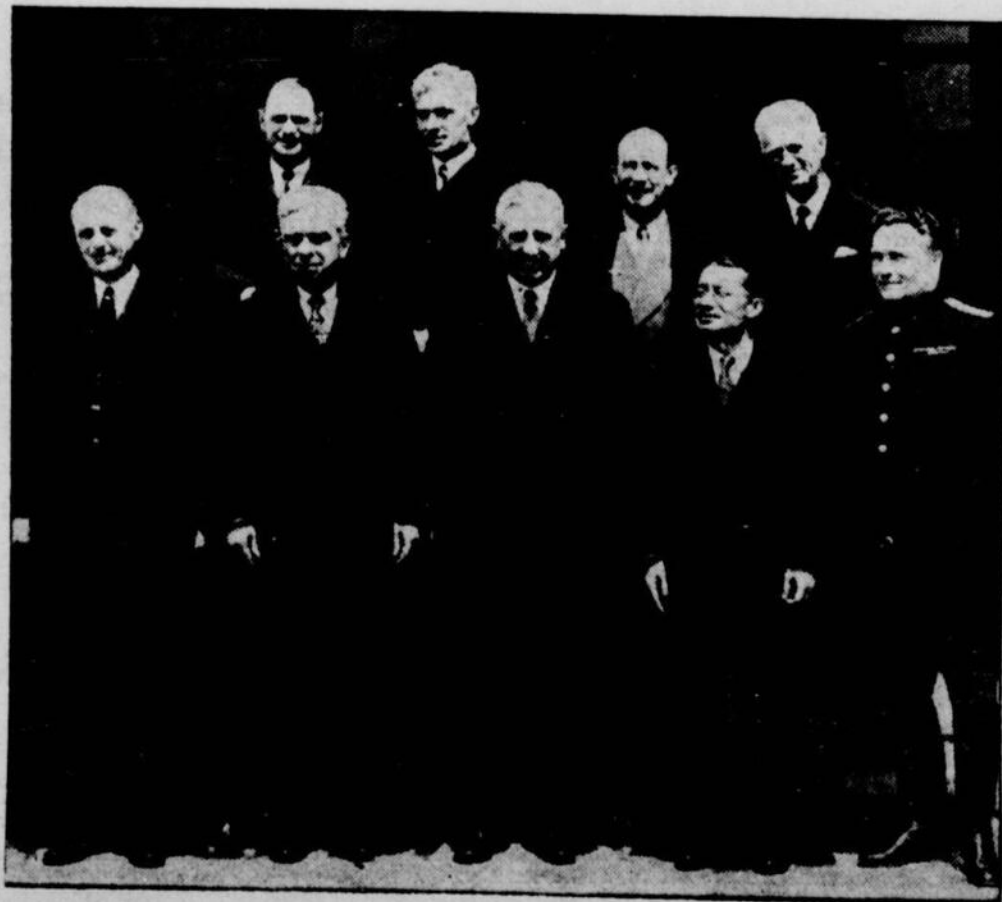
[illegible]

**10 ANS DE
PRISON AU
DR A. N. MAY**

★ ★

Ils jugeront les Japonais

Première photo-
 graphie de groupe
 des juges alliés
 qui présideront
 au procès des 28
 grands criminels
 de guerre du Ja-
 pon, y compris le
 triste Hideki
 Tojo. Ci-dessus,
 de gauche à droite,
 première rangée : Lord Patrick, de Grande-Bretagne ; John-P. Higgins, des Etats-Unis ; sir William Flood Webb, d'Autriche, président du Tribunal ; Ju-Ao-Mei, de Chine, et I.-M. Zaryanov, de Russie. Deuxième rangée, dans le même ordre : E. Stuart McDougal, du Canada ; B.-V.-A. Rollins, de la Hollande ; Henri Reimburger, de France, et Armlia-H. Northcroft, de la Nouvelle-Zélande. Le procès débutera vendredi, le 3 mai.



Jeune savant anglais coupable d'espionnage

LONDRES, 1er. (P.C.) — Le Dr Allan Nunn May, jeune physicien anglais, ayant déjà travaillé au Canada au développement de l'énergie atomique, a été condamné à 10 ans de prison, après avoir plaidé coupable à l'accusation d'avoir communiqué à certaines personnes inconnues des informations pouvant être utiles à l'ennemi.

L'accusé qui, au début, avait plaidé non coupable devant la cour de police, s'est avoué coupable, par la suite, devant le "old bailey court". Quand on lui demanda quel serait son plaidoyer, il hésita, lança un oeil inquiet du côté de son avocat, et répondit à voix basse: "Coupable!"

Agé de 34 ans, le Dr Allan Nunn May fut mis en accusation en mars dernier. Il avait été arrêté le 4 mars à la fin d'un cours qu'il venait de donner au King's College de Londres, où il était professeur. Il n'était en Angleterre que depuis le mois de septembre précédent après avoir séjour-

(Suite à la page 6)

La Conférence à Ottawa

Propositions fédérales critiquées par les hon. Jones, Manning et Douglas

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — Les trois premiers ministres, qui ont exprimé leurs opinions sur les propositions fédérales, à la deuxième journée de séance publique de la Conférence fédérale-provinciale, hier, ont terminé les réponses des provinces aux demandes du fédéral. Ce sont les honorables Walter Jones, de l'Île-du-Prince-Edouard, T.-C. Douglas, de la Saskatchewan, et E.-C. Manning, de l'Alberta.

Tous trois ont critiqué les offres du fédéral et ont insisté sur la nécessité de les modifier. De son côté, M. Jones trouve les octrois du fédéral insuffisants et il rappelle que sa province a suggéré un octroi fédéral de \$31 par tête, tandis que le fédéral n'offre que \$15.

Quel que soit le résultat de la conférence, on devrait établir un comité national consultatif sur les relations financières, composé de représentants du fédéral et des provinces, dit M. Jones.

LA SASKATCHEWAN

Quant à M. Douglas, de la Saskatchewan, il préconise l'acceptation des propositions fédérales malgré leur imperfection. Il exige cependant des modifications. Enfin, M. Manning critique fortement les propositions du fédéral, mais il veut tout de même qu'on en arrive absolument à une entente temporaire. A plusieurs reprises, il demanda de répartir en premier lieu les domaines de taxation respectifs des provinces et du fédéral et de définir les responsabilités de chacun.

L'ALBERTA

Répétant qu'il veut éviter un échec de la Conférence, M. Manning déclare qu'il est prêt à recommander à la législature que l'Alberta cède au fédéral pour une période de trois ans l'impôt sur le revenu, les taxes sur les corporations et les droits sur les successions en échange de l'octroi par tête et des autres propositions financières exposées lundi par le premier ministre Mackenzie King.

En retour, le premier ministre de l'Alberta veut que le fédéral abandonne les impôts directs qu'on lui a cédés durant la guerre mais qui auparavant appartenaient aux provinces.

Plan de logement pour la capitale

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le conseil municipal a approuvé lundi soir un plan de logement pour alléger un peu la crise très aiguë du logement dans la capitale. 200 logements seront construits pour les vétérans, sur le Rivière, au sud-ouest de la ville. Le conseil de Nepean a retiré ses objections à ce plan, dont la réalisation commencera sous peu.

Permutations au Canadien National

M. Alistair Fraser, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National annonce des changements importants dans le personnel du service des passagers du Canadien National-Grand Tronc, aux États-Unis.

M. G.-L. Bryson, agent général du service des voyageurs pour la région de l'est, à New-York, est nommé agent général du service des voyageurs avec bureaux à Chicago, en remplacement de T.-E.-P. Pringle, décédé. Arthur P. Laif, agent général du service des voyageurs à Washington, est promu agent général du service des voyageurs à New York. M. C.-V. Howick, agent général du service des voyageurs à Buffalo, est nommé agent général à Washington. M. R.-G. Evans, agent voyageur à Cincinnati, est promu agent général du service des voyageurs à Buffalo. M. F.-S. Bonnell qui jusqu'ici a été agent du service des voyageurs pour la ville de Chicago succède à M. Evans à Cincinnati.

A l'état-major



Le capitaine André GARNEAU qui vient d'être nommé membre de l'état-major du quatrième district militaire. Marié et demeurant à 6031, rue des Erables, le capitaine Garneau est le fils du colonel J.-G. Garneau, d'Ottawa. Il s'enrôla dans l'Armée active au début de 1942 et se rendit outre-mer à deux reprises au cours de la guerre. Il suivit aussi un cours d'état-major au Collège militaire de Kingston.

Le petit maire fort occupé

En marge de la Semaine des Jeunes, la Ligue de la Jeunesse Féminine nous apprend que le soldat Jean Bélanger, jeune vétéran de 20 ans, des Fusiliers Mont-Royal, récemment choisi et désigné comme "mairie" de la métropole à l'occasion de cette Semaine, actuellement en cours, remplit aujourd'hui trois "importantes fonctions" en cette qualité.

A 12 h. 15, il sera l'invité d'honneur, conjointement avec le jeune John O'Keefe, de New-York, au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising Club, en l'hôtel Mont-Royal.

A 5 h., le "mairie" Bélanger participera à une manifestation qui aura lieu au Jardin Botanique, à l'occasion de la Fête des Arbres, organisée sous les auspices du club Kiwanis de Montréal. M. Gérard Boudrias présidera cette manifestation à laquelle participera aussi S. H. le maire Camillien Houde.

A 8 h. 15 p.m., il sera l'hôte d'honneur à une autre manifestation qui aura lieu en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, et à laquelle l'hon. juge Joseph Archambault, de la

«La Grande-Bretagne s'achemine vers un ordre social nouveau»

"La Grande-Bretagne s'achemine vers un ordre social nouveau. Son peuple se souvient des anciens cycles de prospérité et de dépression et il sent le besoin d'une pensée nouvelle, dans l'organisation industrielle. Voilà pourquoi, il s'est choisi un gouvernement d'hommes doués d'éloquence et qui pour la plupart ont connu la misère du chômage. Le chef de ce groupement a lui-même renoncé à une carrière professionnelle et à des traditions de famille pour vivre et travailler dans les "slums" de la partie est de Londres".

Voilà ce que déclarait Lord Woolton, au déjeuner du Canadian Club, hier, à l'hôtel Windsor. L'ancien ministre de la reconstruction dans le gouvernement Churchill, a dit qu'il s'opposait au parti travailliste anglais qui détient le pouvoir en Grande-Bretagne, parce que ce groupe croit à la gérance de l'industrie par l'état. Il craint les bureaucraties, et il croit que c'est un malheur pour un état d'augmenter le nombre d'employés qui administrent les lois et contrôlent dans les moindres détails les opérations des autres.

REVOLUTIONNAIRES

Toutefois, il a affirmé qu'on aurait tort de considérer le gouvernement actuel de la Grande-Bretagne comme "un groupe de révolutionnaires enclins à la destruction". Leur programme d'amélioration sociale est très semblable, dans ses détails comme dans son inspiration, à celui que promettait le gouvernement conservateur". De fait, a-t-il dit, la préparation de ce programme fut faite par le gouvernement de coalition, sous sa direction, alors que j'étais ministre de la reconstruction". Il ne veut faire qu'un reproche au parti travailliste, c'est d'avoir une philosophie économique qui mettrait fin à l'entreprise privée.

La plus grande structure maçonnique au monde est celle de la digue Grande Coulee dans la rivière Columbia.

Toutes les activités agricoles ou industrielles du Wyoming sont représentées à Lovell, Wyoming.

Cour Supérieure, grand ami des jeunes, a aussi promis d'assister. Plus de 1,000 invitations ont été lancées.

Enfin, à 9 h. 15, le jeune Bélanger sera l'objet d'une réception à l'issue de la parade régulière, chez les Fusiliers Mont-Royal, où il sera accueilli, au mess des officiers par le commandant de l'unité.

Bâtonnier de Québec



Me ANTOINE RIVARD, C.R., qui devient bâtonnier du Barreau de Québec. Il occupait le poste de Dauphin, et la tradition veut que le Dauphin devienne bâtonnier l'année suivante.

\$30,482,911
REMBOURSÉS

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a déclaré, ce matin, que les Montréalais avaient raison d'avoir confiance en l'avenir de leur ville si les finances de Concordia sont administrées sagement. C'est en annonçant que la ville de Montréal allait racheter par anticipation, pour une somme de \$5,858,294 d'obligations, que M. Asselin a signalé les raisons que les Montréalais ont d'avoir confiance dans l'avenir de leur ville.

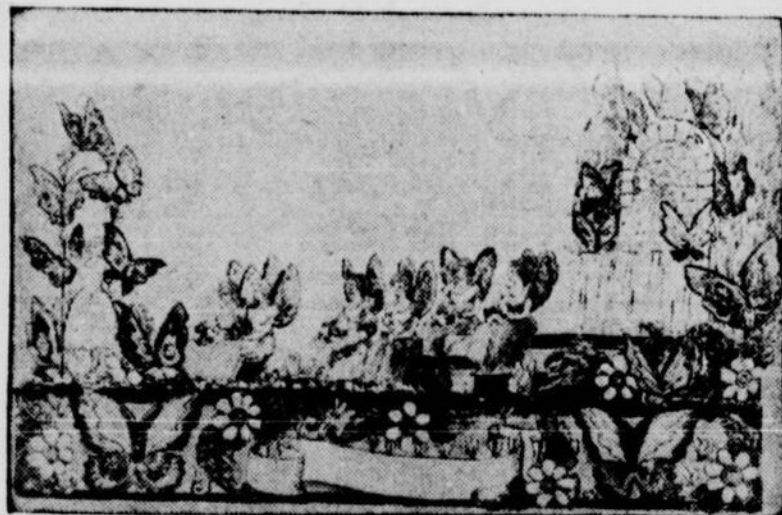
M. Asselin a dit que depuis 1940, Montréal avait remboursé \$30,482,911, ce qui fait une moyenne de plus de \$5,000,000 par année sur la dette de la cité. M. Asselin considère que c'est un succès dont les administrateurs actuels ont raison d'être fiers, puisque la dette de la ville a ainsi été diminuée sans que l'on augmente les impôts, et qu'au contraire, on les a diminués, pendant ce temps-là, puisque la ville a enlevé des taxes comme celles qu'il y avait sur les appareils récepteurs de radio et quelques autres de peu d'importance mais qui contribuaient cependant à apporter chaque année quelques milliers de dollars chacune.

Au cours de l'exercice financier terminé hier soir, la cité de Montréal a diminué sa dette de \$6,643,346.

Un contre-torpilleur a fait explosion

WASHINGTON, 1. (B.U.P.) — Des officiers de la marine américaine ont ouvert une enquête sur l'explosion de mardi à bord du destroyer "Escort Solar" amarré le long des quais du dépôt naval de munitions de Leonardo. On sait que l'explosion a causé la perte du navire. À la suite de ce désastre, cinq officiers ont été accusés d'être responsables.

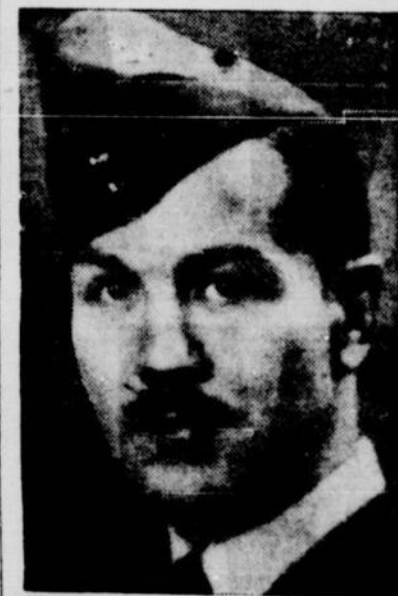
Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



SCIENCES NATURELLES.—Dans un parc embelli de fleurs, une fontaine répand ses eaux sous les buissons. De gentilles fillettes représentent les papillons multicolores qui, ainsi que les autres insectes ont été étudiés par nos naturalistes dont nous mentionnons les suivants: DOCTEUR JOSEPH-ALEXIS CREVIER, né en 1824. Il s'intéressa à l'avancement des sciences en général, ses études et ses observations lui ont valu d'être classé parmi les précurseurs de Pasteur, de l'avis du regretté docteur Léo Pariseau. CHANOINE VICTOR-ALPHONSE HUARD (1853-1929) — Rédacteur du "Naturaliste", il a publié des traités de Zoologie, un "Manuel de Sciences usuelles" et une étude sur les Papillons. — GERMAIN BEAULIEU (1870-1944) — Se consacra particulièrement à l'insectologie. Etant entomologiste au ministère de l'Apiculture, à Ottawa, il publia, en 1929, avec le professeur Georges Maheux, un très utile ouvrage sur les insectes nuisibles.—Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par L.-N. MESSIER, Limitée, 1480-90, rue Mont-Royal, est.

Molson, président du Canadian Club

A la réunion annuelle, hier à l'hôtel Windsor, du Canadian Club, le capitaine de groupe H. de M. Molson a été élu président. Il succède au colonel T.-S. Morrissey. Les autres officiers élus sont: vice-présidents: le colonel S.-H. Dobell et le brigadier Guy Gauvreau; trésorier honoraire, M. F.-E.-H. Gates; secrétaire-trésorier honoraire, M. Peter-M.



Le capitaine H. de M. MOLSON

Laing; secrétaire-correspondant, le Dr H.-E. McDermott; secrétaire-trésorier, M. A.-D. Stanley; membres du comité exécutif, M. W.-A. Arbuckle, le Dr E.-F. Beach, M. Louis Daoust, le Dr Campbell Gardner, le colonel T.-S. Morrissey, MM. Norton Fellows, C.-F. Harrington, Jean Lafontaine, A. Deane Nesbitt et C.-S. Richardson. On a rendu hommage au secrétaire-trésorier qui se retire, M. C.-D. LeBlond.

Le paiement différé vieux comme le monde

TORONTO, 1. — M. Harry Rabin, vice-président gérant des ventes à l'Industrial Acceptance Corporation, a prononcé lundi une causerie devant les vendeurs de radios de l'Ontario, en congrès au "Royal York". Le conférencier a rappelé que la vente par paiements différés (vente à tempérament) est vieille comme le monde, car déjà les Romains utilisaient ce système pour acheter des maisons.

Le conférencier a souligné également que c'est la vente à tempérament qui a développé le pouvoir d'achat, permettant ainsi une production massive qui a fait baisser le prix de revient de 25%, baisse dont bénéficie non seulement l'acheteur à termes, mais même l'acheteur au comptant.

Il est aussi logique, conclut le conférencier, d'accepter le crédit de l'acheteur, pour développer le marché, que d'édifier des entreprises avec le crédit public, là où la fortune des particuliers ne suffirait pas.

Reine de Montréal



Mlle Monique Trudeau, fille du docteur Hector Trudeau, a été élue reine de la campagne d'embellissement de la métropole qui s'ouvre aujourd'hui et dont le clou sera la grande parade de samedi prochain. La nouvelle reine portera le titre de "Mademoiselle Montréal".

Qui déménage aujourd'hui?

(Par la Presse Canadienne)

Bien sûr, les logis sont rares, mais par tout le pays c'est aujourd'hui le premier de mai, et de l'Atlantique au Pacifique les déménageurs sont débordés d'ouvrage. Evidemment, ils auront quand même moins de besogne à abattre qu'autrefois, mais ils ne flâneront pas.

Partout, les logis sont rares; mais partout, les gens déménagent tout de même. Ils vont d'un logis à un autre, de la ville à la campagne, de la maison d'hiver à la maison d'été. Où tous ces gens ont-ils trouvé leur logis? C'est difficile à dire, mais ils ont trouvé! Dans la ville de Montréal, célèbre pour ses déménagements du

premier de mai, de 5,000 à 6,000 familles changeront de gîte. Autrefois, en 1930 ou en 1931, quelque 60,000 familles entassaient leurs possessions terrestres dans les camions pour les transporter ailleurs, ce jour-là. L'an passé, de 10,000 à 12,000 familles réussirent

(Suite à la page 23)

Me J.-A. Prud'homme est élu bâtonnier

L'assemblée annuelle du Barreau de Montréal a eu lieu, ce matin, au Palais de Justice sous la présidence de Me J.-T. Hackett, C.R., M.P., le bâtonnier.

Après la lecture du rapport annuel on a procédé à la mise en nomination des officiers.



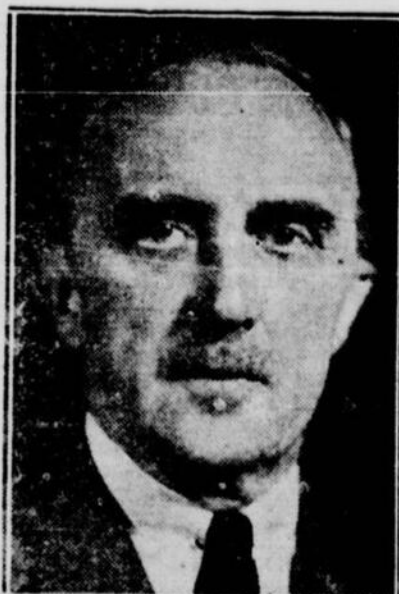
Me J.-A. PRUD'HOMME, C.R.

Me J.-Alex. Prud'homme, C.R., a été élu bâtonnier; Me C.-H. Heward, C.R., a été élu trésorier. Il y aura scrutin pour les postes de secrétaire et de cinq conseillers. La votation se fait actuellement et se poursuivra jusqu'à 5 heures cet après-midi.

Pour le poste de secrétaire, il y a trois candidats: Mes Yvon Jasmin, Marc Lacoste et André Nadeau.

Il y a huit candidats pour les cinq postes de conseillers. Ce sont Mes Auguste Anger, Ubald Boisvert, J.-S. Chisholm, René Durand, Charles Gélinas, J.-Brennan O'Connor, Ernest Simard et C.-A. Sylvestre.

Me Chisholm représente l'élément anglais du Barreau et Me O'Connor représente le jeune Barreau.



Me C.-G. HEWARD, C.R.

LA RÉPONSE DE M. ILSLEY

La moitié des taxes sur les corporations aux provinces

Celles-ci garderont leur pouvoir de taxer les successions

OTTAWA, 1er. (P.C.) — L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a répondu, ce matin, aux mémoires provinciaux, peu après la reprise de la session plénière de la conférence inter-provinciale. Il a d'abord fait une revue des propositions que le Dominion a faites aux provinces, disant que les propositions originales du mois d'août dernier n'avaient pas été présentées dans le but catégorique qu'elles soient ou acceptées ou rejetées.

Sacré évêque



S. E. Mgr GEORGES LANDRY, nouvel évêque de Hearst, est consacré aujourd'hui à Sydney, Nouvelle-Ecosse, par Mgr Antoniutti, délégué apostolique, assisté de NN. SS. MacDonald, d'Edmonton, et James Morrison, d'Antigonish.

(Photo D. Léonard)

SACRE DE Mgr G. LANDRY

QUEBEC, 1er. — (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, a reçu la consécration épiscopale, ce matin, des mains de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve en l'église du Sacré-Coeur, de Sydney, N.-E., en présence de plusieurs archevêques et évêques, de nombreux dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé.

On remarquait la présence de LL. EE. NN. SS. J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, ancien curé de la paroisse du Sacré-Coeur, J.-T. McNally, archevêque d'Halifax, James Morrison, archevêque d'Antigonish, Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, etc.

Le sermon en français a été prononcé par Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et le sermon en anglais par Son Exc. Mgr J.-T. McNally, archevêque d'Halifax.

Après avoir rappelé que les peuples sont bénis ici-bas dans la me-

(Suite à la page 23)

Consécration de S. E. Mgr M. Roy

TROIS-RIVIERES, 1er. — S. E. le cardinal Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a conféré ce matin la plénitude du sacerdoce au cinquième évêque du diocèse des Trois-Rivières, S. E. Mgr Maurice Roy.

Cette cérémonie très impressionnante s'est déroulée à la cathédrale dont la magnifique nef gothique se prête si bien aux solennités de cette envergure. L'église-mère du diocèse n'a pu loger qu'une partie infime des fidèles qui auraient voulu être témoins d'une si grandiose cérémonie.

Dès neuf heures, la foule a commencé à se rassembler en face de l'évêché et elle a bientôt débordé les cadres des rues environnantes en attendant l'heure de la procession. A 9 h. 30, vingt-huit archevêques et évêques se sont rendus solennellement à la cathédrale. Jamais on n'avait vu autant de prélats réunis en même temps à Trois-Rivières.

ARCHEVEQUES ET EVEQUES — Parmi les archevêques et évêques présents ou qui s'étaient fait représenter et prirent place au chœur on notait: LL. Excellences NN. SS. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Georges Courchesne, archevêque de Rimouski; John-V. Harris, représentant de S.

E. le cardinal McGuigan; le Père A.-C. Labossière, O.F.M., représentant l'archevêque de Moncton; M. l'abbé E. Hébert, représentant l'archevêque de Saint-Boniface; LL. Excellences NN. SS. Eugene Limoges, évêque de Mont-Laurier; Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, Ont.; Joseph Langlois, évêque de Valleyfield; Aldée Desmarais, évêque d'Amos; Martin Lajeunesse, vicaire apostolique de Keewatin; Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, Qué.; Philippe Desranieau.

(Suite à la page 23)

* Ces propositions ont été modifiées. Le subside proposé aux provinces en retour de la cession au fédéral des impôts sur le revenu, sur les corporations et sur les successions a été augmenté de \$12 à \$15 per capita.

Le Dominion consent à remettre aux provinces la moitié des taxes sur les corporations, perçues de compagnies distribuant l'électricité, le gaz et la vapeur.

Il consent également que les provinces demeurent dans le domaine des droits de succession, alors que leurs contribuables se verraient donner crédit, par le Dominion, de tout paiement fait au taux de taxation de 1946.

Les autorités fédérales avaient taxes sur l'essence, les paris mutuels et les amusements, à moins d'urgence nationale. Elles s'engageaient, de plus, à ne pas envahir les domaines de l'immeuble et des permis d'automobiles. Elles offrirent d'abandonner les domaines de l'essence et des amusements si les provinces acceptaient une réduction de subsides ou renonçaient à quelques-uns des octrois proposés par le Dominion.

Le gouvernement fédéral a offert d'adopter une législation permettant aux provinces de percevoir une taxe de vente au détail. Le Do-

(Suite à la page 6)

Fiez-vous à — Notre Expérience

Des milliers et des milliers de clients sont sortis de nos studios entièrement satisfaits de notre service expérimenté et consciencieux.



Toujours la même vieille maison établie depuis 1858. Mlle Corinne Martin, seule et unique propriétaire.

C. MARTIN Enr'g

Aucune succursale

48 rue CRAIG E.

Dépt. 45, Montréal — HA. 3727

Grande variété de plats de poisson

A LOSE

POISSON BLEU — FLETAN — DORÉ
FILETS D'AIGLEFIN — TRUITE
DE LAC — ESCALOPE — MORUE
— SAUMON — POISSON BEURRE
— PERCHE DE MER — FINNAN
HADDIES.

Homards vivants et bouillis



Livraison
au détail
vendredi
8 a.m.
2.30 p.m.

Gatehouse

TELEPHONE
PL. 8121

FETE DES MERES
LE 12 MAI

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI

**Fleuriste
La Patrie**

168 EST

STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout directe. Le jeudi
ment de notre serre-chaude 12 h. 15
PL. 1786-1787 12 h. 30

A LA POINTE DU CRAYON

L'expérience

par Fernand Ouellette

RIEN ne vaut
comme l'ex-
périence.

Expérience
passe science,
dit le prover-
be.

SES leçons sont
incomparables.

LES livres les
plus savants
et les maîtres
les plus habiles, souvent, en
apprennent moins que la pratique
même des choses.

LES chercheurs d'emplois en sa-
vent quelque chose.

DIPLOMES, certificats et par-
chemins doivent parfois céder
le pas aux années d'expérience.

Lesquelles font foi de tout.

UN JEUNE homme, frais émou-
lu du collège, s'est présenté
chez un industriel pour obtenir
du travail.

L'EMPLOYEUR lui présenta une
formule de demande qu'il lui
fallait remplir.

CE QU'IL fit, d'ailleurs, fort
consciencieusement, donnait
son nom, son âge, son adresse,
son expérience et le salaire qu'il
exigeait.

LA DEMANDE fut référée au
patron, lequel en prit connais-
sance.

ETONNE du grand écart entre
l'expérience du candidat et le
salaire requis, il convoqua le
jeune homme à son bureau.

La conversation suivante s'engagea.

— Vous postulez donc un emploi?

— Oui, monsieur.

— J'AI ici en mains votre formu-
le de demande. Vous êtes
âgé de 21 ans?

— Oui, monsieur.

— VOUS ne possédez aucune
expérience dans le genre de
travail que nous sommes prêts à
vous offrir?

— Non, monsieur.

— ET VOUS demandez, au début,
un salaire de cinquante dol-
lars?

— Oui, monsieur.

— NE TROUVEZ-VOUS pas que
ce montant est un peu élevé
pour un homme sans expérience
aucune.

— PEUT-ETRE, mais, vous savez,
c'est beaucoup plus difficile —
et partant cela vaut davantage,
d'occuper un poste dont on ne con-
naît pas du tout le fonctionnement.

Service plus rapide
pour les marchandises

M. S.-F. Dingle, chef du service
du transport du Canadien National,
annonce un service de marchan-
dises plus rapide à travers le Domi-
nion et tout particulièrement entre
Montréal et Toronto, alors que la
livraison sera faite le lendemain
matin. Ce changement affecte tous
les trains du service des marchan-
dises dont la marche sera accélérée.

Entre Montréal et Toronto et en-
tre Toronto et Montréal, les trains
quitteront Toronto à 7 h. 30 du soir
pour arriver à Montréal à 5 h. 15
du matin. Ils quitteront Montréal à
6 h. du soir et arriveront dans la
ville reine le lendemain matin à
5 h. 10. Entre Vancouver et Win-
nipeg ainsi que dans le sens in-
verse les trains de marchandises fer-
ront la course en 90 heures et ils
parcourront la distance. Montréal,
Toronto, Winnipeg en trois jours.
Un train de marchandises quittant
Winnipeg à 1 h. du matin, arrive-
ra à Toronto le lendemain à 6 h.
du soir, et à 1 h. le surlendemain à
Montréal.

M. Dingle annonce aussi d'autres
services plus rapides de trains de
marchandises entre Montréal et Ha-
ifax et entre Montréal et Saint-
Jean. Le service a aussi été ac-
céléré entre Chicago et Niagara.

AU JAPON

Celui qui devait
tuer, en prison

TOKIO, 1. (B.U.P.) — Un
homme, que l'on croit être
celui qui devait assassiner le
général MacArthur, a été ap-
préhendu à Tokio. Le sus-
pect, que l'on dit ressembler
à Hideo Takayama, instiga-
teur du complot, a été ques-
tionné par les autorités mais,
jusqu'à présent, il n'a pas été
positivement identifié.

Les agents du corps d'in-
telligence américain se sont
mêlés à la plus grande foule
qui se soit rassemblée à Tokio,
à l'occasion du premier mai,
dans leur chasse aux conspi-
rateurs. Par mesure de pré-
caution, la police militaire a
utilisé des chars blindés afin
de surveiller cette foule qui
comptait plus de 300,000 per-
sonnes. On n'a rapporté, ce-
pendant aucun incident.

La citoyenneté

«14,367 sujets britanniques
durent être déportés» (Glen)

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — Le projet de loi relatif
à la citoyenneté canadienne, bien loin de priver les sujets
britanniques de quelque droit que ce soit, leur en donne au
contraire un nouveau: celui d'afficher à la face de l'uni-
vers entier la preuve écrite de leur appartenance à un pays
libre de l'Empire britannique.

C'est à peu près en ces termes
que l'hon. Paul Martin, secrétaire
d'Etat, clôtura le débat de la jour-
née d'hier, aux Communes, sur le
projet de loi, relatif à la citoyenné-
té, à la nationalité, à la naturali-
sation et au statut des aubains.

Des dix premiers articles étu-
diés et adoptés (il y en a 47 en
tout) seul, l'article 10, sur lequel
on n'a pas pu s'entendre avant la
fin de la séance du soir, a suscité
un vif débat. En résumé il impose
à tout immigrant l'obligation
d'avoir séjourné pendant cinq ans
au Canada avant de pouvoir acqué-
rir la citoyenneté canadienne.

Les députés conservateurs ont
bataillé ferme pour obtenir un tra-
itement de faveur pour les sujets
britanniques du Royaume-Uni ou
autre dominion britannique, qui les
dispenserait de cette obligation du
séjour préalable de cinq ans.

LES BRITANNIQUES

Leur argumentation se résume à
ceci: les sujets britanniques con-
naissent le système démocratique,
ils savent l'une des deux langues
officielles du pays: il n'y a donc
pas de raison de leur imposer ce
long séjour préalable, tandis que
cela s'explique dans le cas des im-
migrants d'autre nationalité. En
outre, puisque la qualité de sujet
britannique demeurera en vigueur
même après l'adoption du projet
de loi, pourquoi leur imposer cette
obligation qui les met dans une si-
tuation qui n'est pas celle à laquel-
le ils ont droit.

A cela, le secrétaire d'Etat a ré-
pondu que le projet de loi n'enlève
absolument aucun droit aux sujets
britanniques qui immigreront au Ca-
nada.

Le plaidoyer le plus sensationnel
en faveur du projet de loi fut celui
de l'hon. Glen, ministre des Mines
et des Ressources naturelles, qui
présenta un tableau statistique des
déportations que le Canada dut ef-
fectuer de 1930 à 1939 pour se dé-
barrasser de 14,367 sujets britanni-
ques immigrés au pays et devenus
indésirables pour cause de crimi-
nalité, de maladie mentale ou d'au-
tres causes, comme l'indigence, la
tuberculose ou d'autres déficiences
analogues.

Il prouva que si le séjour préala-
ble de cinq ans, déjà imposé par la
loi de l'immigration, devait être
aboli, en ce qui concerne les immi-
grants britanniques, le Canada s'ex-
poserait à englober dans ses rangs
un nombre considérable de défi-
cients de toutes sortes.

M. POULIOT

M. Pouliot demande aux députés

Remises de coupes du mérite à Polytechnique



Photo prise à l'hôtel Windsor à l'occasion de la remise de coupes aux étudiants méritants de l'Ecole polytechnique. Ci-dessus, première rangée: MM. B. Beaudouin, Henri Gaudet, secrétaire de l'Ecole polytechnique; Mme Henri Gaudet; M. Robert Massé, président de l'Association des étudiants de Polytechnique; Mme J.-A. Beauchemin; M. J.-A. Beauchemin, président de l'Association des diplômés de Polytechnique; Mme I. Brouillet et M. I. Brouillet, directeur de l'Ecole. A l'arrière, se trouvent MM. Guy Scotte, Camille Dagenais, Josselin Monette, Jean Gratton, L.-P. Brosseau, Roméo Filiatreault, P. Valade et Guy Sauvé.

(Photo la "Patrie").

Une jeune fille se
perd dans une forêt

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — Pansy Spinks, 21 ans,
fille de Mme Stewart Spinks, autrefois de Davidson, Qué.,
mais maintenant domiciliée à Waltham, Qué., au nord-
ouest d'Ottawa, perdue dimanche après-midi dans l'épaisse
forêt qui entoure cette petite localité du comté de Pontiac
où elle faisait une tournée de chasse, n'a pas encore été
retrouvée.

M. Reginald Libbey, un cultiva-
teur de Waltham, chez qui Mlle
Spinks était employée, a fait savoir,
ce matin, qu'il ne savait pas où la
jeune fille était, mais qu'il était
bien sûr qu'elle était morte. Il rap-
porte qu'elle est partie de chez lui
dimanche après-midi armée d'un
revolver. Elle avait la réputation
d'être très habile dans le manie-
ment des armes à feu.

De son côté Mlle Lillian Spinks,
la sœur de Pansy, dit que celle-ci
avait l'habitude d'aller chasser tous
les dimanches et qu'elle connaissait
très bien la forêt. Elle devait ren-
trer dimanche soir, pour assister
à une représentation théâtrale. Vu
qu'elle n'était pas rentrée à domi-
cile après la représentation on se
mit à sa recherche, mais sans suc-
cès. Au moyen de fanal et avec
l'aide d'un chien collie que l'on mit
sur la piste, on réussit à retrouver
les traces de la jeune fille dans la
boue jusqu'à une caverne située à
environ deux milles de Waltham.
De là, l'on n'a réussi à trouver au-
cune trace.

Hier pendant toute la journée
une cinquantaine d'hommes, sous la
direction de M. Libbey, le patron

de la jeune fille, ont fouillé en tous
sens la forêt environnante, mais
toujours sans succès.

Sur l'invitation du shérif D. Sloan
de Campbell's Bay, le directeur de
la sûreté de Hull a envoyé ce ma-
tin quelques-uns de ses hommes
qui recommenceront les recherches.
On dit que la mère de la jeune fille,
ainsi que ses sœurs, sont dans le
désespoir.

Course qui
aboutit au
monopole

"La concurrence est l'un des
privileges les plus avantageux de
notre système d'entreprise libre"
a dit hier Me Arthur Laverty, au
déjeuner du Rotary Club, à l'hô-
tel Mont-Royal, au cours d'une
causerie intitulée: "Empêchement
au commerce".

Toutefois, l'orateur a mis en
garde contre les abus de la con-
currence, et le danger qu'ils com-
portent. Il cita l'histoire de deux
épiciers qui après une série de ca-
deaux et de primes pour accaparer
la clientèle de l'autre, s'étaient ra-
rés à un certain point, et pour
éviter l'écrasement mutuel, ils
avaient conclu une entente qui
leur assurait une exploitation
fructueuse de la clientèle. Dans
un domaine plus vaste, la concu-
rence effrénée conduit au mono-
pole et à l'exploitation des mas-
ses. C'est là, a dit Me Laverty,
une réaction qui ne peut manquer
de se produire. Elle fait l'histoire
des trusts.

Ces accords, après une lutte
mortelle, de poursuivre Me La-
verty, édifient des structures arbi-
traires de prix, au grand détri-
ment du commerce. Ils finissent
par obstruer et restreindre les
échanges et ce sont alors les di-
settes au sein de l'abondance. Il
faut enfin une autre réaction pour
rétablir le mouvement des pro-
duits. Le progrès économique,
pour ne pas dire tout simplement
le bien économique, exige la li-
berté économique qui en retour
doit être protégée contre le mono-
pole et la concurrence déordon-
née, deux extrêmes qui se suc-
cèdent l'un à l'autre, lorsque l'é-
quilibre d'une saine concurrence a
été battu en brèche.

UNE ENQUETE

Le député conservateur de To-
ronto-St-Paul, M. D.-G. Ross, se
leva pour faire observer que si,
vraiment, le Canada a dû déporter
14,367 immigrants venant des Iles
britanniques, c'est à désespérer du
département de l'Immigration. En
effet, dit le député, ce département
engouffre chaque année — du
moins il engouffrait pendant la pé-
riode envisagée par l'étude citée
par le ministre — des milliers et
des centaines de milliers de dol-
lars afin de défrayer les dépenses
du système d'examen des immi-
grants à leur point de départ. Qu'a
donc fait ce service d'examen? A
quoi ont servi les médecins et exa-
minateurs envoyés à grands frais
outre-Atlantique, afin de trier sur
place et avant leur départ les im-
migrants que désire recevoir notre
pays? N'y a-t-il pas là une anoma-
lie telle que le ministre responsable
a le devoir d'entreprendre immé-
diatement une enquête sérieuse
afin de découvrir la cause du mal
et d'y remédier sans délai?

Plusieurs députés se levèrent
alors tour à tour pour protester
contre les paroles du ministre des
mines et des ressources, mais sur
des tons très variés. M. Gordon
Graydon, ancien leader conserva-
teur, par exemple, reprocha docu-
mentairement au ministre d'avoir infligé
"inconsciemment, sans doute", un
dur "black eye" (un oeil au beurre

noir) aux Iles Britanniques, en
donnant ainsi des chiffres qui lais-
sent entendre que les immigrants
venus de ces Iles formaient vrai-
ment une bande de sinistres indivi-
dus, dévoyés ou malades, dont il a
fallu se débarrasser en moins de
cinq ans. "Le ministre aurait dû",
dit-il, pour être juste, donner com-
me point de comparaison, le nom-
bre total des immigrants britan-
niques venus au pays. On aurait
pu alors constater que la propor-
tion des déportés est vraiment
faible. Tandis que faute de ce
point de comparaison on est porté
à croire que tous les immigrants
britanniques, ou du moins, la
grande majorité, ont dû regagner
leur patrie d'origine pour des rai-
sons pas très honorables.

L'HON. MARTIN

Le secrétaire d'Etat termina le
débat à 11 heures en faisant appel
à la loyauté de tous. "La loyauté",
dit-il, n'est pas le monopole d'au-
cun groupe particulier en cette
Chambre". Pour sa part, l'hon.
Martin dit qu'il apprécie à sa juste
valeur et dans toute son ampleur
la qualité de sujet britannique. Ce
projet de loi, au lieu de priver les
sujets britanniques au Canada de
quelque droit que ce soit, leur en
donne au contraire un nouveau.
celui d'afficher, avec preuve docu-
mentaire, preuve écrite à l'appui,
qu'ils sont sujets d'un pays libre
du Commonwealth britannique.

PERSONNALITÉ ET BEAUTÉ...

un nouveau parfum enchanteur...



**HENLEY'S
Country Garden**

à la nouvelle odeur suave...
attirante... pleine d'un
charme romanesque...
présenté de façon ravissante.

Parfum, jusqu'à 3.50; Petit flacon
pour le sac à main, .65c; Eau de Toi-
lette, 1.50 et 2.00; Eau de Cologne,
1.25 et 1.75; Poudre de Talc., 50c;
Poudre pour après le bain, 1.50;
Poudre pour le visage, 1.00; Rouge à
Lèvres, 1.00.

Crème faciale VITA-RAY

CONTENANT
DES VITAMINES



Une crème riche, scientifiquement préparée pour nettoyer et nourrir votre peau et lui conserver sa jeunesse. Peut servir à trois usages: Comme crème nettoyante; comme fond de teint ou crème de nuit. Offre spéciale pour une période limitée:

Jarre de \$5.00 pour..... **\$2.50**

Jarre de \$3.00 pour..... **\$1.75**



La nouvelle brosse à cheveux

Une brosse idéale pour le cuir chevelu et pour le cheveu lui-même. Solides fibres PROLONG qui lui assurent une plus longue durée, montées dans un matériel transparent comme un bijou.



Rouge à lèvres liquide

Un rouge tenace qui durera plus longtemps sans être dommageables à vos lèvres. S'applique avec un petit pinceau inclus dans la bouteille. Compact et facile d'application une vraie merveille.. **\$1.25**



*Une coiffure
rapide et facile
avec seulement un
peigne et une brosse*

Une crème shampoo
qui lustre vos che-
veux.

KAY DAUMIT'S
Lustre-Creme



Rend le cheveu plus
facile à placer, plus lui-
sant et plus docile.

Une crème shampoo idéale pour replacer les che-
veux rapidement au cours de l'été. Nettoie le
cheveu et le rafraîchit en même temps. Une jarre
de cette crème durera longtemps..... **\$1**



RÉPARATIONS DE BRIQUETS

Il nous est maintenant possible de vous offrir un service
ultra-rapide de réparation de briquets de toutes sortes
par des experts d'une compétence consommée. Pièces
remplacées au besoin à des prix plus que raisonnables.
Au ayon des cosmétiques.



AVEC **Barbara Gould**

Son Traitement simplifié de beauté

Crème à nettoyer spéciale
qui débarrasse les pores de la
peau de toutes poussières, saletés
et impuretés... Prix **1.10 et 2.25**
Lotion rafraîchissante
qui régénère, rafraîchit et stimule
les pores dilatés... Prix **1.00 et 1.75**



**Falkirk
3541**

MESSIER *limitée*

J.-E. CADIEUX, président,

J.-C. AUBRY, sec.-trés.

LE MERCREDI
LE MAGASIN OUVRE
à 1 heure P.M. seulement

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

Réflexions brèves

(par Ernest PALLASCIO-MORIN)



C'est au mois de mai qu'on enjolive la maison.

Une lumière verte a coûté \$2.00 à un chauffeur de taxi, disent les journaux. Qu'est-ce que lui aurait coûté une rouge ? — Problème de première année.

Giraud entre dans le giron de la politique.

Le pessimiste n'a qu'une excuse ! Il broie du noir avant que le noir le broie.

Le col du Brenner commence à serrer le cou de l'Italie.

Un voleur a encore dévalisé un coffre-fort. On sera bientôt obligé de construire des coffres-forts à l'épreuve des voleurs pour y placer dedans ceux qui ne le sont pas.

On ne sait plus où est la logique dans la question du logis.

Il n'y a rien pour embellir une soirée comme un programme d'embellissement.

Pourvu qu'on nous laisse le lait de beurre.

Le progrès a fabriqué beaucoup de choses en vitesse. Seul le bonheur vient doucement, car son progrès est lent.

Le miracle surprend parfois même celui qui y croit.

Le vent est aussi cruel que l'hiver, mais il ne peut emporter l'espoir du cœur de celui qui aime.

Forum de la jeunesse à l'hôtel Windsor

Ce soir, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor, aura lieu un forum organisé à l'occasion de la Semaine de la Jeunesse, sous les auspices de la Jeunesse féminine et la présidente d'honneur de l'hon. juge Joseph Archambault. Ce forum aura trait à "la santé et la personnalité de l'enfant".

Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, traitera du "témoignage des enfants"; le Dr J.-Auguste Landreville, M.D., de "certains aspects de la santé"; le Dr J.-E.-A. Marcotte, M.D., de "la satisfaction des besoins humains fondamentaux de l'enfant comme base de la personnalité"; le Dr Sylvio Lafontaine, M.D., de la "prévention de la délinquance juvénile"; et M. Léo-Paul Cabana, I.C., du "logement salubre, de la santé et de la délinquance juvénile".

Elle a vu



De sa fenêtre, Mme GENEVIEVE DAVID, 6691, rue Saint-Hubert, assista à l'échange de coups de feu entre un agent de police et les bandits qui dévalisèrent la bijouterie Raphaël Roy, 6687, rue Saint-Hubert. "Ce n'est pas un spectacle des plus rassurants", déclara-t-elle. (Photo la "Patrie")

Hommage des Chevaliers de Colomb à deux des leurs



Les membres du Conseil Lafontaine de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ont rendu un bel hommage hier soir, à MM. Albert CHEVALIER, O.B.E., et Pierre GRAVEL, en témoignage des services signalés rendus par tous deux dans la réorganisation de ce Conseil en ces dernières années. A la table d'honneur au banquet organisé à cette occasion on remarquait, de gauche à droite: M. l'abbé Charles-Auguste LABELLE, aumônier du Conseil Lafontaine; Me Francis FAUTEUX, directeur suprême de l'Ordre; M. Albert CHEVALIER; l'hon. juge C.-A. BERTRAND, qui présidait le banquet; M. Pierre GRAVEL; M. Ludger FAGUY, directeur provincial; Mgr Maxime CHATOULI, et le juge T.-A. FONTAINE.

(Photo la "Patrie").

10 ans de prison...

(Suite de la 1ère page)

né au Canada où on l'employa à certains travaux relatifs à l'énergie atomique.

La poursuite affirma que May détenait un poste d'importance parmi les savants qui avaient été envoyés au Canada, en 1943, afin de se livrer à des travaux de recherche sur l'atome. Il fit également partie de deux comités où il put se renseigner sur le contenu de rapports secrets concernant la production de l'uranium. Cependant, il ne travailla jamais, directement, à l'élaboration des plans de la bombe atomique.

Quant à l'ennemi dont on fait mention sur l'acte d'accusation, il s'agit de la Russie. La poursuite a déclaré que les renseignements ont été fournis aux Russes, en février 1945. Sir Hartley Shawcross qui représentait la poursuite, parla des progrès accomplis par les chercheurs britanniques, canadiens et américains, dans leurs recherches sur l'énergie atomique.

"Il existe certains individus qui, à tort ou à raison, croient que le secret des découvertes dans le domaine de l'énergie atomique devrait être divulgué à toutes les nations du monde", déclara-t-il. "Cependant, quand un individu croit devoir violer les lois de son pays et communiquer des informations que son gouvernement désire garder secrètes pour le moment, il est dans le tort". Sir Hart-

réal, sous la direction du professeur J.-D. Cockroft, qui dirigera l'usine atomique que l'on doit construire près de Didcot, dans le Berkshire. A son retour en Angleterre, il enseigna la physique au King's College, et les élèves qui l'ont entendu affirmer que, comme professeur, May était intéressant mais pas tellement brillant.

AU CANADA

TORONTO, 1er. — (P.C.) — Sam Carr reste toujours introuvable au Canada et son épouse a déclaré, hier soir, qu'elle n'avait pu elle-même rejoindre son mari, recherché par les autorités fédérales comme témoin dans l'affaire d'espionnage. Ancien organisateur du parti ouvrier-progressiste, Carr a été désigné aux procès d'espionnage d'Ottawa et de Montréal comme un agent du réseau d'espionnage soviétique.

La Gendarmerie royale a remis une assignation à Mme Carr, à Toronto, afin qu'elle la transmette à Sam Carr, lui-même, car la Gendarmerie ne peut se mettre à sa recherche tant qu'elle n'aura pas un mandat pour le faire. Mme Carr a déclaré au représentant de la Presse Canadienne que la dernière fois qu'elle avait entendu parler de son mari, il se trouvait à Montréal. Il y a déjà quatre semaines qu'elle est sans nouvelles et elle n'a reçu l'assignation que depuis trois semaines.

LE CAS DE SHUGAR

OTTAWA 1er. — (P.C.) — Quand une personne accusée d'espionnage est acquittée par le tribunal, cette personne peut-elle reprendre sa position si elle travaillait auparavant pour le gouvernement ? C'est là une question dont seul le cabinet fédéral, connaît la réponse. Ainsi, dans le cas du Dr David Shugar, de Montréal, disculpé de l'accusation d'espionnage par le magistrat Glenn Strike, jeudi dernier, qu'advient-il ?

Le Dr Shugar, une fois disculpé, retourna au travail au département de la Santé, où il travaillait auparavant. Il y retourna dès vendredi, mais il n'y accomplit aucune besogne car on l'informa que le ministre de la Santé, M. Brooke Claxton, déciderait de son sort. "Je n'ai pas entendu parler du ministre, depuis, et pourtant j'ai bien l'intention de retourner au travail," a déclaré David Shugar.

Une blatte (coquerelle) change complètement de peau avant même d'être adulte.

Fête à MM. Chevalier et Pierre Gravel

M. Albert Chevalier, O.B.E., grand chevalier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, et M. Pierre Gravel, ont été l'objet d'une chaleureuse manifestation organisée en leur honneur, hier soir, en l'hôtel Windsor, sous la présidence de l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand.

Cette manifestation avait pour objet de rendre hommage à ces deux vaillants chevaliers pour la part qu'ils ont prise, en ces dernières années, pour rendre sa prospérité de jadis au Conseil Lafontaine, dont l'existence fut un temps menacée au cours de la dure période traversée il y a quelques années. Comme marque de reconnaissance on présenta aux deux invités d'honneur, un splendide sac de voyage.

AUTODAFE

Le président a résumé à grands traits le rôle que chacun des deux distingués invités a joué pour l'avancement de leur Conseil. Le grand chevalier Albert Chevalier est pour sa part responsable du rachat de l'hypothèque qui grevait le Conseil Lafontaine (et dont copie fut officiellement "brûlée") hier soir, en présence de tous les convives. Quant à M. Pierre Gravel, il s'est mis courageusement à la tête du mouvement financier que traversa le Conseil, en 1929 en organisant la Compagnie de Construction Lafontaine avec le résultat qu'aujourd'hui le Conseil non seulement a vu quadrupler le nombre de ses membres mais connaît par surcroît une période de prospérité sans précédent.

MM. Chevalier et Gravel, visiblement émus, remercièrent leurs collègues de ce beau geste qu'ils avaient eu à leur endroit.

Parmi les principaux invités, outre ceux déjà mentionnés, on remarquait: MM. Francis Fauteux, Ferdinand Desrochers, le juge T.-A. Fontaine, l'abbé Charles-Auguste Labelle, aumônier du Conseil Lafontaine, MM. Fabio Monet, L.

On ne vendra plus d'essence, le soir, dans la ville de Verdun

Un règlement interdisant la vente de l'essence dans la ville de Verdun entre 7 h. du soir et 7 h. du matin entrera en vigueur aujourd'hui, a annoncé M. Fernand Boisseau, secrétaire de l'Association des marchands détaillants du Canada.

Théo. Grothé, Rodolphe Corbeil, Mgr M. Chatouli, P.D., Edouard Gerneay, J.-D. Fortin, J.-W. Bastien, A.-A. Gardiner, gerant-général du trafic des Chemins de fer Nationaux, J.-C. Poitevin, Paul Leclerc, J.-Gustave Ledroit, Ludger Faguy, Julien Lavallée, H.-A. Savoie, le Dr Stephen Langevin, MM. Léo McKenna, F.-X. Larivière, le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, M. Antonio Rabaud, organisateur de la fête, et autres.

La moitié...

(Suite de la page 3)

minion n'a pas l'intention "d'affaiblir" les provinces ou de refuser tout compromis.

Le Dominion a proposé d'assumer le coût d'assistance au chômage jusqu'à 85 p.c.; un système de pensions de vieillesse (70 ans) sur base contributive; 50 p.c. du coût de pensions entre 65 et 69 ans, après enquête, si une province veut réduire sa limite d'âge à 65 ans et augmenter sa propre pension à \$30; 60 p.c. du coût d'assurance-maladie, si cette assurance est adoptée par toutes les provinces.

ROME, 1er. (P.C. par câble). — Deux cimetières canadiens ont été complétés en Italie à l'exception des pierres tombales qui devront remplacer les croix de bois. Cependant, ailleurs en Italie, les cimetières où reposent les soldats canadiens tombés au champ d'honneur laissent voir des traces d'une négligence sans doute temporaire.

Hé! les amis...
La Vée-de-Vée
nous est revenue!

Cette délicieuse eau minérale naturelle — si bonne pour vous! — est à nouveau en vente dans votre restaurant favori. Ce breuvage si pétillant et si désaltérant est embouteillé par les fabricants du fameux "ginger ale" Gurd's.



Gurd's
Vée de Vée
EAU NATURELLE MINÉRALE

Son Exc. Mgr Roy bénit tout d'abord les enfants

TROIS-RIVIERES, 1er. (De notre correspondant).

— Les premières paroles de Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, après son entrée triomphale dans sa ville épiscopale furent à l'adresse des enfants qui massés par milliers devant l'évêché et la cathédrale et dans le parc Champlain acclamèrent celui qui venait "au nom de Jésus".

Monseigneur Roy a exprimé le désir de connaître les enfants de son diocèse à qui il a promis d'aller les voir bientôt dans les écoles. "Depuis longtemps, j'ai hâte de vous connaître," a dit Son Excellence, "et de travailler avec vous et pour vous."

Dès son arrivée, le nouvel évêque fut présenté aux diocésains par le vicaire capitulaire, Mgr Hormisdas Trudel, qui prononça une courte allocution après quoi Mgr Roy prit également la parole répondant brièvement à la bienvenue de la foule.

LA RENCONTRE DU MAIRE

Parti de Québec au début de l'après-midi, en compagnie de Mgr Hormisdas Trudel, Son Excellence Mgr Roy fit son entrée officielle dans notre ville vers 4 h. 30, tel que cédulé et fut accueilli par son Honneur le maire Arthur Rousseau, à l'angle des rues Saint-Maurice et Sainte-Cécile, pendant que résonnaient joyeusement les cloches de toutes nos églises ainsi que les sirènes des usines. Sur tout le parcours suivi par Mgr Roy, depuis Sainte-Anne-de-la-Pérade où commence son diocèse, les carillons de nos paroisses rurales et du Cap-de-la-Madeleine saluèrent le passage du pasteur. Les gens, en grand nombre s'assemblèrent sur les places publiques et le long des routes pour apercevoir le nouvel évêque.

Dès son entrée dans notre ville, Mgr Roy fut accueilli par une véritable houle humaine qui clamait sa joie et son enthousiasme. A l'angle des rues St-Maurice et Sainte-Cécile, Son Honneur le maire invita Mgr Roy à monter dans son landau en compagnie de Mgr Trudel. Un imposant défilé précéda l'évêque par les rues St-Maurice, Laviolette, St-Pierre, Bonaventure jusqu'à l'évêché.

Le cortège triomphal se composait comme suit: un détachement de police à motocyclette, la Philharmonie de la Salle, les cadets de

l'Académie, de l'Ecole St-François-Xavier et de l'Ecole St-Paul, les louveteaux, scouts et routiers, les cadets de l'Air, les cadets de la Marine, l'Union Musicale des Trois-Rivières, la Garde Notre-Dame et la Garde Antonienne, la Légion Canadienne et les vétérans, les zouaves pontificaux, servant d'escorte d'honneur.

"AU NOM DE JESUS"

Plusieurs automobiles de visiteurs venus de Québec suivaient le landau dans lequel l'évêque avait pris place. Sur son passage, Mgr Roy répondit aux acclamations de la foule en prodiguant sa bénédiction et son attachant sourire. Il a créé une profonde impression sur les fidèles entassés en bordure des rues et tous conquis, le regardaient avec respect, amour et admiration. L'évêque entra dans notre ville par un temps clair et ensoleillé. Les décorations qui pavoisaient les demeures sur le parcours de la procession, les drapeaux flottant au faite des édifices, claquaient joyeusement au vent. En maints endroits on remarquait des écussons aux armes du nouvel évêque avec l'inscription: "In nomine Jesu", sa devise.

LES DIGNITAIRES A L'EVECHE

Nos Seigneurs les Evêques Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Arthur Douville, de St-Hyacinthe, Albini Lafortune, de Nicolet, Alfred Desranleau, de Sherbrooke, Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, attendaient Mgr Roy sur le balcon de l'évêché en compagnie de plusieurs membres du Chapitre diocésain.

Dans le parterre de l'évêché, dignitaires religieux et civils formaient une haie d'honneur devant laquelle passa Mgr Roy, avant de gravir les marches de son palais épiscopal. On remarquait entre autres les membres du conseil de ville de Trois-Rivières, les maires de la

Conseil des finissants en Sciences sociales



Ci-dessus le conseil des finissants de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal. En haut, de gauche à droite: M. Gustave Gauthier, trésorier-publiciste; M. Jean-Marc Fontaine, président, et Mlle Yvette Galarneau, vice-présidente. En bas, dans le même ordre: M. René Gravel, aviseur; Mlle Marie-Marthe Durand, conseillère; Mlle Jeanine Beaudry, secrétaire, et M. Guy Beauchemin, conseiller.

région: l'hon. Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières, les membres du Barreau et de la magistrature dont MM. les juges J.-Emile Ferron, F.-X. Lacoursière, Léon Lajoie, ainsi que Me Léon Méthot, bâtonnier du district; l'hon. Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif, M. Maurice Bellemare, député de Champlain, les commandeurs Charles-N. DeBlois, Adélaïde Provencher et Auguste Massicotte. Des représentants de mouvements d'Action Catholique, tels que Chevaliers de Colomb, Association Professionnelle des Voyageurs de Commerce, les Ligneurs du Sacré-Coeur, les Syndicats Ouvriers, les Jeunesses étudiantes, les Jeunesses ouvrières, les Gardes-Malades, les Guides Catholiques, les Scouts et plusieurs autres avaient également pris place dans le parterre.

De l'autre côté du parterre, au-delà d'une centaine de prêtres séculiers et réguliers et plusieurs religieux et religieuses s'étaient postés sur le passage de l'évêque.

MGR TRUDEL

Voici le texte de l'allocution de présentation prononcée par Mgr Hormisdas Trudel, vicaire capitulaire:

"Excellence, invités d'honneur, messieurs les membres du clergé, représentants des communautés religieuses, officiers civils et militaires, fidèles des différentes paroisses de la ville et du diocèse des Trois-Rivières, militaires des trois armées, militants d'action catholique, jeunesse étudiante:

"Vous êtes accourus avec enthousiasme pour accueillir et acclamer notre nouveau pasteur, Son Excellence Mgr Maurice Roy, ambassadeur du Roi des Rois, qui va monter sur le trône épiscopal illustré par nos premiers évêques vénérés: les Cooke, les Laflèche, les Cloutier et les Comtois.

"Le digne successeur de nos quatre premiers pontifes veut bien, dès son entrée dans sa ville épiscopale adresser un premier salut au peuple trifluvien, que le Saint Père lui a confié. Nous le remercions de cette délicate attention. J'ai donc l'honneur de vous présenter Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque-élu des Trois-Rivières.

MGR MAURICE ROY

Voici maintenant un résumé de l'allocution prononcée par Mgr Roy, en réponse au discours de bienvenue de Mgr Trudel:

"Mes chers enfants,

"Vous venez au-devant de moi, aujourd'hui, comme il y a très longtemps les foules venaient au-devant de Notre-Seigneur, aux portes de Jérusalem, le dimanche des Rameaux. Cette manifestation triomphale ne dura pour eux qu'un jour. Je sais combien vous êtes sincères, combien vos sentiments sont profonds. Depuis longtemps, j'ai hâte de vous connaître, de travailler avec vous et pour vous.

"En voyant tous ces enfants, je me suis rappelé le temps où j'étais comme eux, où j'allais à l'école avec mes livres et mes cahiers. Aujourd'hui c'est le temps pour eux de travailler. Vous ne savez pas encore, mes chers enfants, quelle mission on vous donnera, mais aujourd'hui vous devez vous préparer à la remplir. Peut-être le Bon Dieu vous appellera-t-il à remplacer vos parents. Il vous faudra, pour être dignes d'eux être bons et forts. Peut-être recevrez-vous l'appel de vous consacrer au Bon Dieu pour toujours. Le Bon Dieu vous dira un jour ce qu'il veut de vous. En attendant, vous devez vous montrer obéissants bons et purs, dans vos pensées, dans votre cœur, dans vos actions.

"Je viens ici pour vous connaître et pour vous aider. Je ne puis

tous vous connaître dès maintenant, mais je vous reverrai à l'école. Au revoir, mes chers enfants, mais je veux maintenant et tout de suite vous bénir".

G.-H. Wood & Company vont distribuer les "lily cups" au pays

M. Geoffrey H. Wood, président et gérant-général de G.-H. Wood & Company Limited, qui fabrique des produits sanitaires pour tout le pays, a annoncé que sa Compagnie sera distributrice exclusive des "lily cups", gobelets



M. GEOFFREY H. WOOD

de papier à double pli, bord roulé, et d'autres produits du même genre. La marque "Lily" comporte aussi des coupes "à sundae" et des "assiettes pique-nique". Certains produits "Lily" seront bientôt fabriqués au Canada.

Le porte-gobelets automatique "De Luxe" a été mis au point par la compagnie G.-H. Wood, pour offrir les "lily cups"; il comporte un thermomètre fixé dans l'appareil. La "Lily-Tulip Cup Corporation" (division du Canada), est installée à Listowel, Ontario, et fournira de là G. H. Wood & Company Limited, qui distribueront ses produits dans tout le Canada, par leurs 27 succursales et leurs 125 vendeurs.

On compte environ deux millions de boeufs et d'autres animaux à cornes au Nouveau-Mexique. La vente de ces bêtes représente un revenu annuel de \$35,000,000.

Le Conseil des finissants des étudiants en Droit

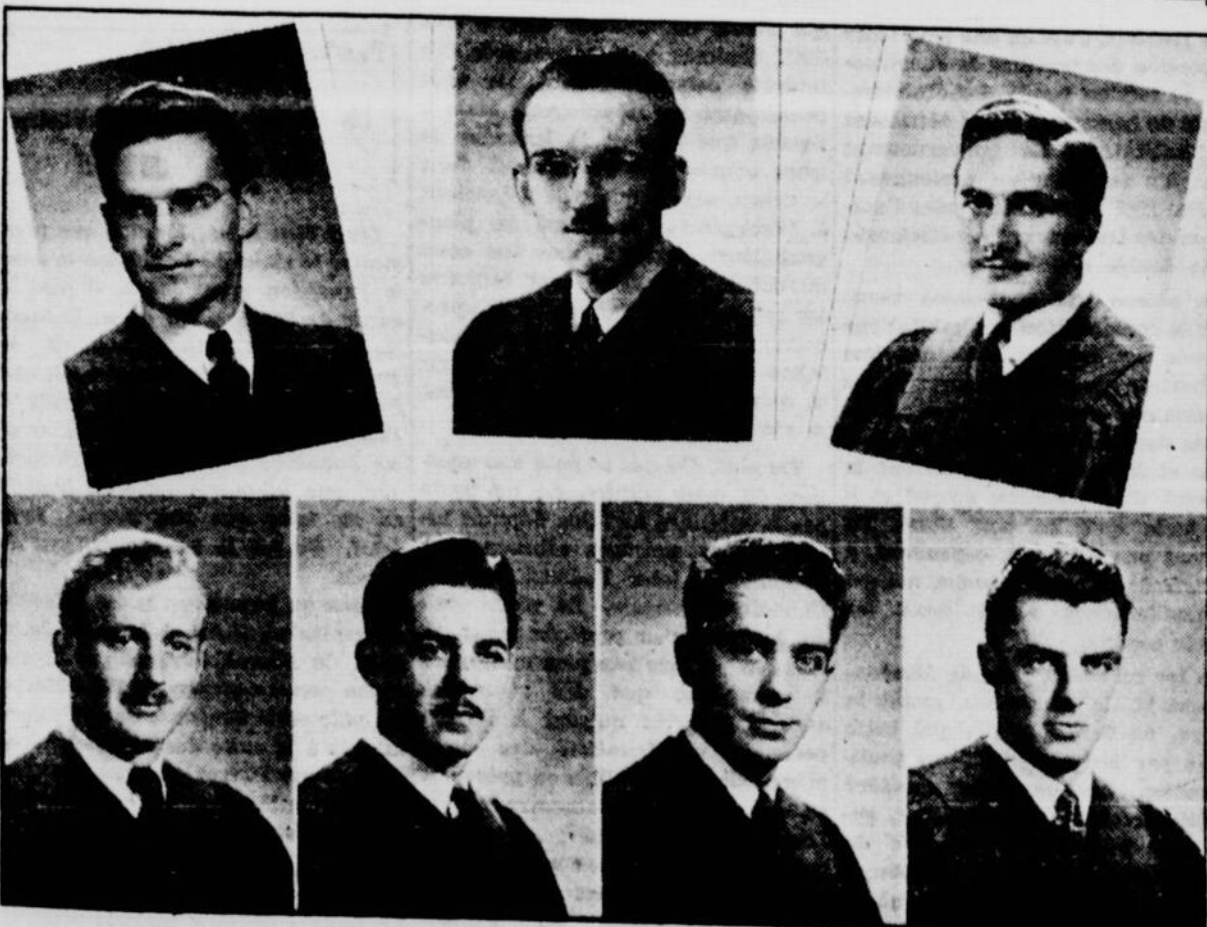


Photo des membres du Conseil des étudiants de dernière année de la faculté de Droit de l'université de Montréal. En haut, de gauche à droite: MM. Pierre Martineau, secrétaire; Jules Deschênes, président, et Guy Brissette, vice-président. En bas, dans le même ordre: M. André Fabien, trésorier, et MM. Albert Ménard, Gabriel Grenier et P.-René Lajoie, conseillers.

(La Photographie La Rose)

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180, rue Saint-Catherine, Montréal, Téléphone: LAn-caster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Mel-linda, Toronto, Ont., Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 1er MAI 1946

—Partir... c'est mourir un peu.

Déménager... c'est briser des attaches à la vie.

Que de braves gens sont forcés à déménager aujourd'hui!

Les déménagements occasionnent des bouleversements où il importe de rétablir l'ordre.

Voilà pourquoi le commencement de mai est un temps propice à la campagne annuelle de propreté et d'embellissement.

La grande parade de fleurs annoncée pour samedi prochain, le 4 mai, marquera la campagne d'embellissement entreprise par la Chambre de Commerce des Jeunes. Que tout le monde appuie un si intéressant mouvement.

La propreté est l'un des éléments de la santé. Il importe qu'elle règne surtout dans les villes où la population dense a le plus besoin d'air pur. La propreté n'est-elle pas la soeur naturelle de l'embellissement, qui transforme la laideur en beauté et qui suscite l'admiration?

Nous félicitons cordialement monsieur Albert Hudon, l'un de nos distingués concitoyens à qui l'Université de Montréal décernera demain un doctorat en sciences commerciales *honoris causa*. Monsieur Hudon offre un magnifique exemple de ce que peuvent accomplir la probité, le talent et le travail opiniâtre. Ses succès en affaires lui ont permis d'exercer une libérale générosité en faveur des institutions de charité. C'est donc un bienfaiteur public qui recevra demain les hommages de l'Université.

Le nouveau bâtonnier

Me Alexandre Prudhomme

Le choix du Barreau de Montréal s'est tout naturellement porté cette année sur un avocat de grande réputation, Me Alexandre Prudhomme, qui vient d'être élevé au bâtonnat, le plus grand honneur professionnel auquel puisse aspirer un juriste. C'est la reconnaissance officielle, par ceux qui peuvent le plus pertinemment en juger, de toute une vie consacrée à la pratique du droit, c'est aussi la marque de la valeur et de la probité du nouveau titulaire.

Personne n'ignore que Me Prudhomme est depuis de nombreuses années l'associé d'une gloire incontestée du Barreau canadien, Me Aimé Geoffion. Cette étude est à juste titre l'une des plus renommées du pays. Le nouveau bâtonnier, qui

est surtout un avocat des grandes corporations, a eu l'occasion de plaider à diverses reprises devant les tribunaux les plus élevés et jusqu'au comité judiciaire du Conseil privé. L'immense expérience qu'il s'est acquise, jointe à de remarquables dons de juriste, le désignent d'emblée à assumer pendant une année la direction de l'Ordre. A l'occasion de cette heureuse nomination, la Patrie offre avec grand plaisir ses meilleurs vœux au nouveau bâtonnier qui saura maintenir avec distinction les traditions séculaires de sa profession. R. D.

Espérance invincible

Anniversaire polonais

Le 3 mai marque le 155e anniversaire de la constitution polonaise de 1791. Cette charte accordait à la Pologne des institutions démocratiques et s'inspirait du grand courant de liberté dont la France était alors le foyer. Peu après, les odieux partages obligeaient le pays à demeurer en veilleuse, mais il n'empêche que pendant ces longues années d'obscurité, jusqu'à la renaissance de 1919, les Polonais voyaient dans ce texte constitutionnel comme la promesse implicite de la restauration de la patrie.

Aujourd'hui, après une guerre douloureuse et de pénibles années d'occupation, la Pologne est à nouveau soumise au joug étranger. Personne ne peut prendre pour acquis la pseudo indépendance du pays. Il est sous la coupe d'un régime communiste qui reçoit ses directives de Moscou et s'emploie à servir les intérêts de Moscou. Pendant ce temps, les Polonais, dont le patriotisme a toujours fait l'admiration du monde entier, attendent patiemment la fin de leurs épreuves.

Ils se rattachent à l'espoir en évoquant le passé et en voulant y puiser des motifs de confiance. La constitution libérale de 1791 dont ils soulignent l'anniversaire est précisément l'un de ces événements capitaux qui ont marqué les étapes de la patrie polonaise vers l'affranchissement et la conquête de la liberté. Malgré les revers subis et les difficultés actuelles, les Polonais ne perdent pas cœur et c'est pour nous une joie sincère que de nous associer à l'espérance invincible de la nation polonaise.

Le 1er mai

Il n'y a plus de nomades

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Pour les Canadiens, le retour du 1er mai illustre surtout le plus important problème d'après-guerre auquel ils aient à faire face: celui de l'habitation. Date de l'expiration des baux annuels de location, le 1er mai voyait avant la guerre des centaines de mille familles changer de logement. A Montréal seulement, on a déjà compté soixante-cinq mille déménagements durant les premiers jours de mai. C'était avant la guerre, à une époque où les logis à louer n'étaient pas rares, où le locataire pouvait choisir son logement à loisir et poser ses conditions. Les temps sont bien changés et le 1er mai ne verra pas plus que 8,000 déménagements cette année à Montréal. C'est que les logis à louer sont en très petit nombre, chaque locataire demeurant chez soi, protégé par la législation fédérale qui a "gelé" le prix des loyers au niveau du début de la guerre et qui interdit au propriétaire de con-

gédier le locataire qui remplit les conditions de son bail.

La construction de plus de 40,000 logements depuis un an est loin d'avoir satisfait à la demande de tous ceux qui cherchent une habitation. Le gouvernement fédéral estime que 1946 verra la construction de 60,000 nouvelles habitations et que ce nombre sera porté à 80,000 durant l'année suivante. Même alors, cependant, il y aura encore rareté relative de logements, puisque l'on estime à 500,000 le présent déficit des habitations au Canada. C'est dire que le présent contrôle gouvernemental sur les loyers, imposé dans le but d'empêcher une hausse désordonnée du coût de la vie, n'est pas près de disparaître si l'Etat maintient sa politique de réprimer aussi longtemps qu'il le faudra la hausse des choses essentielles à la vie.

Ce contrôle est évidemment un pis-aller. Les propriétaires n'en sont pas satisfaits, puisqu'ils sont empêchés de récupérer par une augmentation des loyers certains surcroits de dépenses, notamment celle du chauffage. A cause de cela, ils ont tous tendance à économiser sur les frais d'entretien, ce qui hâte la dépréciation des immeubles. Les locataires, pour leur part, sont forcés de conserver des logements ou trop grands ou surtout trop petits. Les municipalités sont obligées de tolérer des conditions d'habitation funestes pour la santé publique et pour le bien-être social. On s'accorde à dire, cependant, que le contrôle gouvernemental prévient des maux plus grands.

Le remède réside dans la construction de nouvelles habitations et c'est à cette tâche que se consacre le gouvernement fédéral. C'est ainsi que des mesures ont été prises ces jours-ci pour empêcher le commerce et l'industrie, qui sont en pleine période d'expansion, d'accaparer une proportion démesurée de la main-d'œuvre et des matériaux. Précédemment, le gouvernement avait autorisé les commerçants et les industriels disposés à investir du capital pour l'agrandissement ou l'outillage de leurs établissements, à calculer au double la dépréciation normale sur ces acquisitions, pour les fins de l'impôt, si ces dépenses étaient faites avant la fin de 1946. Le but était de stimuler l'expansion industrielle et commerciale, et par conséquent l'embauchage.

Le résultat, c'est qu'une trop forte proportion des travaux de construction se fait au profit des établissements de commerce et au détriment de l'habitation. Le gouvernement vient d'y remédier en prolongeant le délai fixé à l'industrie pour l'exécution des travaux qui bénéficieront de la double dépréciation.

La saison qui commence verra donc la construction des habitations poussée au rythme optimum que permettront la main-d'œuvre et les matériaux disponibles. Les logements destinés aux anciens combattants et à leurs familles auront la priorité, d'un commun accord et il est juste qu'il en soit ainsi. Ils ne sont pas les seuls, cependant, à souffrir de la crise actuelle, qui est particulièrement aiguë dans les grands centres.

Le 1er mai 1946, jour de déménagement et de branle-bas, avant la guerre, ne sera pas marqué cette année par les pérégrinations traditionnelles. Le nomadisme invétéré des Montréalais, en particulier, subit avec impatience l'épreuve de sédentarité qui se prolonge. Rares sont les fenêtres, ces jours-ci, où le passant voit l'affiche naguère si commune et si peu remarquée où s'exprimait l'attente anxieuse d'un propriétaire: "Logement à louer".

En marge d'un débat

Citoyenneté canadienne

(par Roger DUHAMEL)

On pouvait présumer que le projet de loi proposé par le Secrétaire d'Etat, M. Paul Martin, en vue de définir de façon plus précise les exactes attributions de la citoyenneté canadienne, franchirait sans effort les différentes étapes préalables à l'adoption. Bien au contraire, il se produit de nombreux accrochages qui obligent le ministre concerné et quelques-uns de ses collègues à défendre âprement cette mesure, comme s'il s'agissait d'une loi d'un caractère révolutionnaire. Quelques députés se livrent même à un feu de barrage et font appel aux sentiments les plus exaltés.

Ces adversaires opiniâtres décèlent une atteinte injustifiable contre les privilèges dont jouissent les sujets britanniques. A les entendre, une fois la nouvelle loi adoptée, les Anglais qui habitent le Canada et qui partant ne sont pas des Canadiens, seraient considérés tout simplement comme d'autres étrangers. On comprend qu'une telle perspective leur paraisse attentatoire à l'ordre sacré des choses. Ils en concluent aussitôt que tout le projet tire son origine de l'agitation d'une petite minorité, entendez par là des Canadiens français.

Or, quand on se donne la peine de lire attentivement la mesure mise de l'avant par M. Martin, il nous est impossible de ne pas remarquer que tout en voulant définir les caractères précis de la citoyenneté canadienne, les autorités n'ont nullement l'intention de priver les Anglais vivant au Canada des privilèges dont ils ont toujours joui par le passé. A cet égard, on pourrait peut-être même juger excessif ces avantages, puisque s'il est admis que le Canada est un pays indépendant et autonome, il devrait logiquement s'ensuivre que seuls les Canadiens doivent bénéficier pleinement des attributs de la citoyenneté canadienne. Cette vérité de La Palice est encore loin d'être reconnue.

Ce qui nous frappe surtout dans le débat en cours, c'est l'empressement de certains députés à se porter à la défense des droits nullement menacés des sujets britanniques. Ils témoignent d'une ferveur qui serait de meilleur aloi si elle était destinée à la sauvegarde des intérêts canadiens dont ils sont censés être les fiduciaires. Mais il semble que ce soit là le cadet de leurs soucis. Ils s'expriment dans le même esprit que s'ils siégeaient à Westminster et quand ils plangent leurs regards dans les eaux du canal Rideau, ce sont toujours les reflets de la Tamise qu'ils aperçoivent. Où l'on voit que la mentalité coloniale est lente à mourir et qu'elle empoisonne trop souvent la vie canadienne.

De plus, dès que se pose une question de cette nature, on ne tarde pas à entendre certains députés invoquer des préjugés ethniques et chercher à jeter l'odium sur les Canadiens français. La vérité oblige à dire qu'en pratique nous ne nous en portons pas plus mal, mais il n'empêche que des reproches aussi injustifiés nuisent à l'indispensable collaboration des deux principales nationalités en présence, en entretenant de vaines rancunes. Les interventions de quelques députés progressistes-conservateurs, en marge de la discussion de la citoyenneté canadienne s'inspirent visiblement de ce détestable esprit de charraille qui nous a fait assez de mal pour que nous ne

PRONOSTICS

Région de Montréal, Ottawa, Québec, Sherbrooke, Laurentides, St-Maurice et Lac St-Jean: nuageux aujourd'hui, clair demain.

Région de Baie Comeau: nuageux aujourd'hui et demain.

nous lassions jamais de le démontrer, chaque fois que nous en découvrons quelque trace.

L'opinion de Lord Woolton

Le socialisme anglais

Les observations faites hier par Lord Woolton sur la situation politique anglaise présente contrastent avec les dénégations que l'on entend souvent faire du régime socialiste qui a pris le pouvoir à Londres avec M. Attlee. Sans doute parce qu'il parlait hier devant le *Canadian Club*, dans une atmosphère de sérénité et de bonne compagnie, Lord Woolton ne s'est pas cru obligé de parler du gouvernement socialiste de Grande-Bretagne dans les termes acrimonieux que l'on trouvait ces jours derniers sur les lèvres de M. Churchill.

Lord Woolton nous invite à faire la différence entre le programme social du gouvernement Attlee, dans lequel il retrouve l'inspiration qui guidait naguère le gouvernement de coalition, et sa politique de nationalisation des moyens de production. Il éprouve le socialisme d'Etat, mais il nous avertit cependant que celui que préconise le présent gouvernement de Londres n'a point le caractère révolutionnaire et destructif que certains veulent y voir. La Grande-Bretagne, croit-il, s'achemine vers un ordre social nouveau et cet ordre sera instauré quels que soient les changements qui surviennent dans la couleur politique et dans la composition du gouvernement.

Cette appréciation de la situation politique anglaise est à retenir. Les propos de Lord Woolton nous invitent à ne pas juger trop sévèrement le verdict rendu par le peuple britannique aux dernières élections, en dépit des dénégations des torys qui s'expriment par l'éloquence incomparable de M. Churchill.

Panthéon montréalais

Le sieur de Langloiserie, lieutenant du roi

C'est bien le cas de dire que pour mettre le sieur de Langloiserie dans le Panthéon montréalais, il faut le sortir de l'ombre, car on ne le mentionne guère dans l'histoire de Montréal. Peut-être trouva-t-il que Perrot avait fait assez de bruit à Ville-Marie par ses disputes avec les honnêtes gens et avec Frontenac, que lui-même se crut justifié de ne faire que son devoir, sans éclat. Ce fut la caractéristique de sa vie.

Venu au pays avec la commission de capitaine, il fut, à la suite de la mort de Blizard, désigné par Frontenac comme major de Ville-Marie. La ville était heureuse de retrouver la paix à la suite des troubles occasionnés par Perrot, qui venait d'être rappelé en France. Sa conduite fut (Suite à la page 25)

Les mots qui vivent

La foule a disparu, mais le penseur demeure.

(V. Hugo, *L'Année Terrible*. Prologue).

Avant que de peindre, apprendre à dessiner!

M. Edmond Dyonnet, doyen de nos portraitistes, chante les bienfaits de l'école "saine" en peinture. — Les émules de Picasso & Cie sont des fumistes. — Secrétaire de l'Académie Royale de Peinture depuis 1910, M. Dyonnet est, à 86 ans, en pleine possession de ses moyens.

(Par MAURICE DESJARDINS)

En son atelier de la rue Bleury, M. Edmond Dyonnet mettait l'autre jour les dernières touches au portrait dont la reproduction accompagne cet article.

"Il y a longtemps que vous êtes au Canada?" demanda tout à coup le modèle, le docteur Téléphore Parizeau qui, avant sa retraite, était le doyen respecté de la faculté de médecine à notre université.

"Soixante-dix ans", de répondre M. Dyonnet, ajoutant d'un pinceau dextre un dernier "fion" au tableau qui, selon une tradition, est accroché depuis quelques jours dans une des salles de l'université.

"Et vous venez de me dire que vous aviez 16 ans à votre départ d'Italie. Vous êtes donc plus âgé que moi!" de s'étonner le Dr Parizeau, qui a franchi depuis quelques années déjà le cap de la septantaine.

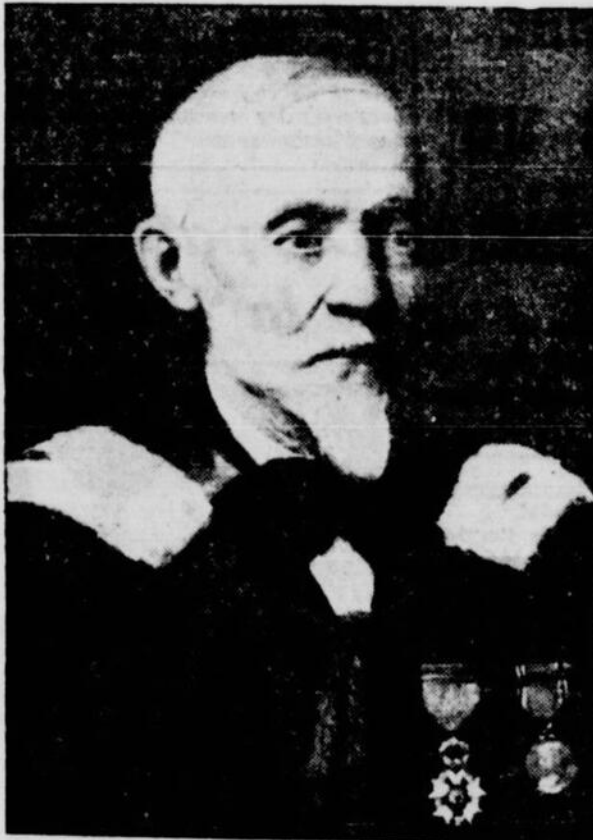
SANTE ETONNANTE

A 86 ans, le portraitiste Edmond Dyonnet, distingué secrétaire de

gnées de dollars pour un de ses tableaux, quel qu'en soit le sujet, et des bonhommes qui savent à peine dessiner demander et obtenir mille dollars pour un charabia multicolore, c'est à se demander si cela vaut la peine d'apprendre à dessiner."

DESSINER D'ABORD

M. Dyonnet, qui a dirigé pendant 31 ans l'école de dessin du Monument National, en plus d'enseigner à l'école Polytechnique et à McGill, de collaborer à la fondation de notre école des Beaux-Arts, croit que tout peintre doit



—>[X]<—

Portrait du docteur Téléphore Parizeau, brossé ces jours derniers par M. Edmond Dyonnet. (Cliché la "Patrie").

—>[X]<—

l'Académie Royale Canadienne de peinture depuis 1910, fait montre d'une verdeur vraiment étonnante. Il n'emploie l'appui-main que pour les détails infimes qui demandent une grande sûreté de main. A son âge, il est vraiment épatant de le voir travailler "à main tendue", comme on dit à l'école des Beaux-Arts.

Tous les matins, quand il fait beau, il franchit à pied les deux milles qui séparent sa résidence de son atelier, et grimpe allègrement les trois escaliers qui y conduisent. Quand je me présentai hier, le maître reprit sagement des cigarettes à l'aide d'un moule.

En quelques mots bien choisis, M. Dyonnet brossa les grandes lignes de carrière. Né à Crest, (Drome), en France, en 1859, il étudia le dessin pendant cinq ans à Turin, à Naples et à Rome, sous des maîtres tels que Giraldi, Maldarelli et Marinelli, avant de venir se fixer au Canada en 1875.

L'ECOLE "SAINE"

"Vous êtes donc de l'école italienne?"

"Si vous voulez. Mais je suis surtout de l'école saine. C'est vous dire que les surréalistes, les cubistes, les istes de tous genres me laissent terriblement froid. Je suis peut-être intransigeant, mais je crois que tous les soi-disant modernes sont des fumistes. Quand on voit Picasso assiégé par des Américains qui lui offrent des poi-

posséder à fond l'art du dessin, avant de se lancer dans la peinture.

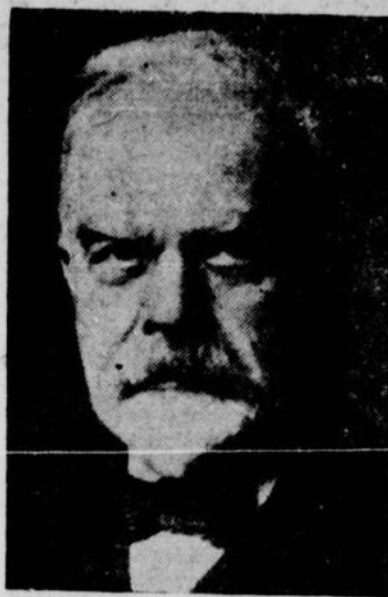
"A Turin, pendant trois ans, mes professeurs me firent dessiner pendant plus de deux ans, de huit heures du matin jusqu'à dix heures du soir, avant de me permettre de tenir une palette. Peu importe le talent naturel d'un individu, il lui faut étudier longuement afin d'apprendre à se servir de ce talent. Le peintre doit d'abord apprendre à dessiner. C'est ce que je répète à mes élèves depuis cinquante ans"

HENRI JULIEN

On doit au pinceau de M. Dyonnet un nombre imposant de portraits, notamment une exquise miniature à l'huile de notre grand caricaturiste Henri Julien. "C'est le seul portrait authentique de Julien" dit M. Dyonnet pendant que j'admirais son oeuvre.

J'ai aussi remarqué un "portrait de l'artiste" terminé par M. Dyonnet le jour de son 86e anniversaire, et les splendides portraits du peintre Charles Gill et du docteur de Lotbinière Harwood.

Les troupeaux de moutons représentent un revenu annuel de douze millions de dollars pour le Nouveau-Mexique. L'exportation de ces animaux représente annuellement environ 774.000 têtes.



M. Edmond DYONNET

Les tissus khaki contiennent cinq teintes différentes.

«Le socialisme ruine le pays»

EDIMBOURG, 1er. P. C.) — M. Winston Churchill s'est vigoureusement attaqué au programme de nationalisation du gouvernement travailliste en disant que ce programme aurait pour résultat "d'amener une baisse générale dans notre standard de vie et la perte finale et fatale de notre position mondiale". L'ancien premier ministre a dit qu'il était forcé de prendre l'attitude de ses adversaires sur la question communiste. "Le gouvernement travailliste conduit à la ruine les moyens d'où la moitié de notre population tire son existence", d'ajouter M. Churchill. L'orateur a aussi blâmé le gouvernement pour son emploi sans scrupule des mesures du temps de guerre et des pouvoirs extra-parlementaires afin de satisfaire ses théories socialistes.

Légère augmentation du coût de la vie, aux E.-U.

WASHINGTON, 1er. (B.U.P.) — Le Bureau américain des statistiques ouvrières rapporte qu'en février et en mars, le coût de la vie aux Etats-Unis a augmenté d'environ la moitié d'un pour cent.

Les experts en hérédité américains estiment qu'une personne sur mille est un albinos.

Épargnez de 50 à 75% en faisant ressembler vos pneus.

Alfred Turcotte, Prop.

STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORIMIER, CH. 8966



Une Aubaine pour les Employeurs!

VOICI le temps opportun où l'employeur peut obtenir le meilleur type de jeunes travailleurs pour formation sur place en vue d'emploi permanent.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE AU CANADA, programme conjoint des gouvernements fédéral et provinciaux, voit au placement et contrôle des ex-militaires, hommes ou femmes, pour fin de formation sur place.

L'EMPLOYEUR paye l'élève pour son travail durant la formation et, au besoin, le gouvernement fédéral ajoute à ce montant pour que l'ex-militaire puisse suffire à ses besoins.

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS approuve la formation sur place des ex-militaires dans toute occupation qui leur est convenable et qui leur permet de maîtriser une situation bien déterminée, avec des perspectives de futur emploi.

SI VOUS AVEZ, à titre d'employeur, des emplois pouvant contribuer à la formation d'anciens combattants, veuillez en aviser le plus proche représentant de la **FORMATION PROFESSIONNELLE DU CANADA**.

OU abouchez-vous avec le plus proche bureau du **SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**.

Voici une véritable aubaine permettant aux employeurs d'obtenir à la fois un personnel compétent et efficace et d'aider au Rétablissement.

AGISSEZ SANS RETARD!



MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail.
A. MacNAMARA, Sous-ministre.

LA FÊTE NATIONALE

Le bill Côté provoque toute une scène au Sénat

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — Le bill Côté, ce projet de loi qui a pour objet de changer le "Jour du Dominion" en "Jour du Canada" et qui a soulevé une tempête aux Communes, lorsque le député libéral de Matapédia-Matane l'y pilota victorieusement jusqu'à la 3e lecture, a provoqué une scène fort animée, hier soir, au Sénat, où devait en être proposée la seconde lecture à la Chambre haute.

La discussion porta entièrement sur des points de procédures. Car, pour la seconde fois, ce projet de loi était inscrit d'une façon irrégulière au feuillet. Mais la discussion fut à certains moments très vive et parfois confuse, plusieurs motions s'entre-croisant sans qu'aucune n'ait été remise régulièrement à l'Orateur.

Le bill avait été adopté pour la forme en première lecture, lorsque il fut transmis au greffier du Sénat par le greffier des Communes et communiqué à la Chambre haute à la séance du 9 avril. Comme le veut la procédure, le bill devait être ensuite au feuillet du Sénat pour la seconde lecture. Il le fut une première fois au nom du sénateur A. B. Copp, libéral de Westmoreland, qui demanda de changer cela, parce que le député de Matapédia-Matane ne lui avait pas demandé d'être le parrain de son bill à la Chambre haute.

PAS CONSULTÉ

A l'ordre du jour de la séance d'hier, le bill était de nouveau inscrit à l'ordre du jour, cette fois au nom du sénateur W.-E. Foster, libéral, de St-Jean (N.-B.). Mais le leader de la Chambre, l'hon. Wishart Robertson, fit observer que le sénateur Foster n'avait pas été consulté non; le leader proposa donc que, pour rester régulièrement inscrit à l'ordre du jour, le bill soit inscrit en son propre nom pour la forme et que le débat sur sa seconde lecture soit ajourné indéfiniment, en attendant que l'instigateur du projet de loi se soit trouvé un parrain parmi les sénateurs.

PAS DE PARRAIN

Mais M. William Duff, libéral de Lunenburg, ne l'entendait pas ainsi. La procédure lui parut irrégulière et il proposa de supprimer le bill de l'ordre du jour en attendant qu'un sénateur accepte d'en être le parrain. L'hon. Thomas Viers, libéral de Montréal, ancien président du Sénat jugea plus conforme au règlement la procédure proposée par le leader et il expliqua les règles de procédure sur lesquelles il s'appuyait. Comme aucune des deux propositions n'avait de second, A. C. Hardy, libéral, se leva pour appuyer la motion de M. Duff; mais J. A. Lesage, libéral, de Québec, se prononça en faveur de la motion du leader Robertson et se déclara disposé à l'appuyer.

M. John Farris, libéral, de Vancouver, s'opposa à ce que le projet de loi fut supprimé de l'ordre du jour. Un bill qui a été approuvé par une substantielle majorité des Communes après un débat et qui a soulevé de vives discussions dans les journaux et l'opinion publique ne doit pas écarté ainsi sommairement par le Sénat pour de simples raisons de procédure, même si ce n'est que temporaire, expliqua-t-il, et il se rallia à la façon de procéder, proposée par M. Robertson.

OPPOSE AU BILL

M. John Bench, libéral ontarien, appuya l'argumentation du sénateur Farris. Il se dit carrément opposé au projet de loi, mais il dit qu'il faudrait suivre une procédure régulière, à la manière des procès que subissent les criminels de guerre qu'on exécute en leur disant: "Nous vous traiterons avec justice, mais nous vous exécuterons tout de même".

M. Duff interjeta que sa proposition n'avait pas pour but de "tuer" le bill, en l'écartant sommairement, car il a bien l'intention de prendre part au débat sur le projet de loi; son discours est même prêt depuis quinze jours, mais il trouve que le bill est ins-

crit d'une façon irrégulière à l'ordre du jour et veut le supprimer jusqu'à ce qu'il puisse y être inscrit normalement au nom d'un parrain.

HON. T.-D. BOUCHARD

Après un moment de confusion, l'Orateur, J. H. King, fit observer qu'il avait entendu plusieurs propositions, mais qu'aucune ne lui avait été soumise régulièrement sous la forme d'une résolution. L'hon. Gustave Lacasse, libéral, de Windsor, se dit alors disposé à accepter d'être le parrain du bill et en proposa immédiatement l'adoption en seconde lecture. Il y eut un moment de silence. Y aurait-il un second? L'hon. T.-D. Bouchard, libéral de Saint-Hyacinthe, se leva pour appuyer la proposition de M. Lacasse, mais avec la réserve qu'il voulait conserver son droit de faire modifier le bill en comité.

Après encore plus de discussion, le sénateur Foster, au nom de qui le bill avait été inscrit, mais qui n'avait rien dit, déclara qu'en fin de compte ce projet de loi était "un orphelin dont il fallait bien que quelqu'un s'occupât". Et il se dit disposé à en devenir le parrain et à laisser son nom au bill si les propositions précédentes étaient retirées. Il fut secondé en cela par l'hon. James Murdoch, libéral ontarien, et M. Duff accepta cette solution.

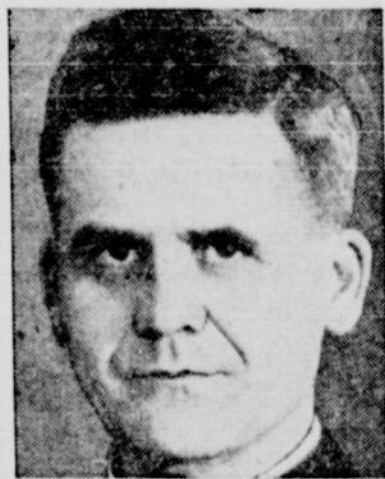
Mais de toutes parts on demandait l'ajournement au lendemain et l'Orateur rendit sa décision en ce sens. Le bill restera donc inscrit à l'ordre du jour de la Chambre Haute au nom du sénateur Foster.

Le Canada expédie en Europe 340,000,000 de boisseaux de blé

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le Bureau fédéral de la statistique révèle que les exportations de blé et de farine du Canada dépasseront peut-être 340,000,000 de boisseaux pour l'année courante.

Le gouvernement accorde un boni de 30 cents le boisseau de blé jusqu'au 25 mai. Les manufacturiers sont tenus de réduire leur consommation à 5 pour cent de ce qu'elle était l'an dernier à pareille date.

Au Plateau



Mgr Paul-Emile LEGER, vicaire général du diocèse de Valleyfield, qui donnera une conférence le jeudi 9 mai prochain, à l'auditorium du Plateau, sous les auspices du "Service de préparation au mariage", de la J.I.C. Mgr Léger a intitulé sa conférence: "Ils seront deux..."

Deux fois ressuscité



Deux fois les médecins et chirurgiens de Rome ont ramené le petit Alfredo MARSILL. Souffrant de diphtérie, il fut à peine alité à l'hôpital qu'il suffoqua et son cœur cessa de battre. Une injection d'adrénaline le ramena, et on lui posa un tube de verre dans la gorge pour faciliter sa respiration. En le lavant, les gardes firent tomber le tube de Marsill. De nouveau il suffoqua et son cœur s'arrêta. Mais on réussit à le ramener après huit minutes de respiration artificielle.

Une bombe lancée d'une auto explose dans un camion rempli de bière

Les bandes qui s'attaquent aux brasseries et aux employés de ces dernières à la suite de la grève qui se poursuit actuellement à Montréal semblent vouloir semer la terreur parmi la population.

En effet, hier après-midi, moins de 24 heures après le duel au revolver de la rue St-Hubert, une bombe improvisée fut lancée d'une automobile dans un camion de la National Breweries stationnant à l'angle des rues Ontario et Saint-Denis.

PERSONNE N'EST BLESSE

La bombe explosa dans le camion, ne blessant heureusement personne, mais faisant des trous dans le camion et brisant plusieurs vitres d'un restaurant chinois.

Les trois hommes, préposés à la conduite et à la garde du camion, n'étaient pas dans le véhicule lors de l'attentat, car ils étaient à livrer des barils de bière à la taverne Wilfrid Méthot. Aucun des barils de bière ne fut brisé.

LANCEE D'UNE AUTO

Il était environ 4 heures quand l'attentat se produisit. Un petit sedan noir, modèle 1940, passa lentement près du camion stationnant rue Ontario. Un des occupants, assis à droite du chauffeur lança un paquet dans le camion et l'auto partit à toute vitesse vers l'est, rue Ontario.

L'EXPLOSION

Vingt secondes plus tard l'explosion se produisit. Les barils remplis de bière furent secoués sous la force de l'explosion, mais aucun ne fut éventré.

VITRES BRISEES

Les vitres du restaurant voisin furent brisées par des éclats d'obus, mais la également personne ne fut blessée. L'alerte fut immédiatement donnée et l'inspecteur J.-L. Lavolette, du district centre, ainsi que le capitaine J.-N. Benoit et de nombreux agents de police, furent promptement sur les lieux.

DEPUIS 1931

Cet acte de terrorisme, suite apparente de la grève des brasseries, est le premier du genre à survenir à Montréal depuis 1931, alors que des grévistes de la Montreal Light Heat avaient fait sauter des tours

55 modèles du drapeau sur 1788 sont étudiés

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — Le comité du drapeau national a tenu, hier soir, une séance qui a duré moins d'une demi-heure. On sait que le 30 avril avait été désigné comme date finale à laquelle les 37 membres du comité mixte du Sénat et des Communes pouvaient établir leur choix de cinq modèles, parmi les 1,788 qui avaient été soumis aux parlementaires.

Un total de 55 seulement ont été choisis, et mis à part, pour le travail futur du comité. Pour le moment, le comité se bornera à l'étude de ces modèles, où la feuille d'étable et l'"Union Jack" prédominent. Très rares sont ceux qui comportent à la fois l'"Union Jack" et la fleur de lys, emblème colonial français. Quelques drapeaux sont également remarquables par l'absence totale de symboles européens. Mentionnons spécialement le modèle soumis par la Ligue du drapeau national de Québec, où l'on peut distinguer nettement la feuille d'étable verte sur fond rouge et blanc.

Une rumeur circule à l'effet que le premier ministre MacKenzie King ait exprimé le plus vif désir d'emporter avec lui le drapeau national canadien lorsqu'il quittera le Canada pour la conférence de paix à

Paris, ce qui veut dire que le comité pourrait bien multiplier ses réunions une fois que le travail préliminaire sera terminé.

Chez certaines tribus d'indigènes, on croit qu'une personne qui meurt de causes naturelles sans avoir été blessée a été la victime des démons ou de sorcelleries.

relation avec les auteurs de cet attentat.

ILS CONTINUENT

Depuis plusieurs jours les maraudeurs continuent leurs attaques pendant la nuit et à l'aurore, lançant des pierres contre les propriétés de la National Breweries. Bien que personne n'ait encore été blessé sérieusement, plusieurs employés de la compagnie ont dû se faire panser dans les hôpitaux depuis quinze jours.

Le capitaine Jack Ennis, chef de l'escouade des communistes, a été chargé de rechercher tout particulièrement les membres de ces bandes d'assommeurs.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4932. — Quelle attrayante garde-robe pour votre fillette! Petite robe charmante, bonnet-soliel assortie, jupon et pantalon. Tous ces vêtements promettent confort et sont faciles à confectionner.

Le PATRON No 4932 est offert pour les tailles 6 mois, 1, 2, 3, 4, 5 ans. La taille 2 requiert pour la robe 1 1/4 verge de tissu de 35 pouces; pour le jupon et le pantalon 1 verge de tissu.

Pour obtenir ces patrons de la 'Patrie', envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

supportant des fils à haute tension aux alentours de Montréal.

Immédiatement après l'arrivée de la police des experts en explosifs de la gendarmerie royale furent appelés et déclarèrent que l'explosion ne fut pas trop violente parce que "le paquet d'explosifs fut lancé non attaché".

EXPERTS APPELES

Les constables J.-O.-R. Oulmet et André Vachon, les experts de la police fédérale, sautèrent dans le camion en arrivant sur les lieux et ils y trouvèrent un sac contenant deux livres d'explosifs.

FABRIQUEE A LA MAIN

Les policiers trouvèrent la dynamite emballée avec du sable dans un sac de coton, ayant servi à contenir du sel. Dans le sac ils trouvèrent également un bout de tuyau long de six pouces, fermé aux deux bouts et rempli d'explosif ayant en plus un détonateur. Une fusée sortait de l'un des bouts.

Il est évident que le choc causé par l'explosion du tuyau devait faire sauter le sac contenant la dynamite et si cela s'était produit, disent les officiers, le camion aurait été entièrement détruit et l'on aurait probablement eu à enregistrer plusieurs morts.

A l'aide des morceaux de plomb retrouvés sur les lieux, le constable Oulmet fut capable de reconstruire la bombe fabriquée à la main.

LES VICTIMES

Les trois employés de la brasserie en charge du camion, qui étaient à l'intérieur lors de l'explosion, sont MM. Z. Duchesne, 42 ans, 1222 rue Bonaparte; le chauffeur, R. Faillie, 1667 rue Joliette et A. Rivest, 1065 avenue Girouard, ses aides.

Des vitres furent brisées au restaurant Wong Gin, 362 est, rue Ontario. On n'a pas dévoilé la valeur des dommages causés au camion et aux barils.

A la suite de cet attentat les chefs de l'union en grève ont de nouveau déclaré n'avoir absolument aucune

En marge de l'actualité

A propos d'accidents

(par Paul de MARTIGNY)

Acrobate, peintre de clocher sont des métiers de risques et de dangers tels, que les spectateurs du cirque et de la rue suivent le travail de ceux qui les exercent. Toutefois on doit se faire une raison, ces accidents sont moins terribles qu'on ne croit.



La dureté des temps, la pénurie du matériel, la guerre, enfin, avait obligé les fidèles d'une paroisse de Portsmouth, qui est en Virginie, de négliger le clocher de leur église au point qu'il était mangé de rouille. Mais, merci à Dieu, la guerre est finie et les paroissiens se sont dit qu'ils allaient enfin s'occuper de leurs petites affaires et de celles de l'église.

Donc, nombreux étaient les curieux, l'autre jour: ils suivaient l'ascension du peintre-acrobate qui avait entrepris de repeindre le clocher. Il était tout près d'atteindre la croix qui domine la structure élancée, on ne le voyait plus que de la grosseur d'une mouche perdue à la hauteur des nuages. M. Clarence Lurke, la tête renversée, comme tout le monde, regardait en l'air. Tout à coup il fut pris d'un étourdissement et s'affala sur la chaîne du trottoir. Lorsqu'il revint à lui, il tenta de se relever: impossible, il avait une entorse. Et lorsqu'il mit la main à son gousset pour régler le taxi qui l'avait ramené chez lui, il constata qu'on le lui avait vidé. Sa montre elle-même l'avait abandonné, prise sans doute de l'amour subit des voyages.

Le lendemain matin, à son réveil, Bill Lawrence, le peintre de clocher, voulut ouvrir la fenêtre de sa chambre du troisième. Ce fut peine inutile: elle était collée par une couche de peinture récente.

— Il n'y a rien de tel qu'insister, se dit-il, en donnant, cette fois, une poussée de tout son corps.

La fenêtre s'ouvrit en effet et Bill la suivit. Mais comme les battants étaient seuls retenus par leurs gonds, le peintre de clocher atterrit trente pieds plus bas, dans la rue. Il essaya de se relever: il s'était démis un pied. C'était le premier accident de sa vie.

Au quai d'un joli village en bordure du grand Saint-Laurent, le "James" était accosté. Il avait plu: le quai était glissant. Le pont du "James" l'était aussi. On avait largué les amarres, rentré la passerelle: le bateau, lentement, s'éloignait du quai. Alors on aperçut, accourant à grandes enjambées, un retardataire, une valise à chaque main.

— C'est, dit le capitaine, Tom Bone, l'acrobate, il n'aura pas de peine à sauter à bord...

Il retomba en effet sur le pont après un saut magnifique.

— Arrêtez-moi, cria-t-il.

Mais il allait à une allure de bolide et personne ne put le saisir. En sorte que, ayant traversé le pont, il lâcha ses deux valises et sauta. Cela fit plouff!

Ne vous frappez pas. L'acrobate savait nager et il fut repêché. Mais au lieu de "monter" à Québec, il rentra chez lui, comme un chien mouillé.

D'où il suit que les accidents des acrobates ne sont pas ceux que l'on croit.

Retour de l'agneau de St-Jean-Baptiste?

"L'agneau de Saint-Jean-Baptiste reviendra-t-il?" telle est la question que l'on doit se poser, à la suite d'une entrevue avec un des hauts officiers de la Société nationale qui chaque année, réalise le splendide défilé de la Saint-Jean.

Un rapide examen de cette "question", car c'en est une et plus importante qu'elle en a l'air, peut se résumer dans les points suivants:

En 1938, à la suite d'une vive campagne de militants de la Saint-Jean-Baptiste, la figuration traditionnelle du patron national des Canadiens français, fut chambardée. Jusque-là, on avait représenté le Précurseur sous la forme d'un petit enfant caressant gentiment un agneau enrubanné et portant haut la croix symbolique. Car dans ces traditions, tout est symbole. L'enfant représentait le jeune peu-

ple qui grandit sous l'égide de la croix. Son agneau figurait la bénignité du sentiment national canadien-français.

REACTION

En 1938, on a changé tout cela. Le "mouton" qui avait provoqué l'ire des plus actifs militants, fut sacrifié. Et Saint-Jean-Baptiste soudain grandit, devint un mâle personnage qui n'élève plus la croix d'un geste bénisseur, mais la brandit avec audace sur les foules jalonant le cortège.

Or, la réaction a été tout autre que celle qu'on avait prévue. Les adversaires du "mouton" prédisaient que le nouveau Saint-Jean-Baptiste, libéré de ce bétant emblème, personnifierait mieux le sentiment national de notre peuple, trempé par l'épreuve et grandi par le nombre. Mais ce peuple, qui réagit souvent sans consulter personne, ne paraît pas avoir du tout compris le sens de ce nouveau symbole.

TRADITION

"Les traditions ne se changent pas comme ça", disait à ce propos un des officiers de la Société

St-Jean-Baptiste, interrogé à ce sujet. "Notre peuple applaudit depuis trois siècles à un Saint-Jean-Baptiste enfant, conduisant un agneau par un bout de ruban. Qu'on aime ou qu'on n'aime pas ce symbole bénin, notre peuple le préfère au Saint-Jean-Baptiste adulte, sorte d'aventurier du désert, qui dans le cortège, n'est plus salué aujourd'hui comme il l'était enfant. Il faudra bien en venir à nous rendre compte que nous avons fait fausse route en supprimant l'agneau et en allongeant Saint-Jean-Baptiste. La procession annuelle du 24 juin est faite pour le peuple, non pour les intellectuels, pour les doctrinaires militants: Si le peuple applaudit l'enfant blond qui caresse un agneau, et demeure froid à la vue d'un Saint Jean "comme un homme" nous n'y pouvons rien. Le cœur d'un peuple a des raisons que la polémique ne connaît pas".

Il y a donc lieu de prévoir que, sinon cette année, du moins dans l'avenir, l'agneau traditionnel et le Saint Jean de la légende feront de nouveau leur apparition aux accla-

mations, n'en doutons pas, des 500,000 spectateurs qui font de chaque procession de la Saint-Jean, le plus célèbre et le plus brillant de nos spectacles populaires.

Attaqué par de jeunes apaches

A 9 h. 45, hier soir, alors qu'il passait en face de 2289 rue Messier. M. Georges-André Laprise, 2545 rue Sheppard, a été attaqué par quatre jeunes gens dont l'un était armé d'un revolver. Les jeunes apaches lui enlevèrent sa montre valant \$35, son briquet et \$3 en argent.

A la suite du vol, les bandits, tous âgés d'à peine 20 ans, prirent la fuite en courant à travers un terrain vague et disparurent dans la rue.

Dès l'an 575 avant le Christ, les Arabes culivaient le café.

Un simple lacet...

Beaucoup de choses peuvent ne tenir qu'à un fil ou qu'à un simple lacet. Ce n'est pas grand chose, mais ce n'est pas si mal, après tout, quand le fil ou le lacet est solide et qu'on peut lui confier ses espoirs. Des millions de lacets et de fils, qui sont partie des chaussures de milliers de Canadiens, viennent du solide fil à coton tissé dans nos filatures.

Les Canadiens mettent leur confiance dans ces lacets. Et, notre compagnie en est venue à compter sur ces menus objets comme par-

tie de son entreprise vaste et fabrication des produits du coton.

Nos employés comptent sur ces lacets, eux aussi. Ils en tirent un emploi permanent et régulier, dans des conditions de travail modernes, avec un système de paie qui stimule leur émulation, des cours d'entraînement, des pensions de retraite, des cafétérias, des services de premier soin et autres avantages — et puis, aussi, des taux de salaires qui sont bien au-dessus de la moyenne pour l'industrie primaire du coton dans le pays.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'aimerais savoir si un tissu écossais dont les carreaux sont de six pouces de dimension et sont dans les tons de bleu-marine, blanc, rose et jaune, serait chic pour un costume de voyage pour un trois pièces? Devrais-je avoir un col de velours noir ou de renard blanc? — MARIE-LOUISE.

R.—Le trois-pièces en écossais ne serait pas beau, mais un costume uni dans un des tons dominants de l'écossais serait sans doute attrayant avec le manteau à carreau. Mais si vous n'êtes pas grande et mince je ne vous conseille pas l'écossais, seules les personnes élancées peuvent se permettre le port des tissus à grands carreaux. Si vous êtes tant soit peu corpulente, choisissez un ton uni pour votre trois-pièces. Le col de renard blanc serait approprié sur un tissu uni mais jamais sur un tissu à carreaux.

Q.—Lorsque j'avais 15 ans, je connus un jeune homme qui disait m'aimer, pour mon malheur, je l'aimai aussi, et me suis laissée séduire. Mes parents me firent de vertes semonces mais eurent la bonté de me garder et avec moi mon enfant. Mon séducteur n'a jamais voulu reconnaître son enfant, il est maintenant marié à une jeune fille qu'il courtisait au temps où il disait m'aimer. Il a dit partout où il est passé que je n'étais qu'une fille de rien. N'est-ce pas injuste? Je sais que j'ai mal fait, je reconnais ma faute mais n'était-il pas plus coupable que moi? Les hommes sont-ils tous lâches ainsi? Il n'a jamais dépensé un sou pour son enfant, moi, je travaille pour l'élever, si je n'avais pas cet enfant, il y a longtemps que je me serais tuée, etc., etc. — VIE BRISÉE.

R.—Je vous plains, ma pauvre enfant, votre vie est brisée à un âge où vous devriez être encore dans l'attente du bonheur. Ce jeune homme est un triste sire et il paiera un jour ou l'autre, son crime, car ne l'oubliez pas, il existe une justice immanente. Toutefois, vous ne pouvez vous attendre à mieux d'un séducteur. Quatre-vingt-quinze pour cent des hommes qui séduisent une jeune fille l'abandonnent à son sort, renient leur enfant et ne font rien ni auprès de la mère ni auprès de l'enfant pour réparer leur faute. Il faudrait instruire les jeunes filles très tôt de cette vérité, elles seraient moins confiantes dans les belles promesses de leur prétendu amoureux, c'est toujours la femme qui écope dans ces histoires-là, vous en avez une preuve flagrante et un grand nombre de jeunes filles dans votre cas pourraient en dire autant. Je vous félicite de prendre soin de votre enfant, et j'espère qu'il sera plus tard votre consolation.

Q.—J'ai des rides et je suis toute jeune, que faire? — UN PEU DECOURAGÉE.

R.—Puisque vous faites des rides, c'est que votre peau est sèche, il faudrait la nourrir avec une crème à base d'hormones ou de vitamines, vous en trouverez au comptoir des produits de beauté, toutes les compagnies qui font leur spécialité de fabriquer des produits de beauté, ont des crèmes nourrissantes. Je ne puis vous recommander une marque plus qu'une autre, c'est interdit au courrier, mais chacune dans son genre a sa valeur.

Quant à vos rideurs, si vous n'avez pas réussi avec le traitement dont vous parlez, je ne vois pas ce que vous pourriez faire. Il n'y a qu'à employer un fond de teint assez épais pour estomper ces taches. N'appliquez jamais de fard sans avoir mis une crème de base, faites souvent un nettoyage à fond de votre figure, j'ai

On se passionne pour les arts domestiques en notre province

De plus en plus, les arts domestiques prennent de l'importance en notre province. Le gouvernement a beaucoup fait pour populariser l'art de filer la laine, de la teindre et de la tisser au métier, pour en faire des étoffes d'une qualité supérieure qui font l'orgueil de notre population et l'envie des touristes.

LES CERCLES DE FERMIERES

Ici, il convient de parler des Cercles de Fermières qui ont donné une grande envergure à nos arts domestiques. Les Cercles de Fermières sont, non seulement un puissant facteur de progrès agricole, économique, moral et social, mais ils apportent une belle contribution au bien-être de la famille rurale canadienne-française. Une de leurs belles initiatives a été la renaissance des arts ménagers. Environ 45% des membres savent filer, 40% pratiquent le tissage; il y a en moyenne un rouet pour deux foyers ruraux et un métier pour cinq familles rurales. Et voici des chiffres qui en disent long sur la production des fibres domestiques, la laine et le lin pour les travaux d'artisanat. En 1945, 455,677 livres de laine domestique et 62,267 livres de filasse ont été utilisés au foyer. En cinq ans, le nombre des métiers a plus que triplé et celui des rouets a presque doublé. Ces derniers sont maintenant de 21,830.

TECHNICIENNES DU GOUVERNEMENT

Les premiers groupements féminins du genre furent formés en 1915, à Roberval, Chicoutimi, Champlain et Plessisville. Présentement, on compte 830 groupements et environ 49,000 membres. Le ministère de l'Agriculture aide matériellement les Cercles de Fermières pour leur permettre de réussir les initiatives ménagères ou agricoles. Sa plus importante contribution consiste à accorder les services des techniciennes spécialisées en art culinaire, tricot, couture, filage, tissage, crochetage, chapellerie, etc. Les écoles ménagères régionales propagent encore par leur enseignement, les arts domestiques.

LA MODE

Les arts domestiques se développent merveilleusement et il est devenu très courant maintenant de posséder des tentures tissées au

Le chant du rouet



Le rouet chante de plus belle en notre province. Les arts domestiques deviennent de plus en plus populaires, grâce à l'encouragement fourni par le gouvernement provincial.

pays de Québec, de même que des ameublements recouverts d'étoffe paysanne. La mode féminine est depuis longtemps entrée dans ce domaine. On a même vu des créateurs étrangers venir puiser en notre belle province des inspirations pour des styles, de même que des tissus ayant le double cachet de la nouveauté et de l'originalité. Et l'on ne tisse pas seulement qu'à la campagne; jusque dans les villes des groupes de femmes jeunes et plus âgées se passionnent pour les arts domestiques. Ce développement ne fera qu'enrichir notre vie nationale.

Donné cent fois la racette au courrier, enlevez toute trace de maquillage avant de dormir. Choisissez les poudres et les crèmes pour peaux sèches car il y en a pour les grasses aussi. Comme vous vivez à Montréal, vous pourriez peut-être consulter un spécialiste en traitements de beauté.

Hélène PREZEAU.

Congrès féminin international à Québec, le 13 mai

NEW-YORK, 1er. (P.C.) — Le Canada aura son premier congrès international de femmes depuis la fin de la guerre, lorsque l'Association des ligues de jeunesse d'Amérique tiendra son congrès à Québec du 13 au 17 mai. Des déléguées représentant 160 ligues de jeunesse du Canada, des États-Unis, du Mexique et d'Hawaï seront présentes. Le congrès sera pour la troisième fois, tenu au Canada. Le premier eut lieu à Montréal, en 1923, et le deuxième, à Toronto, en 1934. Au nombre des Canadiens invités à y porter la parole, on compte l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice; M. John Grier, président de l'International Film Association; le Dr J.-M. Griffin, chef médical du Comité natio-

nal de l'Hygiène mentale, de Toronto.

Les déléguées éliront une nouvelle présidente, une secrétaire, une représentante canadienne et quatre directrices régionales. La seule candidate à la présidence, est Mme Ralph-J. Jones, de Charleston, W. Va., M. J.-A. Hodgson, de Westmount, Québec, a été désignée comme représentante canadienne et Mme George A. Drew, de Toronto, comme directrice régionale.

Chez nos gardes-malades

L'Association des gardes-malades enregistrées de la Province de Québec, district No 12, a récemment tenu des élections pour 1946-47. En voici le résultat: Présidente, Mlle A. Martineau, Notre-Dame; 1ère vice-présidente, R. Soeur L. Allard, Hôtel-Dieu; 2e vice-présidente, Mère Ste-Élithie, Miséricorde; 3e vice-présidente, Mlle Octavie Préfontaine, Métropolitaine; secrétaire-archiviste, Mlle E. Mercier, Notre-Dame; secrétaire-correspondante, Mlle Irène Turgeon, Miséricorde; trésorière, Mlle Cécile Marlinier, Ste-Jeanne d'Arc, consellères: Mlles Pauline Crevier, Hôtel-Dieu; Denise Richard, Hôtel-Dieu; Thérèse Carbin, Notre-Dame et Louise Stehen, Notre-Dame.

L'Etat de l'Arkansas est surtout un Etat agricole. D'après un acte officiel de la législature, ce nom doit se prononcer Arkansaw.

Pour les Gourmets

CHOUX AU GRATIN

4 tasses de chou cult, coupé en petits morceaux.
2-3 tasse de fromage râpé ou 2-3 de tasse de fromage doux coupé en petits morceaux
2 tasses de sauce blanche (chaude)
1-2 tasse de miettes de pain beurré.

Mettez le chou dans une casserole beurrée, ajoutez le fromage à la sauce blanche et tournez jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Versez sur le chou. Saupoudrez de miettes de pain. Cuisez dans un four modéré (350 degrés F.) pendant 25 à 30 minutes.

PATE AU BOEUF

2 tasses boeuf rôti haché
1 tasse pommes de terre pilées
Sauce, Assaisonnement
Mélanger les ingrédients sauf les pommes de terre. Placer dans une casserole beurrée et couvrir avec pommes de terre pilées. Garnir au pinceau avec oeufs battus. Cuire jusqu'à ce que les pommes de terre soient brunies.

RHUBARBE CROUSTILLANTE

6 tasses de rhubarbe coupée en dés
3-4 tasse de sucre granulé
2 cuil. à soupe de beurre
1-4 tasse de farine
6 cuil. à soupe de sucre brun
3-4 tasse de germes de blé

Coupez la rhubarbe en dés et mélangez avec le sucre. Mettez dans une tourtière beurrée. Combinez le beurre, la farine, le sucre brun et les germes de blé, et répandez le mélange sur le dessus de la rhubarbe. Faites cuire pendant 50-60 minutes dans un four à feu modéré (350°F.) ou jusqu'à ce que la rhubarbe soit molle et le dessus brun doré.

Formation d'un jury

Un jury vient d'être formé pour juger les travaux du concours littéraire organisé par les Amicales Féminines du Diocèse de Montréal à l'occasion de la Fête des Mères. Les membres de ce jury sont: le Révérend Père Bernardin Verville, O.F.M., Mmes Lucien Desbiens et Geneviève Guévremont.

Les lauréates seront proclamées en séance publique à l'Auditorium du Plateau le samedi onze mai à deux heures et demie, et les trois meilleurs travaux primés seront lus par les gagnantes elles-mêmes devant l'auditoire heureux d'applaudir à leurs succès.

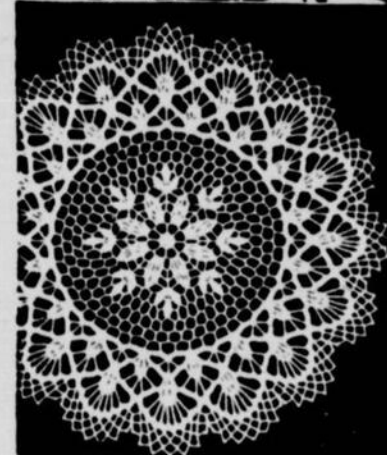
Causerie

Les Jeunes Laurentiennes présentent M. le chanoine Lionel Groulx dans une conférence intitulée: "Jeunes filles, ce qu'attend de vous le Canada français". Cette causerie aura lieu dimanche le 5 mai, dans la soirée, en la salle Stanislas.

Fantaisie



539



PATRON No 539. — Ce napperon nouveau vous plaît-il? Il est facile à crocheter et apportera un aspect de fraîcheur à la table du vivier ou de la salle à manger. Plusieurs napperons feront un charmant ensemble pour le buffet ou le déjeuner.

Le PATRON No 539 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, table et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, LA "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-6 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-7 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-29 à M-34 inclusivement.

RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, P.L. 1281 loc. 66 ou 244.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Embonpoint:



Portez



Ne portez pas

Choisissez un manteau aux lignes sobres comme le modèle illustré.

Un manteau avec empiècements et plissés à l'arrière vous ridiculiserait.

Mondanités.

Cimon-Picard

Au mariage de Mlle Muzette Picard, fille de M. et de Mme J.-S. Picard, d'Outremont, avec M. René Cimon, fils de M. et de Mme J.-A. Cimon, qui aura lieu demain matin, à dix heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, la bénédiction nuptiale sera donnée par le R. P. Irénée Lavallée. Mme Roland Lambert sera dame d'honneur. Mme Paul Verner et Mlle Rachel Bonneau, seront demoiselles d'honneur. M. Max Cimon agira comme garçon d'honneur tandis que MM. Roland Lambert, Roger Picard, Fernand Picard, Marcel Drolet, placeront les invités. M. Picard accompagnera sa fille et M. Cimon sera le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au Cercle universitaire.

Montour-Riopel

Dans l'intimité, ce matin, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, M. l'abbé Julien Riopel bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Pierrette Riopel, fille de M. et de Mme J.-R. Riopel, avec le capitaine Jean Montour, du corps médical de l'armée canadienne, fils de M. et de Mme J.-H. Montour, du corps médical de l'armée canadienne, fils de M. et de Mme J.-H. Montour. Des massifs de palmiers, des mufliers blancs, disposés dans des corbeilles et des glaçons, liés en gerbes, décoraient le chœur, la nef et les bancs des invités. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin ducale neige, ornée de roses françaises, dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne; un voile de tulle illusion retenu sous des touffes de stéphanotis, une gerbe-cascade de roses blanches, de pois de senteur et de stéphanotis. MM. Guy et Alfred Montour, frères du marié, plaçaient les invités.

Mme Riopel, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français noir, un chapeau de paille blanche garnie de jacinthes et une touffe de stéphanotis au corsage. Mme Montour, mère du marié, portait une robe de crêpe français bleu glacier, un chapeau de fleurs et un bouquet de pois de senteur et de gardénias.

Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, décoré à cette occasion de fleurs printanières. Le capitaine et Mme Montour partirent ensuite en avion pour New-York et le lac Placid. La mariée portait alors un costume gris en flanelle anglaise, un chapeau de gros-grain de même ton, un manteau noir avec col de renard platine, des accessoires rouges et des œillets à l'épaule.

Lanthier-LeBlanc

Le mariage de Mlle Lucille Vivian LeBlanc, fille de M. et de Mme A.-P. LeBlanc, de Notre-Dame de Grâce, avec le capitaine E.-H. (Steve) Lanthier, fils de M. J.-P. Lanthier, décédé, et de Mme Lanthier, de Westmount, avait lieu ce matin, à neuf heures, en l'église St-Augustin de Cantorbéry.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Michael P. Healey.

Pour cette circonstance, l'église était décorée de fleurs de saison, de palmiers et de fougères. Pendant la cérémonie, M. J.-H. Craig toucha l'orgue et M. Wilson V. LeBlanc, frère de la mariée, exécuta un programme de chant.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style, en satin rosé, dont la jupe drapée formait péplum à l'arrière, un voile de tulle illusion retenu sous une couronne de perles et un livre d'heure, souvenir de famille, orné de roses "Sweetheart" et de bouvardias.

Mme J. Douglas LeBlanc, belle-sœur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de satin opale, de même style que celle de la mariée, une toque de tulle de même nuance garnie de pois de

—»[X]«—

Mlle
Thérèse Reed,
fille de
M. et de Mme
O. Reed, décédés,
dont les
fiançailles au
docteur Jacques
Prince, fils du
docteur et de
Mme J.-B. Prin-
ce, ont eu lieu
récemment.

(La Photographie
LaRose).

—»[X]«—



seigneur assortis et un bouquet de pois de senteur et de narcisses.

Le docteur J.-C. Lanthier agissait comme garçon d'honneur tandis que le capitaine J. N. Donnelly, le capitaine F. B. Kane, M. J. S. LeBlanc, frère de la mariée, et M. T. R. Whitehead, de Cornwall, plaçaient les invités.

Mme LeBlanc, mère de la mariée, portait une robe de jersey imprimé gris colombe et fuchsia, un chapeau de tulle et mohair noirs et des orchidées fuchsia au corsage.

Mme Lanthier, mère du marié, portait une robe de crêpe noir et blanc, une redingote de sheer noir, un petit chapeau de Milan noir garni de fleurs de velours blanches et des œillets rouges et roses au corsage.

Après une réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de pois de senteur et d'œillets, le capitaine et Mme Lanthier partirent en avion pour New-York. La mariée portait alors un costume de lainage rouille, un chapeau de paille marine et blanc, des accessoires assortis et des gardénias au corsage.

Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons: Mme C. E. Driscoll, M. W. J. Driscoll, Mlle K. M. Driscoll et Mlle Olive Beauchesne, d'Ottawa, et M. J. R. Whitehead, de Cornwall.

Ryan-Cole

En la chapelle privée de la Basilique était célébré ce matin dans l'intimité, le mariage de Mlle Francine-Mary Cole, fille de M. et de Mme Charles-H. Cole, avec le lieutenant David Patrick Ryan, R.C.N., fils du major et de Mme J.-Raymond Ryan. La nef et le chœur étaient décorés de mufliers blancs. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Exc. Mgr Harbour. Pendant la messe, M. Arthur Letondal touchait l'orgue. M. Cole accompagnait sa fille et M. Ryan était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin blanc ivoire, aux lignes princesse et au corsage drapé, voile de souffle de soie, souvenir de sa mère, maintenu par un halo de fleurs d'oranger, gerbe de muguet et de pois de senteur. Mlle Pauline Little, demoiselle d'honneur, portait une robe de sheer bleu madone, un halo de fleurs printanières dans les cheveux, et un bouquet de fleurs multicolores.

Mme Cole, mère de la mariée, portait une robe de crêpe imprimé noir et blanc, avec légère touche chartreuse, un chapeau de paille et des accessoires noirs, touffe de muguet à l'épaule. Mme Ryan, mère du marié, portait un ensemble deux-pièces de crêpe bleu-marine, un chapeau et des accessoires bleu-marine et des gardénias au corsage. Mme Z. Hébert, grand-mère de la mariée portait une robe de crêpe imprimé noir et blanc, chapeau de paille noir rehaussé d'un ruban blanc, accessoires noirs. Le lieutenant David Cole était garçon d'honneur, tandis que les lieutenants Roger Savage, Michael Ellwood, Jack

Mackenzie, Aliskair Gillespie, George Gould et Kenneth Forbes, tous du R.C.N. formaient une haie d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception pour les membres des deux familles, chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de mufliers blancs. Le lieutenant et Mme Ryan partirent en avion pour les Etats-Unis. Pour voyager la mariée portait une robe de lainage bois de rose, une jaquette d'écurie brun, accessoires bruns. A leur retour le lieutenant et Mme Ryan partiront pour l'Angleterre.

Montpetit-D'Amato

Mme Felice D'Amato fait part du mariage de sa fille, Connie, avec M. Henri-L. Montpetit, fils de M. et de Mme L.-C. Montpetit. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi, 6 mai, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Joseph. Mlle Phil Dicesare sera dame d'honneur, et M. Roger Montpetit, de Québec, frère du marié, garçon d'honneur. M. Jean D'Amato, frère de la mariée, et M. Alex. Boyer, beau-frère du marié, placeront les invités.

Fiançailles

M. et Mme J.-A. Turcot annoncent les fiançailles de leur fille, Mariette, à M. Paul Meloche, fils de M. et de Mme Joseph Meloche, de la Côte-des-Neiges.

On annonce les fiançailles de Mlle Yolande Mineault, fille de M. et de Mme M. Mineault, à M. André Lavoie, fils de M. et de Mme L. Lavoie, de Montréal.

A Ville Saint-Laurent, ces jours derniers, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Mariette Beaulieu, fille de M. et de Mme Jean-B. Beaulieu, à M. Jean-Paul Mantha, fils de M. et de Mme Alphonse Mantha.

On annonce les fiançailles de Mlle Alice Frances, fille de M. et de Mme W. H. Payne, de Montréal-ouest, à M. Lloyd Watson, fils de M. et de Mme F. J. Watson. Le mariage sera célébré le 18 mai prochain.

M. et Mme John Hill, de Beaconsfield font part des fiançailles de leur fille Betty, à M. Léo Saulnier, fils de M. et de Mme L. J. Saulnier, de Little-Brooke, N.-S. Le mariage aura lieu le samedi 11 mai, en l'église de St-Joachim de Pointe-Claire.

M. et Mme Kenneth Munro Forbes, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille Eleanor Morison, à M. John Arthur Macdill, fils de M. et de Mme Clarence Macdill, de Westmount. Le mariage aura lieu le 5 juin prochain en l'église St-André de Westmount.

L'hon. et Mme Wilfrid Gagnon, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse au lieutenant Edmond Archambault, R.C.N., fils du Dr et de Mme J. A.

Archambault, de la Côte-des-Neiges.

Réunion annuelle

La réunion annuelle des anciennes élèves des religieuses de Sainte-Croix du Pensionnat Saint-Gabriel à Sainte-Scholastique qui devait avoir lieu le 4 mai est remise au SAMEDI, 18 mai prochain, à deux heures de l'après-midi. Les religieuses et le conseil de l'Amicale invitent toutes les anciennes maîtresses et élèves.

Bienfaisance

La partie de cartes annuelles organisée par l'Association des Aides-Maternelles aura lieu à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, le jeudi 2 mai, à 8 heures du soir. Un artiste de notre ville exécutera un programme musical. Un goûter sera servi. Le public est invité.

Prochains mariages

M. et Mme Ernest Carrière font part du mariage de leur fille, Madeleine, avec Me Charles-Edouard Bertrand, fils de l'hon. juge et de Mme Charles-Auguste Bertrand. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 juin, à onze heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Le mariage de Mlle Yvette Tardif, fille de M. et de Mme J.-A. Tardif, de Saint-Lambert, avec M. Lucien Vézina, B. Ph., L. Ph., fils de M. et de Mme Henri Vézina, de Montréal, sera célébré le samedi, 4 mai, en l'église de St-Lambert.

Alliance française

Mgr Georges Chevrot, P. D., curé de Saint-François-Xavier, de Paris, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de Guerre, prédicateur du carême à Notre-Dame, sera le conférencier, le mardi soir, 7 mai, à huit heures et quart, au Ritz-Carlton, lors de la réunion de l'Alliance française. Sa conférence est intitulée: "Le clergé français dans la résistance".

"Junior League"

A l'occasion du dîner et de la réunion annuelle de la "Junior League", de Montréal, qui eut lieu, hier soir, dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, les membres de cette association procédèrent aux élections. Les nouveaux membres du comité exécutif pour 1946-

47 sont: Mlle Betty Willson, présidente, Mme Graene A. Shaw, Mme G. Meredith Smith, Mme B. D. Russell, Mme John M. Russell, Mlle Emily Adams et Mme James O. Alexander.

QUEBEC

Le lieutenant-colonel et Mme John H. Price et Mlle Joan Price sont de retour de New-York.

Mme Frank Power, d'Ottawa, fait un court séjour à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le juge et Mme Noël Belleau.

Mlle Louise Archer est de retour de Daytona Beach, Washington et New-York.

OTTAWA

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont accordé leur patronage à la Société des Concerts Symphoniques, de Montréal, et assisteront le 22 mai, à l'audition qui sera donnée au Plateau sous la direction de M. Fritz Busch.

Mme John Bracken est partie pour Guelph et Toronto où elle passera quelques jours.

Mlle Yolande Leduc a reçu à un coquetel, en l'honneur de Mlle Raymond Fournier dont le mariage aura lieu prochainement.

OTTAWA, 1. (D.N.C.)— Dans un communiqué qu'il a fait remettre aux représentants des journaux, M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne des agriculteurs, déclare que tout mouvement en vue d'introduire de nouveau l'oléomargarine comme substitut du beurre, au Canada est pour le moins "mal avisé".

L'AIR BOUDEUR DE SON ENFANT L'INQUIÉTAIT...

Si votre enfant devient parfois boudeur, morose, irritable sans raison apparente, méchez-vous de la constipation "cachée". Il arrive souvent que les enfants ont des selles régulières mais incomplètes. Comme résultat, des déchets nuisibles restent dans les intestins et rendent l'enfant maussade, apathique et sans appétit. Il a peut-être besoin des Tablettes Children's Own. Elles favorisent une évacuation complète qui tend à remettre les enfants en train. Agréables au goût, petites, faciles à avaler, les Tablettes Children's Own sont spécialement préparées pour les enfants de 3 à 15 ans. Seulement 25¢ à la pharmacie. Achetez-en une boîte aujourd'hui.



ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE

aidant, sans danger, à

ENRAYER, aux aisselles, la TRANSPIRATION

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.



39¢

(Aussi en formats de 15¢ et 59¢)

ARRID

LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

Une balle perdue



→[X]←

Un échange de coups de feu entre un agent de police et deux bandits lors du cambriolage de la bijouterie Raphaël Roy, 6687, rue Saint-Hubert, a fait pleuvoir des balles un peu partout à l'angle des rues Saint-Hubert et Saint-Zotique. Ici la photo nous fait voir la montre d'une maison de commerce, voisine de l'établissement de M. Roy, et le trou qu'y a pratiqué une balle perdue.

Photo la "Patrie"

→[X]←

La balle a fait son chemin



Assis dans un autobus du circuit Saint-Hubert, M. OMER DESCHAMPS, 42 ans, 4904, rue Saint-Dominique, fut atteint d'une balle à l'épaule lors de l'échange de coups de feu qui suivit le cambriolage de la bijouterie Raphaël Roy, rue Saint-Hubert. Cette photo nous montre le gilet et la chemise de M. Deschamps, traversés par la balle. (Photo la "Patrie").

Le Pape reçoit



Sa Sainteté le Pape Pie XII accueille au Vatican, le lieutenant Paul L. O'Connor amiral du "U.S.S. Missouri" au cours d'une audience accordée à l'équipage de ce vaisseau. Le lieutenant-commandant George Toyoun attend son tour de saluer le Pape, et se tient respectueusement à l'écart. Le "Missouri" est en route pour les Etats-Unis venant de Turquie. Il a fait escale en Italie.

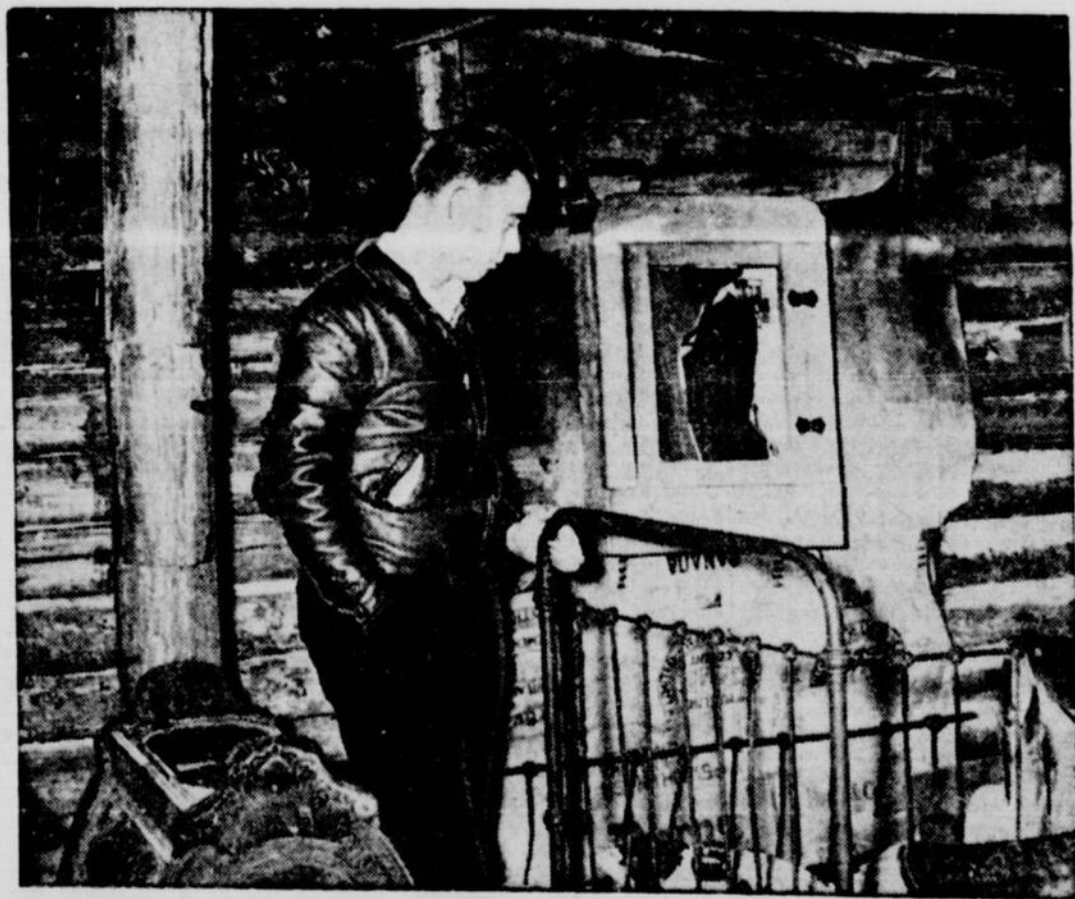
Montréal ne manque ni de boeuf ni de porc



Montréal ne manque ni de boeuf ni de porc comme en témoignent ces photos prises dans les cours des abattoirs de l'Ouest. Là on nous a confirmé, et c'est un vendeur qui a 35 années d'expérience dans ce commerce qui l'a soutenu, que la situation tant du boeuf que du porc est bien normale à cette saison de l'année. Veaux et porcs, innombrables, sont arrivés au cours de la fin de semaine, ainsi que boeufs venant du Québec et de provinces de l'ouest.

(Photo la "Patrie").

Un bidon de pétrole explose, sème la mort



L'explosion d'un bidon de pétrole dont on se servait pour allumer le poêle a semé la mort dans cette modeste maison, à Powassan, en Ontario. Un agent de police de l'Ontario examine ici le lit où reposait un enfant de 11 mois, Norman Savage, qui fut brûlé à mort par l'explosion. Deux autres enfants, Thérèse Savage, 3 ans, et Alfred Savage, 2 ans, moururent aussi des suites de l'explosion. Quant à la mère, Mme Savage, 21 ans, elle est entre la vie et la mort, à l'hôpital. Le père était au travail quand survint la tragédie.

A la façon des gangsters



Deux bandits arrêterent leur voiture près de la bijouterie Roy, 6687 rue Saint-Hubert, brisèrent la montre, firent main basse sur \$2,500 de bijoux. L'agent de police Gérard Alarie, attendait l'autobus à l'endroit indiqué par la croix et courut sur les malfaiteurs comme l'indique la ligne pointillée noire. Simultanément, le bandit, nanti des bijoux, retraits vers la voiture suivant le tracé de la ligne pointillée blanche. Un échange de coups de feu s'ensuivit, deux personnes furent blessées, et les bandits s'enfuyèrent à toute vitesse dans leur voiture, au milieu d'une volée de balles.

(Photo la "Patrie").

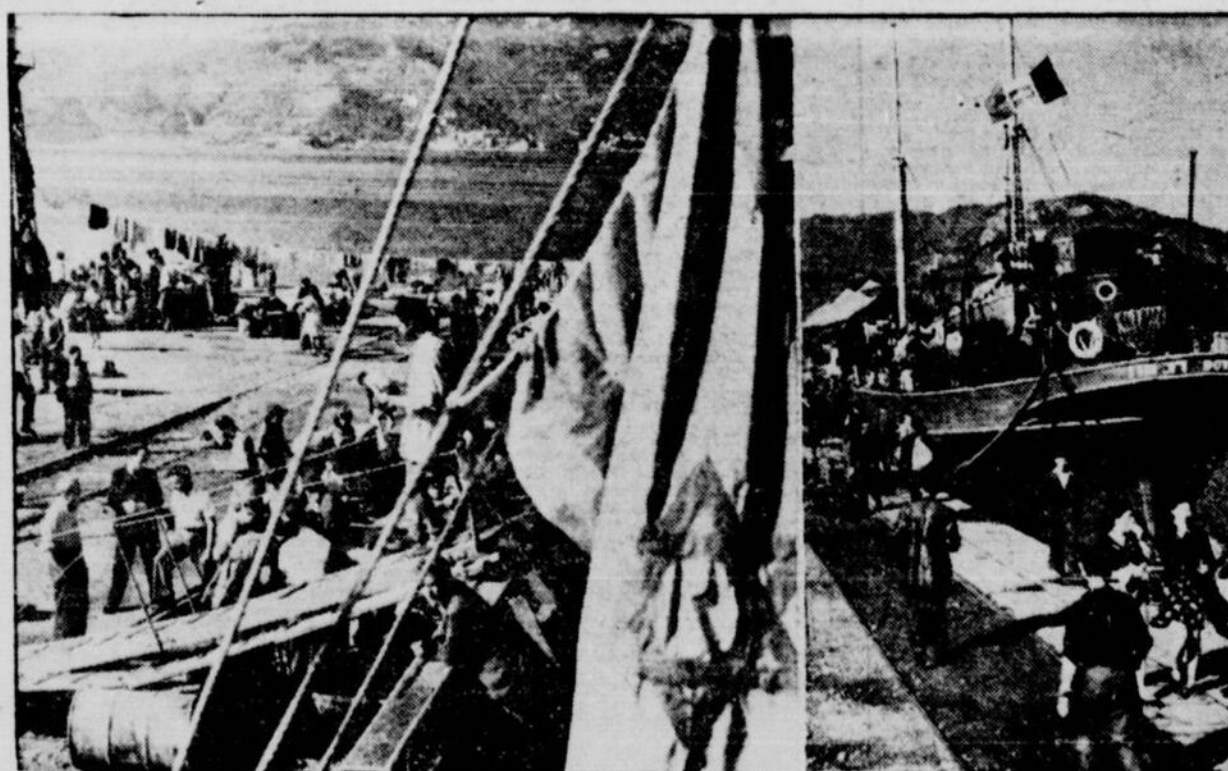
Des coups de feu en pleine rue



Angle des rues Saint-Hubert et Saint-Zotique, deux bandits immobilisèrent leur voiture près de la bijouterie Raphaël Roy, à l'endroit qu'indique la croix noire. Une brique lancée dans la montre de l'établissement, là où apparaît la croix blanche, leur permit de rafter des bijoux pour une valeur de \$2,500. Avant de quitter les lieux, ils échangeaient une douzaine de coups de feu avec un agent de police, tandis qu'un autobus posté comme celui que l'on voit sur la photo, retardait leur fuite. Deux passagers de l'autobus furent atteints par les projectiles, au cours de l'échange de coups de feu.

(Photo la "Patrie").

Revoir Jérusalem ou mourir



Cette foule de réfugiés juifs, venant de toutes les parties de l'Europe, sont immobilisés à La Spazia, par ordre de l'Angleterre, qui ne veut pas autoriser leur entrée en Palestine. Ils menacent de reprendre la grève de la faim ou de faire sauter leur navire, si on refuse de les laisser partir pour leur "terre promise".

Pour rafter \$2,500



→[X]←

Une brique lancée dans la montre de la bijouterie Raphaël Roy, 6687, rue Saint-Hubert, a pratiqué l'ouverture que l'on voit ci-dessus. Par cet orifice, le bandit a glissé la main et rafter des bijoux pour une valeur de \$2,500.

Photo la "Patrie"

→[X]←

Cette brique lui coûte plus de \$2,000



M. Raphaël Roy, propriétaire de la bijouterie du même nom, 6687, rue Saint-Hubert, tient à la main la brique qu'a lancée un apache dans la montre de son établissement avant d'y rafter bijoux et diamants pour une valeur de \$2,500.

(Photo la "Patrie").

Revendications des anciens combattants



Pour protester contre le manque de logis, les vétérans de Springfield et leurs amis, au nombre de 100, portant des pancartes, ont envahi le domaine du gouverneur de l'Ill., Dwight H. Green, afin de formuler une série de plaintes... mais le gouverneur était parti. Les vétérans ont alors établi quartier sur les terrains de la résidence.

CHLP, mercredi 1er mai

LA PATRIE

(201.2 mètres) — (1490 kHz.)

- 2 h. 00 — Le trio Joe. Schirmer.
2 h. 15 — John Howard King Band.
2 h. 30 — L'orchestre Albert Sandler.
3 h. 00 — L'heure de l'opéra.
4 h. 00 — L'heure précise.
4 h. 00 — Meet the Band — (United Advertisers Agency).
4 h. 30 — Le catalogue musical — (General Broadcasting Co.).
5 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
5 h. 00 — Le thé dansant.
5 h. 28 — CHLP ce soir.
5 h. 30 — Radio-Journal. — (General Broadcasting Co.).
6 h. 00 — L'heure précise.
6 h. 15 — Météo-Météo.
6 h. 30 — Radio-annuaire.
6 h. 50 — Chansonnettes — Le Roi du Chien Chaud.
7 h. 00 — Songs par "Canaros".
7 h. 00 — L'heure précise.
7 h. 00 — L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30 — La chanson du soir.
7 h. 45 — Oncle Troy — (Bouanderie Troy).
7 h. 55 — Nouvelle-Eclair.
8 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
8 h. 00 — La Métairie Rancourt — (Commission des prix et du commerce en temps de guerre).
8 h. 15 — Les duettistes Morton & Kaye.
8 h. 30 — Musique par Sweeten.
8 h. 00 — Mystéria.
9 h. 30 — La boîte à musique.
10 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltee).
10 h. 00 — L'orchestre Carl Ravazza.
10 h. 15 — Nouvelles.
10 h. 30 — L'heure de la danse — Orchestre Carlos Molina.
11 h. 00 — L'heure précise.
11 h. 00 — L'heure précise. — (Produits Madelon Enr.).
11 h. 00 — Musique sur demande.
11 h. 30 — L'heure précise. — Fin de l'émission.

Emission spéciales du mardi à C.H.L.P.

AVANT-MIDI 11 h. 30 à midi:
A VOTRE SERVICE...

On y tourne les disques demandés par les écouters. Chansonnettes, mélodies légères, extraits d'opéras, refrains populaires, etc. Ces demandes doivent se faire par écrit.

au microphone:

PAUL-E. CHAMPOUX

APRES-MIDI 3 h. 30 à 4 h.:

EMISSION CONSACREE
AUX MALADES

Musique choisie accompagnée de commentaires appropriés. Cette émission est offerte aux malades et aux convalescents.

au microphone:

FERNAND BERGEVIN

LES NOUVELLES
A CHLP

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00 —
Bulletins d'Information

9 h. 30 à 9 h. 45 —

Radio-Journal

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10 —

Radio-Journal

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15 —

Radio-Journal

7 h. 55 à 8 h. 00 —

Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)

Bulletins d'Information

10 h. 15 à 10 h. 30 —

Mardi, Mercredi, Vendredi

10 h. 30 à 10 h. 45 —

Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir

de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

commentaires sur l'actualité

par J. LETELLIER de Saint-Just

L'HEURE FAMILIALE

une agglomération de vos chansons et mélodies préférées présentée, à l'heure du souper,

par

ROYAL BROADCASTING

du lundi au vendredi

7 h. à 7 h. 30.

MUSIQUE POUR TOUS

Jeudi matin — 10 h. 15

C.H.L.P.

OPERA

généralité

Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau
Du nouveau tous les jours

Vendredi matin —

Les Classiques



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

Mercredi, 1er mai

- 2:00 P.M. CHLP: T.A. Jos Schirmer. CKAC: Capsules mélodiques. CFCE: Orchestre. CBF: Moulin de la chanson. CBM: Sketch: Big Sister. CJAD: Nouvelles.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CHLP: John Howard King Band. CKAC: Récital de chant. CBF: Intermède. CBM: Jazz.
2:30 P.M. CHLP: Orchestre Albert Sandler. CKAC: Un peu de tout. CFCE: George's Wife. CBF: Lettre à la Canadienne. CBM: Concert.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles de l'heure. CFCE: Time Views with Newa. CBF: Chansonnettes.
2:50 P.M. CKAC: Le journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Cançons d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Opéra. CKAC: Aventures dans la discothèque. CFCE: Al Pierre Show. CBF: Périodique des malades. CBM: Femmes d'Amérique. CJAD: Nouvelles.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: Sketch: Ma Perkins.
3:30 P.M. CFCE: Ladies be Seated. CBF: Chefs-d'œuvre de la musique. CBM: Sketch: Pepper-Young's Family. CJAD: Rhythmic and Mel-O-Aires.
3:45 P.M. CFCE: Orchestre. CBM: Right to Happiness. CJAD: Voix du souvenir.
4:00 P.M. CHLP: Heure précise. — Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCE: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCE: The Fitzgerald. CBF: La vie des quatre. CBM: Nouvelles.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCE: Time for Women. CBF: Musique de jazz. CBM: Programme musical.
4:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCE: For Distinguished Service. CBF: Orchestre à cordes. CBM: Orchestre à cordes.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: Heure précise — Thé dansant. CKAC: Orchestre. CFCE: Terry and Pirates. CBF: Les beaux disques. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CKAC: Lise Marois.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette.

Jeudi 2 mai

- 6:25 A.M. CKAC: Ouverture. Nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Le réveil provincial. CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD: Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: L'écho des prairies. CJAD: Nouvelles. CFCE: Nouvelles.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musicale.
7:15 A.M. CFCE: Van Damme Quintet.
7:20 A.M. CKAC: Pot-pourri musical.
7:25 A.M. CBF: Ouverture. CBM: Ouverture du poste.
7:30 A.M. CBF: Nouvelles et musiques. CBM: Bulletins de nouvelles et programme musical.
7:35 A.M. CKAC: Intermède musical.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:45 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'Oratoire. CFCE: Nouvelles.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles. CBF: Bulletin de nouvelles et commentaires. CJAD: Nouvelles. CFCE: Nouvelles.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louise. Déjeuner musical. CBM: Prières (anglais). CFCE: Coffee Time. CJAD: Horloge musicale.
8:15 A.M. CHLP: Bonjour voisins. CKAC: Bulletins des sports. CBF: Élévation matutinal. CBM: Prières. CFCE: Coffee Time.
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CHLP: Le programme du jour. CKAC: Art Van Damme Quintet. CBF: Mélodies. CBM: Marcas en musique. CFCE: Top of the morning.
8:45 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations. CFCE: Nouvelles. CBF: Nouvelles.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise et Masquarade musicale. CKAC: Nouvelles mondiales. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Bulletin de nouvelles. CJAD: Bulletin de nouvelles. CFCE: Breakfast Club.
9:05 A.M. CBM: Honeymoon in New-York. CJAD: Nouvelles féminines.
9:10 A.M. CKAC: La valse du matin. CJAD: All-Time Hit Parade.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:25 A.M. CKAC: Mélodie-Vedette.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise et Radio-Journal. CKAC: La caravane du rire. CBF: Les chansons que vous aimez. CBM: Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: L'émission B.B. Food. CBF: Programme musical. CBM: La musique en travaillant.
9:50 A.M. CHLP: L'orchestre Chuck Foster.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — Mantovani. CKAC: Radio-Variétés. CBF: Sur nos ondes. CBM: Musique militaire. CJAD: Nouvelles. CFCE: Nouvelles.
10:05 A.M. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous — (Dupuis Frères, Limitée). CBF: Bon appétit. CFCE: Life can be beautiful.
10:30 A.M. CHLP: Radio-Information — CKAC: Chansonnettes françaises. CBF: Vie de famille. CBM: Commentaires. CFCE: Spotlight on Hollywood.
10:35 A.M. CBM: Intermède.
10:45 A.M. CKAC: Orchestre. CBF: Le quart d'heure de détente. CBM: Winston Currie. CFCE: Listening Post.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 A.M. CHLP: Thornburn & Cleaver. CKAC: Coffret musical. CFCE: Morning Serenade. CBF: Grande

- CFCE: Dick Tracy. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Rue Principale. CFCE: Indian Trails. CBF: Bourse. CBM: Programme pour les enfants. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCE: Your Gospel Singer. CBF: Horaire. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-spécial. CKAC: Jos Floche. CFCE: Town Crier. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Chronique sur les programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Météo-météo. CKAC: Semaine de la jeunesse. CFCE: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Quel de nouveau?
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CFCE: What's Happening Tonight? CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Forum des sports. CFCE: Sports-cast. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles de chez-nous. CFCE: Relax. CBF: Le philosophe de l'air. CBM: Nouvelles et commentaires. CJAD: Au bal.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnettes. CBF: Intermède.
6:55 P.M. CHLP: Tanquos.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCE: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme de Toronto. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CFCE: Musique pour vous. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCE: Lum and Abner. CBF: Métropole. CBM: Danse.
7:30 P.M. CHLP: Chanson du soir. CKAC: Moi, j'ai dit ça? CFCE: Oncle Troy. CBF: Soirée canadienne. CBM: Doris Veale, pianiste. CJAD: Singin' Sam.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy. CKAC: Nouvelles chansons françaises. — CFCE: Orchestre. CBF: La flânerie du commandant. CBM: Éléments de la semaine. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-Eclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
8:00 P.M. CHLP: La Métairie Rancourt. CKAC: Jean Rivard, défricheur. CFCE: Récital d'orgue et de violon.

- CFCE: Ceux qu'on aime. CBM: Programme musical. CJAD: Light at Eventide.
8:05 P.M. CJAD: Radio French Course.
8:15 P.M. CHLP: Les duettistes. CJAD: Tours Tropiques.
8:30 P.M. CHLP: Musique par Sweeten. CKAC: Ma tendre moitié. CFCE: Treasure Trail. CBF: Mosaïque musicale. CBM: Musique légère. CJAD: The Bandwagon.
8:45 P.M. CBM: Deux pianos. CJAD: The Bandwagon.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Mystéria. CKAC: Musique à la carte. CFCE: Green Hornet. CBF: Radio-Carabin. CBM: Let there be Music. CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Victor Album.
9:30 P.M. CHLP: La boîte à musique. CKAC: Inner Sanctum. CFCE: Fun Parade. CBM: Curtain Time.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:00 P.M. CHLP: Orchestre Carl Ravazza. CKAC: Great Moments of Music. CFCE: Récital. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Symphonie Swing.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Causerie de M. Gérard Morisset. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Book Review.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Paul-Emile Corbell. CFCE: Nouvelles. CBF: Musique immortelle. CBM: Musique immortelle. CJAD: Sincerely Yours.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCE: Danse.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 P.M. CHLP: Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCE: Nouvelles. CBF: Musique de jazz. CBM: Chansons. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique de danse.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin des émissions. CKAC: Invitation to Music. CFCE: Gems for Thought. CBF: Orchestre. CBM: Orchestre.
11:55 P.M. CFCE: Nouvelles.
12:00 A.M. CKAC: Bulletin de minuit. CFCE: Danse. CBF: Permutation. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCE: Danse.
12:55 A.M. CFCE: Nouvelles et fermeture.

- the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCE: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCE: Sérénade. CBM: Nouvelles.
4:18 P.M. CBF: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCE: Time for Women. CBF: Jazz. CBM: Nos musiciens modernes. CFCE: Distinguished Service. CBF: Récital. CBM: Récital.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: Heure précise — Le thé dansant. CKAC: Musique sud-américaine. CBF: Les beaux disques. CFCE: Musicale. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCE: Dick Tracy. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Rue Principale. CFCE: Musicale. CBF: Bourse. CBM: La boîte à musique. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCE: Your Gospel Singer. CBF: En parcourant l'horaire. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-Journal. CKAC: Jos Floche. CFCE: Sérénade. CBF: Yvan l'Intrepide. CBM: Faire-part de nos programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Météo-météo. CKAC: L'art dentaire. CFCE: Nouvelles. Eclair. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Quel de nouveau?
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CBF: Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Le forum des sports. CFCE: Sports-cast. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCE: Relax. CBF: Programme musical. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCE: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme de Toronto. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCE: Studio. CBF: Métropole. CBM: Miniature musicale.
7:30 P.M. CHLP: Thomas Peluso et orchestre. CKAC: Waiting for Clayton. CFCE: Oncle Troy. CBF: Théâtre de chez-nous. CBM: Rhythmes musicaux. CJAD: Singin' Sam.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy. CKAC: Campagne de la joie. CFCE: Corinne Jordan. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles-Eclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise et La Métairie Rancourt. CKAC: Au service des vétérans. CFCE: The Continental. CBF: Les talents de chez-nous. CBM: Le théâtre anglais. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: The Bandwagon.
8:15 P.M. CHLP: Frankie Carle au clavier.
8:30 P.M. CKAC: Orchestre. CFCE: Town Meeting of the Air. CBF: Le

CHLP, jeudi 2 mai

LA PATRIE

(201.2 mètres) — (1490 kHz.)

- 3 h. 15 — Bonjour voisins.
3 h. 30 — Le programme du jour.
3 h. 55 — Bulletins d'informations.
4 h. 00 — L'heure précise.
4 h. 00 — Mascara musicale. — (General Broadcasting Company).
4 h. 30 — L'heure précise. — (Produits Madelon Enr.).
4 h. 30 — Radio-Journal.
4 h. 45 — L'émission B.B. Food.
4 h. 50 — L'orchestre Chuck Foster.
5 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
5 h. 00 — Mantovani. — (United Advertising Agency).
5 h. 15 — Musique pour tous. — (Dupuis Frères Ltée).
5 h. 30 — Radio-Information — (General Broadcasting).
11 h. 00 — Thornburn & Cleaver — (United Advertisers Agency).
11 h. 15 — Rhumba par Cugat.
11 h. 30 — Fantaisie militaire Victoire.
11 h. 45 — Accordéon Accs. — (Produits Madelon Enr.).
12 h. 00 — L'heure précise. — (Produits Madelon Enr.).
12 h. 00 — L'heure féminine.
12 h. 15 — L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).
1 h. 00 — Radio-Journal — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10 — L'heure féminine.
1 h. 30 — L'heure précise. (Montre Tavan-nes).
1 h. 30 — L'heure féminine.
2 h. 00 — Treasure Chest of Melody.
2 h. 30 — Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00 — Petite musicale.
3 h. 30 — What America is Playing.
4 h. 00 — L'heure précise.
4 h. 00 — Meet the Band — (United Advertisers Agency).
4 h. 30 — Le Catalogue Musical — (General Broadcasting Co.).
5 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
5 h. 00 — Le thé dansant.
5 h. 28 — CHLP ce soir.
5 h. 30 — Radio spécial (General Broadcasting Co.).
6 h. 00 — L'heure précise.
6 h. 00 — Radio-Journal.
6 h. 15 — Météo-Météo.
6 h. 30 — L'heure précise.
7 h. 00 — L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30 — Thomas Peluso et orchestre.
7 h. 45 — Oncle Troy (Bouanderie Troy).
7 h. 55 — Nouvelle-Eclair.
8 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
8 h. 00 — La Métairie Rancourt — (Commission des Prix en temps de Guerre).
8 h. 15 — Institut des Sourdes-Muettes. — Causerie.
8 h. 30 — Histoires vénales.
9 h. 00 — It's Dance Time.
9 h. 30 — Les maîtres du concert.
10 h. 00 — L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltee).
10 h. 00 — Spike Jones & City Slickers.
10 h. 15 — Temps présent. (M. E. Letellier de St-Just).
10 h. 30 — L'heure de la danse. — (Orchestre Jack Teagarden).
11 h. 00 — L'heure précise. — (Produits Madelon Enr.).
11 h. 00 — Musique sur demande.
11 h. 30 — L'heure précise. — Fin des émissions.

LA CREME GLACEE

DOMESTIC

présente

La Jeunesse au Micro

avec vos deux copains

de toujours

Marcel et Roméo

le samedi, 2 h. à 3 h.

Au Poste C.H.L.P.

GRANDS ET PETITS

ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS

LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P.

de 7 h. 45 à 7 h. 55

L'ONCLE TROY

- 13 CBM: A annoncer. CJAD: Piano Moods.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: It's Dance Time. CKAC: Musique sans paroles. CFCE: Studio. CBF: Radio-Théâtre. CBM: Music Hall.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Les maîtres du concert. CKAC: Wayne King. CBM: "Geoffrey Waddington". CFCE: Light Up and Listen.
9:45 P.M. CKAC: Poèmes religieux. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Spike Jones. CKAC: Ellery Queens. CFCE: Calangis Company. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Symphonie Swing.
10:15 P.M. CHLP: Temps présent. CBF: Causerie de M. R. Bonfils. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Hollywood Headliners.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Orgue. CFCE: Rudy Valse Show. CBF: Improptus. CBM: Jules Cesar (Toronto). CJAD: Sincerely Yours.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCE: Fantaisies. CBF: Récital.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCE: Nouvelles. CBF: Jazz. CBM: Théâtre, relais de Winnipeg. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Airs d'opérettes.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin des émissions. CKAC: Orchestre. CFCE: Gems from Thought. CBF: Histoire de la musique. CBM: Histoire de la

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Spectacle nouveau au cabaret Val d'Or

Le cabaret Val d'Or, 1417 rue St-Laurent, près rue Ste-Catherine, présente cette semaine, un spectacle entièrement nouveau, bien balancé et intéressant à souhait. La première étoile va sans hésitation au maître de cérémonies Del Mar-kee, un boute-train remarquable qui mêle les blagues les plus ahurissantes aux mots d'esprit les plus fins. C'est un excellent comé-



dien qui possède une mimique amusante et ce n'est pas sans raison qu'on l'a surnommé "le prince des clowns". En particulier, son imitation de la serveuse de restaurant, du client et de quatre autres personnages a fait tordre de rire tous les spectateurs. C'était une scène croquée sur le vif et "Markee" d'ironie. Nous accordons la deuxième étoile aux quatre frères Dallaire, des acrobates de chez nous qui sont téméraires à souhait. Durant la guerre, ils faisaient partie de la troupe "Navy Show" — c'est dire qu'il n'y a rien à leur épreuve et que leur numéro vaut d'être vu. Nous ne dévoilerons ni n'expliquerons les mille tours d'acrobatie qu'ils exécutent, mais nous engageons les amateurs à ne pas manquer les frères Dallaire au Val d'Or cette semaine. C'est Mike Sauro, le "virtuose de l'accordéon" qui mérite, selon nous, la troisième étoile tout en accordant un ex-aequo aux 8 "Debs" qui nous ont charmé une fois de plus, par leur élégance et leur charme indéniables. En terminant, un bon mot pour Len Howard qui dirige, avec la maîtrise qu'on lui connaît pour ce genre de spectacles, les musiciens de l'orchestre.

Des mélodies de Fernand Robidoux

On sait que Les Artistes Associés doivent présenter la comédie musicale "Coquetels 1946", du 2 au



JOAN FONTAINE (ci-dessus), vedette de l'écran américain, vient d'annoncer qu'elle épousera très prochainement William Dozier, un directeur de production de la RKO.

11 mai au Monument National. Ce spectacle, qui est le premier du genre réalisé au Canada français, mettra en vedette de nombreux chanteurs, musiciens, comédiens et danseurs. Toute la musique et les chansons ont été composées par Fernand Robidoux, Marie-Thérèse Lenoir, Jeanne Couët (Pomponette) et Léo Lesieur. Parmi ces œuvres musicales, on note des valse, des slow-fox, une rumba, un tango-bélère, un boogie-woogie, et des adaptations ultra-modernes de compositions classiques. Ajoutons que les arrangements sont de Howard Higgins; tandis que Maurice Meerte dirige l'orchestre de 15 instrumentistes réputés.

Le populaire chanteur Fernand Robidoux, qui le premier a pensé à réaliser ce spectacle et qui est l'auteur du livret et de plusieurs chansons, tient la vedette.

La distribution comprend, outre les personnalités déjà mentionnées, des artistes aussi connus que Lucille Dumont, Ginette Letondal, Mme Alarie, Mimi Catudal, Mario Verdon, Marie-Thérèse Alarie, Georges Toupin, Jacqueline Plouffe, Gérard Paradis, Monik LePage, André Rancourt, Renée Lorrain, May Talbot, Jeanne Sauriol, Paule Lalonde, "Charlie" Benuchamp, Kay Ponting et ses danseuses, etc.

Enfin, le spectacle dont la mise en scène a été confiée à M. Teddy Burns-Goulet, renferme une Parade des Modes d'été, présentée par les couturiers "Betty & Maxine".

A l'affiche

AU CAPITOL

La plus récente combinaison romantique à l'écran, est celle de Lee Bowman-Rosalind Russell, qui partagent la vedette de "She Wouldn't Say Yes", le film qui prendra l'affiche vendredi au cinéma Capitol.

C'est l'amusante histoire d'une psychoanalyste qui doit se soumettre à des traitements parce qu'elle ne sait pas dire oui. L'histoire est fort drôle et fournit aux deux artistes mentionnés l'opportunité d'utiliser pleinement leur remarquable talent.

Charles Winniger personnifie le père de Rosalind qui est également un psychiatre et qui aide Lee Bowman à gagner le cœur de Rosalind.

Adele Jergens est la jolie Allura, une danseuse de l'Amérique du Sud qui guérit Rosalind et met fin à une expérience plutôt désagréable.

AU PRINCESS

"Breakfast in Hollywood" est l'histoire d'une cigarette, la dernière d'un paquet, et comment le spectacle radiophonique de Tom Brenaman fut adapté au cinéma.

Cette amusante production prendra l'affiche vendredi au cinéma Princess.

Edward Golden ancien destiste de Londres qui s'est fait imprésario pour l'écran, était en route vers sa maison après avoir assisté à un party qui s'était prolongé fort tard dans la soirée. Il s'aperçut qu'il n'avait plus de cigarettes. Il pouvait être 4 ou 5 heures du matin. Levant la tête il vit une fillette de vieille dames qui attendaient toutes d'apparence très distinguée. Surpris et intrigué, il apprit qu'elles attendaient pour assister à une radiodiffusion, celle de Tom Greneman. Après avoir pris d'autres renseignements, il constata que 35 millions de personnes écoutaient ce même programme tous les matins. Il n'en fallait pas plus pour qu'un film naisse de l'émission.

IL SERA PENDU LE 9 JUILLET

COCHRANE, Ontario, 1er — (P.C.) — Marcel Desserres a été hier soir condamné à être pendu le 9 juillet prochain pour le meurtre de John Dubinsky, commis à l'orecine au cours d'un vol à main armée dans une banque. Percy Labrash, coupable d'homicide involontaire, dans une autre cause, a été condamné à dix ans de pénitencier.

Les répétitions pour l'opéra «Fidello» de Beethoven



Les répétitions pour l'opéra "Fidello" de Beethoven, qui sera donné pour la première fois au Canada, vont bon train. 1—Le chœur dans le final du dernier acte. Au centre, M. WOLFE HECKER, ténor, chante le rôle du premier prisonnier. 2—M. GERARD MATTEAU, basse, qui interprétera le rôle du deuxième prisonnier. 3—Mlle LAURETTE BAILLI, pianiste, et Mme PAULINE DONALDA, directrice artistique. 4—M. EVIL COOPER, du Metropolitan Opera de New York, qui dirigera les répétitions les 3 et 4 mai prochain au His Majesty's. 5—M. COOPER explique l'interprétation à M. MARCEL LAURENCELLE, chef des chœurs. (Photo la "Patrie")

Les échevins sont en majorité pour les logis ouvriers

La lutte qui se poursuit dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, au sujet de la construction de maisons ouvrières sur la ferme Benny, a passé par une nouvelle phase, hier soir, alors qu'une réunion avait lieu à la salle communale, sous les auspices du Conseil de district de ce quartier, en vue d'obtenir des renseignements au sujet de ce projet.

M. K.-M. Ramsey, gérant local de la Housing Enterprises Limited, qui doit construire ces maisons, a déclaré qu'il ne s'agissait pas de guerites, mais de résidences qui seront solidement et convenablement construites, et que les citoyens du quartier qui s'opposent au projet le faisaient sans que leurs craintes soient fondées.

3 SUR 6

Sur les six conseillers du quartier, trois assistaient à la réunion. Ce sont: MM. J.-S. Allen, John-E. Lyall et J.-Austin Murphy, les trois représentants de l'ensemble des citoyens.

Quant aux trois représentants des propriétaires, aucun n'était présent à la réunion, mais l'un d'entre eux, M. J.-P. Rowat, a écrit qu'il était en faveur du projet et qu'il voterait pour la mesure quand elle viendra devant le conseil de ville. Quant aux deux autres, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, et A.-D. Quintin, ils n'étaient pas à la réunion.

Deux autres conseillers, représentants de corps publics, qui demeurent dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, M. Fitz-Osborne et F.-G. Todd, étaient tous deux à la réunion et se sont prononcés en faveur du projet. Les trois conseillers de la catégorie B, qui représentent l'ensemble des contribuables se sont aussi prononcés pour le projet.

Les pêches furent introduites de la Peise en Angleterre en 1562.

L'horaire du film

Au S.-Denis: — "Le comte de Monte-Cristo" à 12.00, 3.15, 6.30 et 9.45; aussi "Les Deux Timides" à 1.45, 5.00 et 8.15.

Cinéma de Paris. — "La fille du puisatier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

LOEWS. — "The Bell's of St. Mary's", 10.55, 1.30, 4.05, 6.45, 9.25.

PALACE. — "Scarlet Street", 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.45.

CAPITOL. — "San Antonio", 11.00, 1.40, 4.20, 7.00, 9.40.

PRINCESS. — "Three Strangers", 10.20, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55. "Life with Blondie", 12.00, 2.55, 5.45, 8.40.

ORPHEUM. — "Crimes sans Châtiment", 10.35, 1.20, 4.00, 6.40, 9.25.

IMPERIAL. — "Jesse James", 12.55, 4.30, 8.00. "Return of Frank James", 11.15, 2.50, 6.20, 9.50.

1,300 LOGIS

Selon les statistiques de l'hôtel-de-ville, Montréal compte environ 1,300 nouveaux logis de plus qu'au premier mars dernier. Voici en effet le nombre des permis accordés depuis cette date. En mars, 392 permis, pour 753 logis; en avril, 427 permis, pour 635 logements, soit une augmentation sensible sur le mois précédent. Au total, 1,389 permis de construire des logis avaient été accordés le 28 avril dernier. Il est vraisemblable, avec l'élan de la construction, que les deux mois compteront 1,500 logis nouveaux, et peut-être 3,000 logis nouveaux finis en juin prochain. Pour mars, les 753 logis ont coûté de construction, \$5,623,915.00, soit une moyenne de \$7,600 environ par logis construit.

La troisième assemblée générale des membres de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc., aura lieu en l'hôtel Mont-Royal, dans le Salon D., le mardi 11 mai, à 4 h. 30 p.m.

SHERIDAN CUMMINGS
REAGAN FIELD
Crime sans Châtiment
MAINTENANT
Orpheum

LOEWS A l'affiche
BING CROSBY
INGRID BERGMAN
"Bells Of St. Mary's"

PALACE A l'affiche
EDW. G. ROBINSON
"SCARLET STREET"

CAPITOL 2e semaine
ERROL FLYNN
"SAN ANTONIO"

PRINCESS A l'affiche
SYDNEY GREENSTREET
"Three Strangers"
— Aussi —
"Life With Blondie"

IMPERIAL A l'affiche
TYRONE POWER
"JESSE JAMES"
Aussi HENRY FONDA
"Return of Frank James"

ST-DENIS A l'affiche
Pierre Richard-Willm • Michèle Alfa
dans Le COMTE DE MONTE-CRISTO.
Aussi Charpin • Claude Dauphin •
Pierre Brasseur dans "LES DEUX
TIMIDES".

Lever du rideau au Stade local

Les Royaux feront, aujourd'hui, l'ouverture de leur saison "at home" contre le Jersey-City

Marche au drapeau à 2.30 heures

A trois heures cet après-midi, Son Honneur le maire Camilien Houde lancera la première balle, et une autre saison locale de baseball sera en branle, lorsque les Royaux City dans la première partie de la saison 1946 au Stade de la rue Delorimier.

Les activités de la journée commenceront officiellement à une heure lorsque le président Hector Racine des Royaux et les autres directeurs du club recevront des chroniqueurs de sport, des commentateurs sportifs à la radio et des amis du club à un déjeuner au club St-Louis.

Les cérémonies traditionnelles de l'ouverture de la saison commenceront au Stade à 2 h. 30, avec la marche au drapeau, qui sera hissé au champ-centre. La partie commencera une demi-heure plus tard. La fanfare militaire du District No 4, dirigée par le sergent-major W.-O. Black, fera les frais de la musique. Le Dépôt de Longueuil a ordonné un congé pour tous ses soldats à l'occasion de l'ouverture de la saison et 300 militaires seront les invités du club et paraderont sur le terrain avant la partie.

Grâce à une température idéale, une foule de beaucoup plus considérable que les 9,000 ou 10,000 personnes qui assistent habituellement à l'ouverture locale verra les Royaux et les Giants à l'oeuvre cet après-midi.

Clay Hopper, le nouveau gérant des Royaux, a annoncé que Bob Fontaine, un jeune droitier qui a fait belle figure depuis le début de la saison, sera au monticule contre les Giants, qui seront dirigés par Bruno Betzel, à qui Hopper a succédé cette saison. Betzel se servira du gaucher Warren Sandell que les Royaux ont bombardé pour triompher 14-1 à la joute d'ouverture à Jersey-City il y a deux semaines. Hopper dirigeait le club Mobile de la Southern Association l'an dernier.

Jackie Robinson, le noir dont l'engagement par les Royaux a fait couler tant d'encre, sera probablement le point de mire des spectateurs aujourd'hui. Robinson a conservé une moyenne au bâton de .370 en 12 parties depuis le début de la saison. Il s'est révélé rapide coureur sur les buts, quoique, au champ, il n'ait été qu'un joueur d'habileté ordinaire. L'autre nègre des Royaux, le lanceur John Wright, ne jouera pas aujourd'hui, mais on le verra probablement à l'oeuvre au Stade bientôt.

Il n'y aura que deux des réguliers de l'an dernier dans l'alignement aujourd'hui. Stan Bréard, à l'arrêt-court et Red Durrett, au champ droit, étaient avec les Royaux en 1945. Dixie Howell, qui sera le receveur aujourd'hui contre le gaucher Sandell, était avec les Royaux avant de s'enrôler dans l'armée américaine il y a trois ans. Les Burge, au premier-but, a déjà joué lui aussi avec le club local.

D'autres Royaux bien connus ici sont Steve Nagy, Chet Kehn, Tommy Tatum, Barney Deforge et Bob Fontaine, qui ont tous joué plus ou moins longtemps avec les Royaux il y a quelques saisons avant de s'enrôler dans les forces armées. Il y a aussi John Gabbard et Jack Banta, deux lanceurs du club l'an dernier.

Les Royaux arrivent ici avec un pourcentage de .500 en victoires et défaites, après 12 parties à l'étranger. Grâce à la défaite des Bisons de Buffalo aux mains de Syracuse, les Royaux sont en première division pour commencer leur saison locale. Le club de Clay Hopper est maintenant sur un pied d'égalité avec Buffalo en quatrième place, à une partie et demie de Syracuse, qui mène toujours la course.

Les Royaux sont arrivés en avion de Baltimore de bonne heure hier après-midi. Ils ont passé le reste de la journée à se trouver un logement. La plupart des

Son Honneur le maire Camilien Houde lancera la première balle, et une autre saison locale de baseball sera en branle, lorsque les Royaux City dans la première partie de la saison 1946 au Stade de la rue Delorimier.

Les alignements

JERSEY CITY

Almendro, a.c.
Arnovich, c.d.
Thomson, c.c.
Jaeger, 1b.
Maynard, c.g.
Miggins, 3b.
Wein, 2b.
Bouknight, rec.
Sandel, 1.

MONTREAL

Backley, c.c.
Robinson, 2b.
Shuba, c.g.
Durrett, c.d.
Burge, 1b.
Jorgeuson, 3b.
Howell, rec.
Bréard, a.c.
Fontaine, 1.

Arbitres: Solodare, Tatler et Culbreth.

George Sisler en tête de ce club

NEW-YORK, 1er. — C'est George Sisler, un Immortel du baseball qui pilotera le club "mondial" des Etoiles, club à être choisi pour faire face à un club tout-étoiles de jeunes joueurs de Brooklyn, dans une série de trois joutes "Brooklyn contre le Monde", à Ebbetts Field, les 7, 8 et 9 août prochains.

Le club des Etoiles du Monde sera formé de joueurs choisis par les chroniqueurs de baseball de Montréal, Toronto, Honolulu, Boston, Buffalo, Charlotte, Mobile, Nouvelle-Orléans, Fort Worth, Indianapolis, Los Angeles, Spokane, Wichita, Chicago, Philadelphie, San Francisco, Cleveland, Bridgeport, Charleston et St. Paul, Minn.

Les joueurs de ce club devront être de catégorie "high school", c'est-à-dire de 19 ans ou moins, ou n'ayant pas plus de 19 ans en date du 5 août 1946.

Les époux Zale ne s'entendent plus

GARY, Ind., 1er. — Le champion mondial des poids moyens, Tony Zale, a été accusé de cruauté dans une cause de divorce présentée devant la cour locale ici aujourd'hui et par laquelle son épouse, Mme Zale, demande la somme de \$50,000 et une somme additionnelle de \$500 par mois pour pourvoir à ses propres besoins et à ceux de ses deux jeunes fillettes.

Mme Zale déclare dans sa poursuite que son mari a déclaré "être en mesure de gagner \$360,000 d'ici 60 jours". Il est actuellement en route pour Memphis, Tenn., où il fera face à Al Rossi, de New-York, jeudi soir et il doit de plus défendre son championnat le 25 juillet, au stade des Yankees, contre le fameux Rocky Graziano. Les Zales furent mariés en 1942 et le juge qui siègeait aujourd'hui a remis le tout au 8 mai prochain.

NEW-YORK — Lenny (Boom Boom) Mancini, 147 1-2, Youngstown, bat aux points Vic Costa, 146 1-4, New-York, (8); Johnny Vann, 141 1-2, bat aux points Roger Whynot, 146 1-4, Quebec, (6).

Les joueurs se sont installés dans un hôtel en attendant de pouvoir se trouver un appartement.

Bilan du Baseball

HIER

Ligue Internationale
Syracuse 5, Buffalo 0.
(Seule joute au programme).

Ligue Américaine

Cleveland 1, New-York 0.
Boston 4, Detroit 0.
Philadelphie 12, St-Louis 8.
Washington 3, Chicago 2.

Ligue Nationale

Chicago 2, Brooklyn 1.
Pittsburgh 4, Philadelphie 1.
New-York à St-Louis, remise.
Boston à Cincinnati, remise.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Jersey-City à Montréal.
Syracuse à Toronto.
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.

Ligue Américaine

Chicago à Washington.
St-Louis à Philadelphie.
Detroit à Boston.
Cleveland à New-York.

Ligue Nationale

Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Pittsburgh.

LES CLASSEMENTS

Ligue Internationale				
	G.	P.	Pc.	Dif.
Syracuse	6	3	.667	—
Baltimore	6	4	.600	1/2
Newark	6	5	.545	1
Montréal	6	6	.500	1 1/2
Buffalo	5	5	.500	1 1/2
Jersey City	4	5	.444	2
Toronto	3	5	.375	2 1/2
Rochester	3	6	.333	3

Ligue Américaine				
	G.	P.	Pc.	Dif.
Boston	11	3	.786	—
New-York	9	5	.643	2
Detroit	7	5	.583	3
Cleveland	5	5	.500	4
St-Louis	6	7	.462	4 1/2
Chicago	6	9	.400	5 1/2
Washington	5	8	.385	5 1/2
Philadelphie	3	10	.231	7 1/2

Ligue Nationale				
	G.	P.	Pc.	Dif.
St-Louis	9	4	.692	—
Brooklyn	8	4	.667	1/2
Boston	7	4	.636	1
Chicago	7	5	.583	1 1/2
New-York	5	6	.455	3
Cincinnati	5	7	.417	3 1/2
Pittsburgh	5	9	.357	4 1/2
Philadelphie	2	8	.200	5 1/2

Petite fortune pour les Monarchs

TORONTO, 1er. (P.A.) — Le "Daily Star" de Toronto disait hier que les membres des Monarchs de Winnipeg se sont enrichis de plusieurs centaines de dollars pendant leur série contre les collégiens de St-Michaels pour la Coupe Memorial en vendant des billets pour les jours beaucoup plus cher que les prix marqués sur les billets.

"Ce n'était pas exactement du marché noir, quoiqu'on puisse peut-être y reconnaître un peu de gris", dit le "Star". Le journal ajoute que les Monarchs ont reçu 400 billets pour chaque partie, en plus des billets complémentaires donnés à chaque joueur.

Le "Star" dit qu'un des joueurs aurait déclaré qu'il avait reçu \$25 pour deux sièges de loge, dont le prix normal est de \$2.00.



CLAY HOPPER, le nouveau gérant des Royaux, s'est dit enchanté de mettre le pied à Montréal quand il est descendu de l'avion hier à Dorval. "Je suis heureux de venir à Montréal, a dit Hopper, et je crois que les Royaux auront leur mot à dire dans la course au championnat". Hopper a ajouté que ses Royaux seront plus formidables dans un avenir rapproché et qu'il attend sous peu de nombreux renforts des Dodgers de Brooklyn, particulièrement pour son département de lanceurs, qui n'a pas été sensationnel depuis le début de la saison.

Les Royaux au baton

	P.	A.	P.	Cs.	B.	3b.	C.	Pp.	Bv.	Moy.
Wright	2	2	0	1	1	0	0	0	0	.500
Groat	2	2	0	1	0	0	0	0	0	.500
Welay	2	2	0	1	0	0	0	0	0	.500
Durrett	12	39	15	18	0	2	3	16	2	.462
Robinson	12	46	17	17	3	1	1	7	8	.370
Nagy	3	3	0	1	0	0	0	0	0	.333
Burge	7	21	4	7	1	0	1	5	0	.292
Jorgeuson	12	47	9	13	2	1	1	12	1	.277
Franks	11	34	3	9	0	0	1	8	0	.265
Bréard	12	38	4	10	2	0	0	6	0	.263
Howell	1	4	0	1	0	0	0	1	0	.250
Shuba	12	38	14	9	0	0	7	11	0	.237
Rackley	12	51	12	12	0	1	1	4	11	.235
Tatum	5	18	2	4	0	0	0	3	0	.222
Phuss	5	11	3	2	0	0	0	2	0	.182
Banta	3	7	1	0	0	0	0	1	0	.143
Gallagher	5	8	0	1	0	0	0	0	1	.125
Deforge	3	8	2	1	0	0	0	0	0	.125
Campman	3	5	2	0	0	0	0	0	0	.000
Fisher	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Nully	2	3	0	0	0	0	0	0	0	.000
Papke	3	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Gabbard	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Collins	2	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Fontaine	4	4	0	0	0	0	0	0	0	.000
Szreklo	2	5	1	0	0	0	0	0	0	.000
Kehn	1	1	0	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS				
	P.	M.	Cs.	Bb.
Deforge	3	21	22	7
Banta	3	21	24	7
Szreklo	2	11	8	9
Fontaine	4	14	9	7
Gabbard	2	2	6	2
Papke	3	8	13	1
Collins	2	2	2	7
Nagy	3	9	5	11
Wright	2	6	5	5
Fisher	1	1	2	0
Kehn	1	4	6	6

SALEM, Mass.—Tommy Greb, 132, Boston, knockoute Bobby Pooler, 132 1-2, Portland, Me., (6).

BURLINGTON, Vt.—Buster Beaupré, 139, Burlington, knockoute Tommy Murray, 142, Montréal, (3).

HARTFORD, Conn.—Dennis Pat Brady, 131, New-York, knockoute Joe Tambe, 127 1-2, Buffalo, (4).

SANFORD, Me.—Phil Carr, 185, Rochester, knockoute Harley Caswell, 202, Dover, N.H., (1).

Nouvelles sportives

LOS ANGELES — Ike Williams, 134 1-2, Trenton, N.J., knockoute Enrique Bolanos, 133 1-2, Durango, Mexique, (8).

NEW-YORK — Steve Belloise, 161, New-York, knockoute Johnny Jones, 155, Pittsburgh, (4).

BUFFALO — Phil Muscato, 184 1-4, Buffalo, knockoute Mike O'Dowd, 180 1-2, Seattle, (1).

TRENTON, N.J. — Danny Martin, 154, Newark, bat aux points Willie Shanks, 156, Montréal, (10).

Ike Williams passe le K. O. à Bolanos

LOS ANGELES, 1er. (P.A.) — Ike Williams de Trenton, qui est reconnu par la National Boxing Association comme champion poids-léger du monde, a défendu son titre avec succès contre Enrique Bolanos hier soir. Williams a mis Bolanos hors de combat en 2 minutes, 32 secondes de combat en la cinquième. Le champion a touché une bourse de \$20,000, tandis que Bolanos a reçu \$10,000.

Williams, qui a enlevé le titre au Mexicain Juan Zurita, il y a un an, défendait sa couronne pour la première fois. Bolanos s'est assuré un léger avantage dans les deux premières rondes, mais Williams l'a envoyé au plancher sur neuf secondes à la quatrième et à la cinquième. Le champion a touché une bourse de \$20,000, tandis que Bolanos a reçu \$10,000.



Les deux joueurs noirs des Royaux, Jackie Robinson et John Wright, ont été accueillis à Montréal par une délégation de l'Association des "Elks", hier-après-midi. Dans le groupe on remarque Robinson et Wright, F.-G. Ellis, directeur des sports de l'Association, J.-B. Harris, représentant à Montréal des Elks, L. Jackson, correspondant du journal "The Color", une publication pour les noirs, Wendell Smith, du Courrier de Pittsburgh, C. Richardson, et Mlle Dorothy Autry, secrétaire de Harris.



Les joueurs des Royaux sont descendus de deux avions à Dorval hier après-midi après être venues de Baltimore en quatre heures à bord de deux transports Douglas de la ligne Lone Star. Tous les Royaux excepté Barney Deforge et Alex Campanis, sont sur la photo ci-haut, ainsi que quelques chroniqueurs de baseball de Montréal. Deforge et Campanis sont venus de Baltimore en auto.

Earl Harrist, du Syracuse, ne donne pas un seul coup sûr ni un seul point au club Buffalo

L'épidémie de parties sans point ni coup sûr qui a frappé les ligues majeures et la ligue du Pacifique s'est répandue à la ligue Internationale hier lorsque Earl Harrist, un droitier de 25 ans des Chefs de Syracuse, est devenu l'auteur de la première classique de la saison dans le circuit Shaughnessy.

Harrist n'a pas accordé un seul coup sûr aux Bisons de Buffalo et ses copains ont frappé huit coups contre Art Houtteman pour s'assurer une victoire 5-0 dans la seule partie au programme.

Harrist a failli lancer une partie parfaite. Il n'a donné que deux buts sur balles et a retiré cinq frappeurs au bâton. C'est la première partie sans point ni coup sûr dans l'Internationale depuis que Crip Polli de Jersey City a réussi l'exploit le 3 septembre 1945, battant Newark 11-0.

Cette victoire est la deuxième de Harrist cette saison. Les autres lanceurs qui ont réussi des parties sans point ni coup sûr sont Bob Feller de Cleveland, hier, et Ed Head de Brooklyn, dans la Nationale la semaine dernière contre Boston.

Harrist, qui a été cédé aux Chefs le 24 mars par les Reds de Cincinnati, a fait ses débuts dans le baseball organisé en 1938 avec le club El Dorado de la ligue Cotton States. L'an dernier, il a gagné 2 parties et subi 4 défaites avec les Reds.

Les Chefs ont bien groupé leurs coups contre Houtteman, comptant un point à la troisième, un autre à la cinquième et trois à la sixième. Kermitt Wahl et Hank Sauer ont réussi deux coups chacun, Wahl faisant compter deux points. Cette victoire laisse Syracuse en tête du classement avec une avance d'une demi-partie sur Baltimore.

Buffalo 0000000000 — 0 0 3
Syracuse 00101300x — 5 8 0
Houtteman et Tabacheck; Harrist et Just.

LIGUE NATIONALE

HIER
Philadelphie . . . 000 000 100-4 5 2
Pittsburgh . . . 000 000 13x-4 7 1
Hughes, Karl (8) et Hemsley;
Gables, Hallett (8) et Salkeld, Camelli (8).

Brooklyn . . . 000 000 010 00-1 7 2
Chicago . . . 000 000 001 01-2 12 0
Head, Casey (10) et Anderson;
Borowy, Kush (5) et McCullough.

New-York à St-Louis, remise, pluie.
Boston à Cincinnati, remise, pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER
Columbus . . . 001 000 000-1 4 1
Toledo . . . 100 000 20x-3 6 2
Mazur et Malone; Sanford et Moss.

St-Paul . . . 000 020 001-3 10 1
Minneapolis . . . 000 003 20x-5 9 2
Sloat, Sherrer, Nothe et Dantonio;
Dapper; Webb et Rolandson.

Indianapolis . . . 203 200 2-3 10 0
Louisville . . . 000 000 2-2 6 1
Fletcher et Brady; Clark, Simonds et Doyle.

Deuxième partie:
Indianapolis . . . 000 020 000-2 4 3
Louisville . . . 210 000 05x-8 6 0
Trachet et Riddle, Brady; Rudd, et Walters.

LES MENEURS DANS LES MAJEURES

	P.	Ab.	P.	Cs.	P.C.
Wietelman, Braves . . .	9	24	3	10	.417
Keller, Yankees . . .	10	30	11	12	.400
Herman, Dodgers . . .	9	36	11	14	.389
Wagner, Red Sox . . .	9	24	6	9	.375
Stephens, Browns . . .	11	43	3	16	.372
Witek, Giants . . .	11	46	13	17	.370

Points produits: Nationale: Stevens, Dodgers, Miller, Reds, 12. Américaine: Doerr, Red Sox, 17. Circuit: Nationale: Walker, Dodgers, 3; Américaine: DiMaggio, Yankees, 4.

Le National jouera à Québec, samedi

La joute finale de ballon au panier pour le championnat provincial des clubs canadiens-français sera jouée au Collège de Québec, samedi soir, le 4 mai prochain, entre les équipes du National et du C. O. C., de l'Université Laval de Québec.

Lors de la première rencontre de la série de 2 parties, pour le total des points, jouée la semaine dernière, le National a défait le Québec par 29 à 25; les porte-couleurs du populaire centre sportif mont-réalais feront l'impossible pour gagner une seconde fois. Ils sont bien entraînés, car l'instructeur Dollard Dubois est très confiant de vaincre; il a eu plusieurs pratiques et maintenant qu'il connaît le style du club de Québec, il lui sera facile de remporter ce championnat.

Tout de même, les joueurs de la vieille capitale sont également confiants. Paul Geoffrion, qui dirige le club de Québec, compte comme une victoire morale la joute disputée à Montréal; ses joueurs n'ont été battus que par 2 paniers et sur un terrain beaucoup plus grand qu'ils ont l'habitude de jouer; en plus les joueurs de Québec se resentaient de la fatigue du voyage. Cette fois, "ce sont les joueurs du National qui auront les désavantages", ajoute M. Geoffrion, et je crois que nous n'aurons aucune difficulté à battre le National par plus de 10 points, ce qui nous assurera du championnat.

De toute façon il y aura beaucoup d'entraînement au Collège, car le ballon au panier est considéré comme le jeu le plus populaire aux États-Unis, et il est appelé à connaître un essor considérable d'ici 5 ans au Canada; Québec et Montréal vont de l'avant en organisant des rencontres qui sont de nature à populariser ce sport captivant.

Voici les alignements pour la joute de samedi soir:

NATIONAL: M. Macé, B. Ethier, R. Vallée, Tapin, G. Brodeur, J.-P. Valois, J.-M. Valois, Trempe, Beupré, Lamarre.

QUÉBEC: H. Delisle, H. Geoffrion, L. Jacques, P.-A. Marquis, G. Pelletier, P. Pinsonnault, M. Rouleau, L.-P. Simard, P. Geoffrion, J.-C. Bouffard.

Officiel: Jacqueline Marchand.



Comme le disait une dépêche ce matin, les parties sans point ni coup sûr sont devenues une épidémie dans le baseball organisé cette année. Cet exploit si rare et si difficile pour un lanceur est en devenu un fait presque quotidien. Hier, deux lanceurs ont réussi des parties sans point ni coup sûr, portant le total à cinq depuis le début de la saison.

Bob Feller, des Indiens de Cleveland, dans l'Américaine et Earl Harrist, des Chefs de Syracuse, dans l'Internationale, ont réussi l'exploit hier. Leurs prédécesseurs sont Ed Head, des Dodgers de Brooklyn, qui a accompli cette prouesse contre les Braves de Boston la semaine dernière, et deux lanceurs de la Ligue du Pacifique, Bill Demoran, de Seattle, et le vétéran Ad Liska, de Portland. Liska a réussi son exploit dans une partie de sept manches, mais tous les autres ont lancé neuf manches.

Il est une démonstration de l'art de lancer encore plus rare. C'est une partie parfaite dans laquelle un lanceur ne permet à aucun joueur d'atteindre le premier but, soit grâce à un but sur balles, une erreur, ou de toute autre façon. Charlie Robertson, un lanceur-recrue alors, a réussi la dernière partie parfaite dans les majeures en 1922, pour Chicago contre Detroit. Cinq autres lanceurs, John Richmond de Worcester et John Ward de Providence en 1880, Denton "Cy" Young en 1904, Addie Joss en 1908 et Ernie Shore des Red Sox de Boston en 1917 ont réussi l'exploit avant lui.

La partie sans point ni coup sûr la plus remarquable a été un duel de dix manches entre Fred Toney de Cincinnati et Vaughn des Cubs de Chicago, le 2 mai 1917. Pendant neuf manches, aucun des deux lanceurs n'a accordé un coup sûr. Les Reds ont groupé deux simples avec un but sur balles pour compter un point à la dixième manche, et s'assurer une victoire 1-0. Toney a retiré trois frappeurs de suite dans l'autre moitié de la manche pour terminer la partie sans allouer un coup sûr.

Voici quelques notes en marge de l'ouverture de la saison locale de baseball: Depuis leur retour à la Ligue Internationale en 1928, les Royaux n'ont été défaits que quatre fois en dix-huit parties dans leur première joute locale. Ils n'avaient subi qu'une défaite jusqu'en 1942, mais les trois saisons suivantes ils ont été battus à l'ouverture locale. Il est temps de mettre fin à cette série, et cela arrivera peut-être cet après-midi.

Harry Smythe a gagné la partie d'ouverture locale trois fois, avec Baltimore en 1931 et avec Montréal en 1937 et 1938. Kemp Wicker, en 1939 et 1940 et Herb Thormalen en 1929 et 1930, ont remporté deux victoires pour les Royaux à leurs débuts locaux. Thormalen avait été battu par Smythe en 1931. L'an dernier, George Hooks de Baltimore a battu Jean-Pierre Roy 10-7 dans la première partie de la saison au Stade de la rue Delorimier.

Depuis 1928, les gérants des Royaux ont changé souvent. Eddie

LIGUE AMERICAINE

HIER
Cleveland . . . 000 000 001-1 7 2
New-York . . . 000 000 000-0 0 2
Feller et Hayes; Bevens et Dickey.

Détroit . . . 000 000 000-0 3 1
Boston . . . 012 000 01x-4 8 0
Newhouse et Richards; Dobson et Wagner.

St-Louis . . . 000 005 030-8 11 3
Philadelphie . . . 402 201 30x-12 10 9
Shirley, Lamacchia (1), Kinder (1), Sundra (6), Hollingsworth (8) et Mancuso, Sears (5); Christopher, Harris (6), Besse (8) et Rosar.

Chicago . . . 000 011 000-2 9 1
Washington . . . 000 011 19x-3 8 1
Lopat et Fernandes; Scarborough et Evans.

Holly est resté le plus longtemps. Voici la liste: George Stallings, 1928, Holly, 1929 à 1932, Doc Gautreau, 1933; Oscar Roettger, 1934; Frank Shaughnessy, 1935 et 1936; Rabbit Maranville, 1937 et 1938; Burleigh Grimes, 1939; Clyde Sukeforth, 1940, 1941 et 1942; Fresco Thompson, 1943; Bruno Betzel 1944 et 1945 et Clay Hopper, 1946. Harry Smythe a aussi dirigé le club pendant une couple de mois en 1936 après que Shaughnessy eut démissionné. "Shag" est devenu président de l'Internationale l'année suivante.

Les Phillies de Philadelphie, qui s'enfoncent de plus en plus profondément en dernière place de la Nationale, ont congédié le lanceur Si Johnson et le voltigeur Joe Marty, deux vétérans. Les Phillies ont envoyé dix joueurs à Utica dans la Ligue Canaméricaine. Le voltigeur Chet Ross, qui a été licencié récemment de la Marine américaine, s'est joint aux Braves de Boston. Ross, un redoutable frappeur, était un régulier avec les Braves avant son enrôlement. Cinq joueurs des Dodgers, les lanceurs George Dockins, Ervin Fallica, Glenn Moulder et Ray Hathaway et le voltigeur Otis Davis n'ont pas accompagné le club dans son voyage dans l'ouest. Dockins, Hathaway et Davis viendront probablement aux Royaux, tandis que Moulder et Fallica iraient à Mobile ou Fort Worth. Les Rangers de New-York ont congédié Harry Westerby, leur entraîneur depuis qu'ils font partie de la N.H.L.

Le jeune Tod Sloan signe pour Toronto

TORONTO, 1er—Le jeune Aloysius "Tod" Sloan, fameux jeune joueur de centre du collège St. Michael's, finaliste pour la coupe Memorial, a signé un contrat avec les Maple Leafs de Toronto de la ligue Nationale, hier. Il deviendra ainsi, selon la déclaration de Conny Smythe, directeur gérant des Leafs, le premier joueur d'une "kid line" qui, lorsqu'elle sera formée, deviendra la sensation de la ligue majeure.

On n'a pas annoncé toutefois quels seront les deux autres joueurs qui s'aligneront avec Sloan pour former le trio. Smythe a simplement annoncé que la signature du contrat de Sloan était le premier pas pris par les Leafs pour en faire un club à battre dans la Nationale et que de plus, les Hornets de Pittsburgh, club ferme des Leafs dans la ligue Américaine seraient de leur côté complètement réorganisés pour devenir, eux aussi, de sérieux aspirants au championnat de leur circuit.

Buzfuz gagne la bourse Traveller

JAMAICA, 1er. (P.A.) — Buzfuz, un pur-sang qui n'a coûté que \$2,000 à Dan Chappell il y a 2 ans, a porté son total de gains à \$98,835 hier lorsqu'il a gagné la bourse Traveller à la piste de Jamaica. Buzfuz a couru six furlongs en 1:10 2-5 minute, soit un cinquième de seconde de plus que le record de piste détenu par Recce.

Buzfuz avait une avance de quatre longueurs à la fin de la course, et s'il avait été poussé par son jockey, il aurait probablement établi un nouveau record de piste. Sirde est arrivé deuxième, suivi de Coincidence. Buzfuz était conduit par l'apprenti Charlie Givenz et a rapporté \$3.80 pour \$2 au mutuel.

BASEBALL GÉANTS DE JERSEY-CITY

VS
LES ROYAUX DE MONTRÉAL
Ouverture de la saison 1946
au Stadium

Mercredi 1er Mai à 3hres P.M.

Les Royaux seront honorés par la présence de la fanfare du District Militaire No 4 (A.F.) ainsi qu'un détachement de 300 militaire sous le commandement du capitaine Black.

Son Honneur Camillien Houde, Maire de Montréal lancera la première balle.

Pour réserver vos billets, téléphonez à
CHERRIER 1144

Feller n'accorde aucun coup sûr

L'as du club Cleveland gagne un duel de 1 à 0 sur les Yankees.—
Cardinaux passent en tête, hier

NEW-YORK, 1er. — Bob Feller a tenu les Yankees à sa complète merci, hier après-midi, alors que l'as-lanceur des Indiens de Cleveland blanchit ses adversaires sans leur accorder un seul coup sûr. Cet exploit met fin aux rumeurs diverses, qui couraient au printemps, à l'effet que le rapide Robert avait perdu sa balle foudroyante.

"Ma balle rapide fut ma meilleure balle du commencement à la fin," déclara Feller, après la joute, dans le vestiaire de son club. Il fit, toutefois, la remarque suivante: "Je me servais, tout de même, de nombre de courbes et de castantes. Je crois que j'ai eu plus d'étoffe que lorsque je lançai mon autre partie sans coup sûr contre les White Sox, à l'ouverture de la saison de 1940."

Feller se montra à la fois légèrement chagrin et amusé des rumeurs voulant qu'il perdait du terrain. C'est pour cela, sans doute, qu'il choisit la "grosse ville" et les formidables Yankees pour détruire cette impression. Il accomplit son exploit après avoir lancé une autre joute trois jours plus tôt.

Comme il l'annonçait, il y a déjà quelques mois, à Clearwater, Flor., Feller est parti à la conquête du championnat des retraits au bâton, établi par Hal Newhouser. Il a déjà fait trente-neuf victimes en quatre parties, cette année, en comptant les onze frappeurs, qu'il mit dans la mitaine, hier, lorsque les Indiens battirent les Yankees par le score de 1 à 0. Son record, jusqu'ici, est de deux victoires contre deux défaites, mais les deux défaites qu'il a subies, le furent par 3 à 2 contre Detroit en dix manches et 4 à 2 aussi aux mains du Detroit. Son autre victoire fut également le résultat d'un blanchissage.

Feller donna cinq buts sur balles, pour remporter son second gain par la voie du "no hit game". Il entre dans le cercle des ONZIE, qui ont réussi cette prouesse dans le domaine des ligues majeures. Deux lanceurs, Clarence Corcoran, des Cubs de Chicago, et Cy Young, de Boston (des deux ligues) ont gagné trois joutes sans coup sûr, mais, cette marque n'est sûrement pas hors de portée de Feller.

Floyd Bevens a lancé contre Feller une magistrale partie et, jusqu'à la neuvième manche, le score fut de 0 à 0, lorsque Frankie Hayes,

receveur du Cleveland, y alla d'un coup de circuit dans les estrades de gauche pour décider de la rencontre. Dans la neuvième, l'as des Indiens l'échappa belle. Une erreur, un sacrifice et un retrait dans l'intérieur avancèrent George Stirnweiss au troisième avec deux frappeurs de retirés. Mais, Charley Keller frappa un roulant au deuxième et Ray Mack, qui couvrait ce but, retira le coureur au premier, soulevant les acclamations trépignantes d'une foule de 37,144 personnes.

La belle tenue de Feller a jeté dans l'ombre la performance de Joe Dobson des Red Sox de Boston, qui a infligé un premier échec à Hal Newhouser, l'as du monticule du club Detroit, par 4 à 0. Les Red Sox ont ainsi porté leur avance en tête de la ligue Américaine à deux parties complètes.

De son côté, Ray Scarborough, du Washington, eut le meilleur sur Ed Lopat, des White Sox de Chicago, pour triompher par 3 à 2, avec l'aide de Buddy Lewis dont le double brisa l'égalité dans la septième manche.

Les Cubs de Chicago ont battu les Dodgers de Brooklyn par 2 à 1, en onze manches, lorsque Hugh Casey, lanceur de relève, donna une passe les buts tous occupés dans cette manche. Par contre, Emil Kush obtint son troisième gain consécutif.

Comptant trois points dans la huitième, pour rompre une égalité de 1 à 1, les Pirates de Pittsburgh ont battu les Phillies par 4 à 1. Bien que ne jouant pas, à cause de l'état du terrain, les Cardinaux de St-Louis sont passés en tête par une demi-partie. La joute entre Cincinnati et Boston fut également remise.

MANCHESTER, N.H. — Willard Buckless, 158, Saugus, Mass., bat aux points Billy Lancaster, 100, Portland, Me., (10).



RENE CYR EN TÊTE A CHICAGO

CHICAGO, 1er (P.A.) — René Cyr, de Montréal, et Mike Abt, de Chicago, ont pris les devants dans la course de six jours de Chicago, dépassant Torchy Peden et Jerry Rodman, qui menaient à la fin de la première journée. Cyr-Abt, Peden-Rodman, Jacoby-Yaccino et DeBacco-Robelli ont tous parcouru 709 milles, mais Cyr et Abt mènent avec un total de 177 points pour les sprints, contre 163 pour Peden-Rodman et Jacoby-Yaccino. Voici le classement après 48 heures:

	Milles	Tours	Pts
Cyr-Abt	709	11	177
Peden-Rodman	709	11	163
Jacoby-Yaccino	709	11	163
DeBacco-Robelli	709	11	163
Audy-Moretti	709	10	177
Logan-Anderson	709	10	83
Bedard-Letourneur	709	9	76
Pesch-O'Brien	709	8	88
Nauwens-Saetta	709	4	59



COMPOSITION DE L'EQUIPE MEXICAINE

MEXICO, 1er. (P.A.) — L'équipe mexicaine de la Coupe Davis, qui rencontrera l'équipe canadienne à Montréal les 13, 14 et 15 juin, sera composée d'Armando et Rolando Vega, Francisco Guerrero, Arcosha et du capitaine Daniel Hernandez. Les frères Vega, les deux meilleurs joueurs du Mexique, joueront probablement tous les matches contre les Canadiens. L'équipe partira le 27 mai pour Montréal, où ils pratiqueront sur les courts de gazon du club Montréal. Les Mexicains n'ont jamais joué sur le gazon.

SUR L'EQUIPE HOLLANDAISE

AMSTERDAM, 1er. (P.A.) — Le Dr Hans Van Swol et Ivor Rinkel ont été choisis comme membres de l'équipe hollandaise de la coupe Davis hier. La Hollande rencontrera la Suède à Stockholm, les 10, 11 et 12 juin dans un match de première ronde de la zone européenne. Le Dr Van Swol a été champion de Hollande en simples en 1939, 1940 et 1941. Rinkel a gagné le tournoi de l'an dernier, dans lequel Van Swol n'a pas participé. G. Wilton, un autre venu, et Henk Timmer, un vétéran de 26 matches de la coupe Davis, sont les substituts. Timmer est aussi capitaine de l'équipe.



Bob Feller, l'as droitier des Indiens de Cleveland, a lancé la deuxième partie sans point ni coup sûr de sa carrière lorsqu'il a blanchi les Yankees de New-York 1-0 hier après-midi. Feller a accordé 5 buts sur balles et un autre Yankee a été sauté au premier grâce à une erreur. Feller avait réussi sa première partie sans point ni coup sûr dans la partie d'ouverture contre Chicago en 1940.

Bob Feller donne tout le crédit au receveur F. Hayes

NEW-YORK, 1er. — "Frank Hayes a joué une partie sensationnelle derrière le marbre. Je n'ai pas manqué aucun de ses signaux". Telle fut la première déclaration du fameux lanceur Bob Feller après qu'il eut lancé la seconde partie sans point ni coup sûr de sa carrière contre les Yankees de New-York, hier.

L'as des Indiens, qui par suite de deux défaites consécutives avait été critiqué par plusieurs partisans qui prétendaient qu'il avait perdu son efficacité, a insisté longuement pour décerner le crédit de son succès à son vétéran receveur. Dans la chambre des joueurs, Feller fut l'objet de plusieurs éloges de ses coéquipiers et des nombreux supporters des Indiens.

"Ma balle rapide fut mon meilleur lancer toute la joute durant", a déclaré Bob, "mais j'ai également fait usage de courbes et de sliders". Je crois que j'avais encore plus d'étoffe que lors de ma première partie sans point ni coup sûr contre les White Sox de Chicago en 1940. Outre ses deux parties sans point ni coup sûr, Feller a réussi durant sa brillante carrière six autres joutes d'un seul coup sûr.

Feller fut tout simplement épantant. Lancant après trois jours de repos seulement, Feller a su paralyser les gros canons New-Yorkais à l'aide de ses balles rapides et ses courbes décevantes. Du premier au dernier, tous les frappeurs de Joe McCarthy furent paralisés par les lancers de Feller.

Onze des équipiers des Yankees ont mordu la poussière, tandis que

deux joueurs seulement furent capables de frapper des chandelles dans le champ extérieur. Avant que George Stirnweiss puisse atteindre le 3e but, seulement deux New-Yorkais avaient réussi à se rendre au 2e coussin.

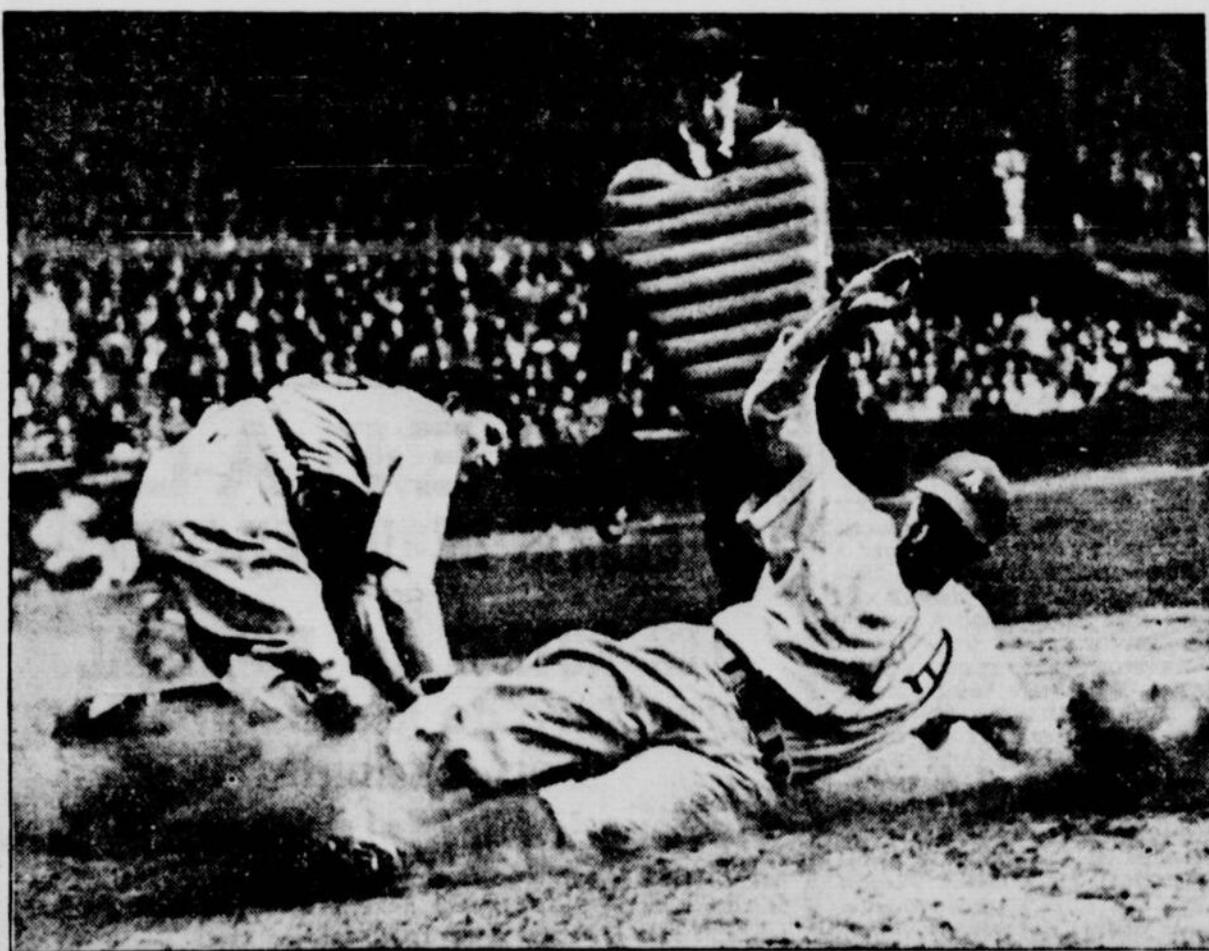
La brillante tenue du joueur-gérant Lou Boudreau et de Frank Hayes leur a également valu de chaleureuses félicitations de part et d'autre. En plus d'avoir été très effectif derrière le marbre, Hayes contribua grandement à la victoire de son club et à l'exploit de Bob Feller, quand à la 9e reprise, il expédia la balle à une distance de 340 pieds du marbre pour son premier coup de circuit de la saison et l'unique point de la joute. Ce magistral coup mit fin à la partie qui fut contestée durant les neuf manches.

Boudreau fut vraiment brillant, particulièrement dans la manche initiale, quand il fit un arrêt presque miraculeux sur le coup de Stirnweiss pour le retirer au premier but. Vers la fin de la joute, les joueurs d'intérieur des Indiens semblèrent nerveux et des erreurs de Keltner et Les Fleming vinrent près d'empêcher Feller de réussir à partie sans point ni coup sûr.

Dans la manche finale, Ray Mack, deuxième-but du Cleveland, tomba en attrapant un roulant de Charley Keller, mais il se releva assez rapidement pour exécuter le retrait. "Lorsque j'ai vu Mack tomber, j'ai couru immédiatement à son secours", a déclaré Boudreau, et "moi de même", dit en ricanant l'instructeur Oscar Merrillo.



Frank Hayes



Le deuxième but des Athlétiques de Philadelphie Handley glisse au marbre sain et sauf dans la septième manche comme le receveur Robinson des Yankees échappe la balle. On peut voir cette dernière, ayant bondi de la mitaine de Robinson, juste au-dessus du genou droit de Handley. Ce dernier compta sur le "bunt" de Bobo Newsom. Dans la même manche les As brisèrent une égalité de 1 à 1 en comptant 5 fois sur autant de coups sûrs. Ils triomphèrent par 7 à 1.

FORUM

CE SOIR, à 8 H. 30
Championnat du monde de

LUTTE

EMIL DUSEK

VS
BOBBY MANAGOFF

2 chutes sur 3 à finir

3 — AUTRES COMBATS — 3

D'ETOILES

PRIX POPULAIRES

Arène et loges: \$2.00

Amphithéâtre: \$1.50 Adm. gén. 75c

Reservations Wilbank 6131

Partants probables dans le Derby du Kentucky, samedi

LOUISVILLE, Ky, 1er. — Voici le champ probable des partants dans le soixante-douzième Derby du Kentucky, qui sera disputé à la piste locale de Churchill Downs, le 4 mai, samedi prochain:

CHEVAUX	PROPRIETAIRES	JOCKEY et COTE PROBABLE
A-Lord Boswell	Mme Elizabeth Graham, N.-Y.	E. Arcaro 5-2
A-Knockdown	Mme Elizabeth Graham, N.-Y.	B. Parnham 5-2
A-Perfect Bahram	Mme Elizabeth Graham, N.-Y.	T. Atkinson 5-2
Ripsey	William Hells, Nouvelle-Orléans	F. Zufelt 4-1
Spy Song	Charles T. Fisher, Détroit	J. Longden 4-1
Assault	R. J. Kleberg, Kingsville, Tex.	W. Mehrtens 6-1
Hampden	W. Dupont, Wilmington, Del.	J. D. Jessop 8-1
In Earnest	Warren Wright, Chicago	D. Dobson 12-1
With Pleasure	Oscar Breault, Chicago	C. Wahler 15-1
Pellie	Hal P. Headley, Lexington, Ky	G. Hettlinger 15-1
Marine Victory	R. Bruce Livie, Baltimore	D. Padgett 20-1
Wee Admiral	R. S. McLaughlin, Toronto	B. Watson 35-1
Alamond	Al C. Ernst, Cleveland	A. Kirkland 35-1
Dark Jungle	Lucas B. Combs, Lexington, Ky	A. Lotureco 40-1
Alworth	Mme R. B. Patterson, Dayton, O.	J. Adams 50-1
Jobar	H. W. Fielding, Rydal, Pa	Pas engagé 100-1
Bob Murphy	Dave Ferguson, Détroit	A. Craig 100-1

(A — Entrée de la Ferme Maine Chance).

Ripsey gagne l'Essai du Derby après un duel avec Spy Song

LOUISVILLE, Ky, 1er. (A.P.) — Le pur-sang Ripsey a indiqué hier qu'il ne serait pas à dédaigner dans la fameuse épreuve du Derby de Kentucky, samedi prochain, en s'assurant les honneurs de la plus importante épreuve qui précède annuellement le Derby, soit la course d'un mille dite Essai du Derby.

Ce n'est toutefois qu'après une fameuse lutte avec Spy Song, dans le "stretch" que le pur-sang acheté par William Hells, au prix de \$12,000, il y a deux ans, a pu l'emporter, pour ainsi se mettre fort en évidence en vue de la très importante classique de samedi le 4 mai prochain, à Churchill Downs.

Pendant que les cotes sur Ripsey prenaient de l'importance, par suite de sa victoire d'hier, et que celles de Spy Song et de quelques autres favoris, étaient plutôt à la baisse, on a annoncé qu'un des favoris en vue de la riche épreuve d'une valeur de \$100,000 ajoutés, samedi, ne serait pas en lice. Il s'agit de Mist O'Gold, le pur-sang de Mme Vera S. Bragg. Ce pur-sang a subi une attaque de fièvre et son entraîneur, Jim Healy, a annoncé hier, qu'il ne pourrait être parmi les partants assurés samedi, puisqu'on avait décidé de le retirer. Spy Song a livré une belle lutte au vainqueur, mais il a néanmoins faibli considérablement vers la fin. With Pleasure fut 3e et Assault, 4e.

En l'honneur de Mussolini

ROME, 1er. (BUP.) — Cinq hommes masqués de mouchoirs noirs se sont emparés du principal transmetteur radiophonique de l'Italie, se servant de grenades à la main. Après s'en être rendus maîtres, ils y jouèrent l'hymne fasciste "Giovinezza", et radiodiffusèrent des louanges en l'honneur de Mussolini.

Le monde célèbre le premier mai

(Par la B.U.P.)

Pour la première fois depuis la guerre, les travailleurs célèbrent, aujourd'hui, à travers le monde, leur traditionnelle fête du premier mai. Un peu partout, on parade dans les rues. Au Japon, les manifestations se sont déroulées sans incident, en dépit du complot découvert contre le général MacArthur. La police estime qu'environ deux millions de Nippons ont célébré, aujourd'hui, à Moscou, le premier ministre Staline a parlé à son peuple. On a fermé les cafés et les restaurants à Paris et les chauffeurs d'autobus et de taxis ont pris un jour de congé. A Berlin également, les travailleurs ont chômé. Dans la métropole américaine, plus de 2,000 constables supplémentaires ont été embauchés pour prévenir tout désordre. Au Canada, on ne signale aucune parade d'importance. Le parti ouvrier-progressiste a tenu des réunions à divers endroits.

MIAMI, Fla.—George Martin, 154 1-2, Boston, bat aux points Bobby Britton, 157, Miami, (10).



Betty's Beau, appartenant à Eugenio de Sosa, Jr, de Havane, Cuba, a été transporté en avion de la Havane à Miami, et le jockey R. Alonso, qui fit l'envolée avec lui, le conduira dans ses épreuves à Tropical Park. On voit ici le jockey et son cheval favori.

Ces personnages ont tous joui de l'honneur de remporter le derby du Kentucky, dans le passé. De gauche à droite, dans le vestiaire, à la piste de Jamaica, N. Y., le 13 avril: Johnny Longden avec Count Fleet, en 1935; Wayne Wright, avec Shut Out en 1942; Con McCreary, avec Pensive, en 1944; Eddie Arcaro, avec Lawrin, en 1938, avec Whirlaway, en 1941 et avec Hoop Jr, en 1945; Jimmy Stout, avec Johnstown en 1939, et Ira Hanford, avec Bold Venture, en 1936. Le derby sera couru le 4 mai, cette année.



Managoff, Robert, Valois, Emil Dusek au programme, ce soir

Les amateurs de lutte seront satisfaits, ce soir, lorsqu'ils assisteront à la séance de "catch" du Forum, que leur présente Ed. Quinn. Dans la finale, ils verront un match pour le championnat du monde entre Bobby Managoff, le titulaire, et Emil Dusek, d'Omaha. Rencontre à deux dans trois, sans limite de temps.

Janet McKinney, Topsy Girl, Akron, Ruby Glow, Richmond, Spencer, Bengal Lancer, Mr. Eddlemon, Mid-night Volo, Preview.

Retrait: Bird McElwyn. Pool du Mutuel: \$49,311.

CINQUIEME COURSE. Un mille, 11-Bar trot, 3 ans et plus. Bourse \$1,000.

Ouster Volo, G. Cleveland, \$24.20, 12.20, 8.80.

Full Bloom, W. Taylor, 5.00, 4.40.

Ragged Jim, G. Minshall, 6.70.

Temps: 2.05 1-2. Coururent aussi: Truxie Volo, Dutch Harbor, Moses, Dandy J., Louastra, Denny.

Retraits: Sir Dennis, Darnelle, Hanover.

Pool du Mutuel: \$55,469.

SIXIEME COURSE. Un mille, 7-Bar trot, trois ans et plus. Bourse \$1,000.

Algiers, H. Fitzpatrick, 3.10, 2.80, 2.60.

Brittanie, D. Cameron, 9.10, 4.40.

Beatrice Hanover, J. McFadden, 5.30.

Temps: 2.04. Coururent aussi: Cottish Maid, Pru Spencer, Mac-Duff, Patwin, Spengay, Yoder Crispin.

Retrait: Earls Spencer Volo.

Pool du Mutuel: \$59,293.

SEPTIEME COURSE. Un mille, 5-Bar, amble, tous les âges. Bourse \$1,500.

Eddie Havens, H. Fitzpatrick, 2.90, 2.80, 2.10.

Jessie Mite, F. Ervin, 5.20, 2.40.

Indian Land, S. Palin, 2.20.

Temps: 2.05. Coururent aussi: Senators Sister, Watson E. Direct, Hal Frisco, Son G.

Retraits: Cisco, Blue Again.

Pool du Mutuel: \$57,817.

HUITIEME COURSE. Un mille, 7-Bar amble, tous les âges. Bourse \$1,000.

Walnut Law, W. Smart, 3.20, 2.40, 2.20.

Tillie Hal, F. Ervin, 3.60, 2.60.

Little Jack, F. Funerburk, 2.50.

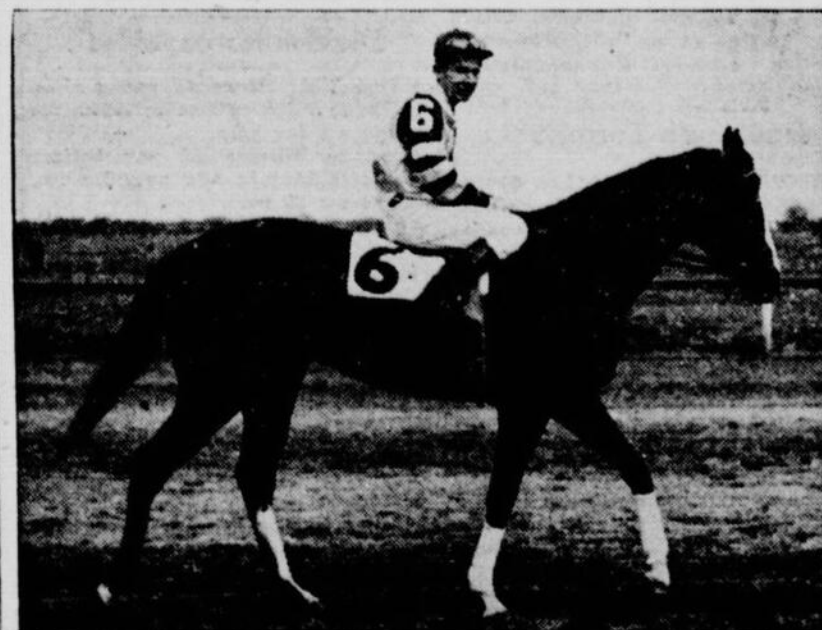
Temps: 2.05. Coururent aussi: Carl Frisco, Dick Mack, High Tone, Dan Gratian.

Retrait: Bob Watts. Pool du Mutuel: \$55,719. Total quotidien: \$398,130. Assistance: 9,961.

LEWISTON, Me.—Al Michaud, 151, Libson, knockoute Jimmy Mahoney, 140 1-2, Worcester, Mass., (1).

NEW BRITAIN, Conn.—Milton Lattimer, 145, Beacon, N.Y., bat aux points Johnny Manfredo, 145, New York, (8).

ISLAM PRINCE est l'un des candidats au Derby du Kentucky qui sera disputé samedi à Churchill Downs. Le jockey E. GUERIN est en selle.



Montréal est mixte et N.-Y. plus ferme

BOURSE de MONTREAL

Le ton est irrégulier sur la Bourse de Montréal, mais les gains l'emportent en nombre.

(Presse Canadienne) — L'allure est mixte aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Les titres à la hausse comprennent entre autres Abitibi, Consolidated Paper, Asbestos, Lang, United Steel, B.C. Power "A", McColl, Smelters et Thrift, tandis que C.P.R., Celanese et General Steel Wares sont en baisse.

Au groupe des mines d'or, Beaulieu, Formaque et Goldbeam insistent des gains.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Asbestos Corp.	34	..	..	..
Brazilian T.L.P.	28	..	..	..
Br. Col. Power A	33	..	..	..
Br. Col. Pwr B.	4	..	..	..
Building Products	32	..	..	..
Can. Cement	23	23 1/2	23 1/2	23 1/2
C. Steamship pr.	20	..	..	..
Can. Car Fdry	18 1/2	..	..	..
Can. Celanese	66	..	..	..
Can. Locomotive	43	..	..	..
Cockshutt Plow	18 1/2	..	..	..
Gen. M. Smelting	55 1/2	..	..	..
Dom. Glass	48 1/2	..	..	..
Foundation Co.	31	..	..	..
Gen. Steel Wares	18 1/2	..	..	..
Gypsum L. Alab.	17	..	..	..
Imperial Oil Ltd.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Int. Paper Power	55	..	..	..
Int. Petroleum	22 1/2	..	..	..
McColl Frontenac	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Nat. Breweries	49	..	..	..
Nat. Steel Car	29 1/2	..	..	..
Ogilvie Fl. Mills	33	..	..	..
Price Bros	70	..	..	..
United Corp.	12	12 1/2	12	12 1/2
Winn. Elec. A.	14 1/2	..	..	..
BANQUES				
Montréal	26 1/2	..	..	..
Royale	25 1/2	..	..	..

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix des porcs et des veaux de lait ont haussé, tandis que ceux des bêtes à cornes ont offert de la fermeté. Les arrivages se composent comme suit: 255 bêtes à cornes, 1,864 veaux, 575 porcs et 80 moutons.

Les bons bouvillons se sont vendus jusqu'à \$13, les moyens, à \$7.12, les bonnes vaches de boucherie, \$9.50-10, quelques-unes de choix rapportant \$10.50, les communes \$6.50-7.50, les animaux de boucherie et de conserve, \$6-6.25, les bons taureaux de boucherie, \$11 et moins, et les communs, \$7.50-9.25.

En bonne demande, les veaux de lait ont donné \$11-14.50. Les veaux abrévés ont fait \$9-11.

Au début les ventes de porcs habillés (abattus? de la catégorie "A" aux petits bouchers se sont faites à \$20-20.50. Les truies ont donné \$18-18.25.

Quelques agneaux du printemps ont rapporté \$8-10, suivant le poids et la qualité. Les moutons se sont échangés à \$5-10.

La Bourse d'Amsterdam rouvrira ses portes

AMSTERDAM, 1. (AP) — Exactement 6 ans après la fermeture de la bourse de cette ville, par suite de l'invasion allemande, on ouvrira le 10 mai prochain cette même bourse et on y traitera les nouvelles comme les anciennes valeurs.

Bourse de Toronto

TORONTO, 1. (PC) — Les cours sont généralement plus fermes aujourd'hui sur la Bourse de Toronto et le marché est modérément actif. Chesterville fait de nouveaux progrès et gagne 10 cents à 2.15 tandis que des gains mineurs vont à Beaulieu, O'Brien, Osisko et Aubelle.

Denison Nickel avance de 5 cents à 18 et Noranda fléchit de 1-8. Les autres métaux usuels sont inchangés.

Brewers and Distillers et Imperial Tobacco insistent des gains contre des pertes mineures pour Massey-Harris et International Pete. Les pétroles de l'ouest sont stationnaires.

NEW YORK, 1. (PC) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien recule de 1-16 pour cent par



M. E.-G. GREGORY vient d'être élu l'un des directeurs de la maison Ayerst, McKenna & Harrison Limitée. Cette nomination a été annoncée aujourd'hui par M. William Harrison, président du conseil. Né à Collingwood, Ont., M. Gregory est un diplômé en pharmacie de l'Université de Toronto. Il fut attaché au bureau principal Ayerst, à Montréal en 1944, à titre de gérant des ventes, et il devient directeur en charge des ventes. — (Photo Nakash).

Grande activité à Beatrice Red Lake

Les sondages au diamant sur la propriété de Beatrice Red Lake Gold Mines se poursuivent activement; les trous B1, 2 et 3 sont terminés et l'appareil commencera bientôt le No 4 sur l'emplacement choisi par M. M.-G. Smerchanski, ingénieur conseil de la compagnie.

Les travaux sont concentrés dans le voisinage d'une zone de granodiorite où des recherches antérieures ont révélé du minerai de riche teneur; le filon "Peninsula" a donné des échantillons de rainure qui contenaient jusqu'à \$161.92 d'or. Des sondages peu profonds sur ce filon ont rapporté jusqu'à \$40 à la tonne.

Le trou B1 a été foré à travers la glace mais comme celle-ci s'est mise à fondre rapidement, l'appareil a dû être retiré; il n'a pas atteint son objectif mais il a cependant recoupé 4.8 pieds de quartz-feldspath-porphyre contenant une basse teneur en or.

Les résultats des trous B2 et B3 ne sont pas encore disponibles.

La propriété compte 22 terrains patentés dans la section East Bay de Red Lake, juste au nord des mines Cochenour Williams et McKenzie Red Lake.

La compagnie dispose de plus de \$100,000 pour exécuter son programme de travaux sous la direction de M. W.-R. Newman avec M. M.-G. Smerchanski comme ingénieur conseil.

Dividendes payables

Wilsil Ltd: 25 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits au 1er juin.

Noranda Mines: \$1 par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits au 15 mai.

Acadia Atlantic Sugar Refineries: 25 cents par action "A", payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits au 10 juin; et \$1.25 par action privilégiée, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits au 20 mai.

Paton Manufacturing Co.: \$1 par action ordinaire et \$1.75 par action privilégiée, tous deux payables le 15 juin aux actionnaires inscrits au 31 mai.

Sigma Mines (Québec): 30 cents par action, payable le 27 juillet aux actionnaires inscrits au 28 juin.

Banque Canadienne Nationale: 17 1/2 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits au 15 mai.

rapport à la devise des Etats-Unis, tandis que la livre sterling au cours de \$4.03 1-2 demeure stationnaire.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché se raffermait graduellement à la Bourse de New-York. — Leaders en hausse.

NEW-YORK, 1er. (P.A.) — Un bon nombre de leaders de la liste étaient en hausse aujourd'hui sur la Bourse de New-York, mais le marché était relativement calme.

Les titres en gain comprenaient American Telephone, Standard Oil of Indiana, Southern Railway, Pennsylvania Railroad, Northern Pacific, Standard Oil of New Jersey, U.S. Steel, Westinghouse et U.S. Rubber.

En recul on signalait Radio Corporation, Republic Steel et Great Northern privilégié.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
American Can	95 1/2	..	..	..
Am. and F. Pwr.	11	..	..	..
American T. T.	194 1/2	..	..	..
Am. Water Works	26	..	..	..
Anacosta	48	48	47 1/2	47 1/2
Atchafalpa	109 1/2	..	..	..
Budd Mfg.	20 1/2	..	..	..
Cons. Edison	35 1/2	..	..	..
Gen. Electric	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
General Motors	73 1/2	74	73 1/2	73 1/2
Int. T. T.	25 1/2	..	..	..
Kenn. Copper	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Mont. Ward	98 1/2	98 1/2	98 1/2	98 1/2
Nat. Distillers	73 1/2	..	..	..
N.Y. Central	26 1/2	..	..	..
North Amer. Co.	36 1/2	..	..	..
Packard Motors	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Phillips' Pete	67	..	..	..
Radio Corp.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Republic Steel	34	34	33 1/2	33 1/2
Schenley Dist.	17 1/2	..	..	..
South. Pacific	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Stand. Oil N.J.	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
United Aircraft	50 1/2	..	..	..
Unit. Corporation	5 1/2	..	..	..
U.S. Rubber	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2
U.S. Steel	84 1/2	..	..	..
Western Union	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Westinghouse	34 1/2	34 1/2	34	34 1/2

M. Campbell succède à M. Henry Ford

WINDSOR, Ontario, 1er. (U.P.) — On vient de révéler que Henry Ford s'est retiré davantage de l'administration active de son empire de l'industrie de l'automobile. M. Ford s'est en effet démis de la présidence du conseil d'administration de sa firme canadienne, à Windsor, dans la province d'Ontario.

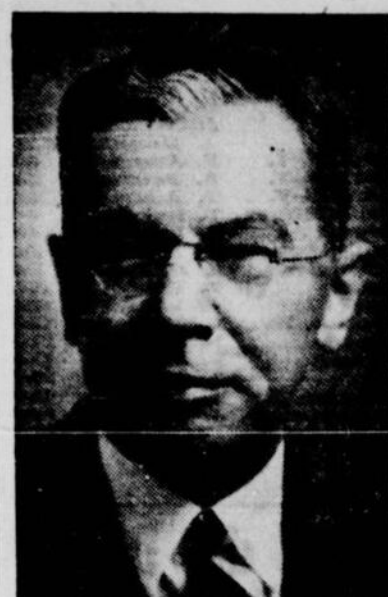
Le président de la compagnie canadienne, M. W.-R. Campbell, a été élu président du conseil d'administration, tandis que le trésorier, M. D.-B. Grieg, a été choisi pour succéder à M. Campbell.

La nouvelle a été annoncée par M. Ford lui-même, au cours de la réunion annuelle des actionnaires de la compagnie. Ces derniers ont appris que la compagnie canadienne allait introduire sur le marché canadien, un nouveau modèle, le "Monarch", ainsi qu'une nouvelle marque de camions "Mercury".

Les autorités de la compagnie ont dit que la production de la compagnie canadienne était d'environ 80 pour cent de sa capacité totale, mais que la production était retardée par le manque de matériel.



L'honorable J.-L. RALSTON qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de Gillette Safety Razor Company of Canada Limited. C'est par erreur que l'on a attribué ce poste à l'honorable J.-L. Halsey, récemment.



M. Douglas-B. GREIG, directeur de Ford Motor Company of Canada, Limited, qui vient d'être élu à la présidence de cette compagnie, en remplacement de M. W.-R. Campbell qui devient président du conseil d'administration.

La Bourse locale protège le public

Le président de la Bourse de Montréal, dans une lettre adressée au président des différentes compagnies dont les actions sont inscrites sur la liste des valeurs de la bourse, attire leur attention sur un accord annexé, signé par elles lors de la demande d'inscription de leurs actions. Il leur signale particulièrement les clauses 12 et 13 de cet accord, se rapportant à la nécessité d'aviser immédiatement la bourse de tout développement important concernant leur compagnie, tels que toute action concernant des amendements à la charte, l'autorisation de dividendes, la répartition de droits de souscriptions ou autres droits ou bénéfices en faveur des détenteurs des valeurs inscrites.

Il leur fait remarquer, en outre, que sur réception de toute notification en ce sens, de la part d'une compagnie, la bourse voit immédiatement à disséminer la nouvelle au moyen de son service de presse, ainsi que par son système de ticker couvrant tout le pays, ce qui permet une distribution rapide dans le public.

Ce qui a incité la Bourse à attirer l'attention sur ce sujet, c'est que, récemment, quelques entreprises corporatives ont négligé de rendre publiques, sur le champ, des nouvelles dans le sens ci-haut mentionné, et il en est résulté des critiques défavorables de la part de nombreux actionnaires, ce qui peut-être eût un effet délétaire dans l'esprit des placeurs de fonds sur l'état des valeurs des dites entreprises.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Avoine				
Mai	51 1/2	..	..	..
Juillet	51 1/2	..	..	..
Octobre	51 1/2	..	..	..

Orge				
Mai	64 1/2	..	..	..
Juillet	64 1/2	..	..	..
Octobre	64 1/2	..	..	..

Seigle				
Mai	287	..	..	..
Juillet	251	..	..	..
Octobre	197 1/2	199 1/2	199 1/2	199 1/2
Décembre	188 1/2	..	..	190

CHICAGO

Blé				
Mai	183 1/2	..	..	..
Juillet	183 1/2	..	..	..
Septembre	183 1/2	..	..	..
Décembre	183 1/2	..	..	..

Maïs				
Mai	121 1/2	..	..	..
Juillet	121 1/2	..	..	..
Septembre	121 1/2	..	..	..
Décembre	121 1/2	..	..	..

Avoine				
Mai	83	..	..	83
Juillet	83	..	..	83
Septembre	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Décembre	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2

Seigle				
Mai	257 1/2	257 1/2	260 1/2	260 1/2
Juillet	148 1/2	..	..	148 1/2
Septembre	148 1/2	..	..	148 1/2
Décembre	148 1/2	..	..	148 1/2

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abitibi new	17	..	..	..
Abi. P.P. 1.50	20 1/2	..	..	..
Bathurst P. B	7	..	..	..
B. A. Oil Co.	27 1/2	..	..	..
B.C. Packers	52 1/2	..	..	..
C. D. Sugar	24 1/2	..	..	..
Can. Ind. B.	2.07	..	..	..
Can. Marconi	35	..	..	..
Can. Vickers	35 1/2	35 1/2	35	35
C. Vickers pr.	160	..	..	..
Castell Food	17	..	..	..
Castell Ed pr.	15 1/2	..	..	..
Com. Alcohols	4 1/2	..	..	..
Cons. Paper	22 1/2	..	..	..
D. Oil. Linol.	42 1/2	..	..	..
Do. Woolens	17	..	..	..
Don. Paper A.	19 1/2	..	..	..
Fairchild Air.	4	..	..	..
Post. Aircraft	6 1/2	..	..	..
Ford Motor A.	29	29	28 1/2	28 1/2
Fraser Co.	65	..	..	..
Int. Paints A.	15 1/2	..	..	..
L. St. John P.	77	..	..	..
MacLaren P.P.	43	..	..	..
Maple L. Mill	15 1/2	..	..	..
M. Harris pr.	50	..	..	..
Melchers Dist.	8 1/2	..	..	..
Melchers pr.	15 1/2	..	..	..
Moore Corp.	79 1/2	..	..	..
United Secur.	10	..	..	..

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Alta	18	..	..	..
Bouscadielle	14	..	..	..
Brazil Gold	08	..	..	..
Beatrice	27	..	..	..
Central Ont.	53	..	..	..
Century Min.	22	..	..	..
Bonville	18	..	..	..
Centromaque	30	..	..	..
Cournoir	51	..	..	..
East Sullivan	3.50	..	..	..
Fontana new	30	..	..	..
Hewey G. M.	30	..	..	..
Formaque	1.26	1.27	1.23	1.27
Inspiration M.	1.07	..	..	..
Found Lake	32	33	32	32
J. M. Cons.	05 1/2	..	..	..
Joliet Que. M.	1.02	..	..	..
Goldvue	82	..	..	..
Heva Cad.	52	..	..	..
Jack Lake	74	..	..	..
Louiseville	1.50	..	..	..
Lingside	29	..	..	..
MacDonald	4.10	..	..	..
NorMetal Min.	1.72	..	..	..
O'Brien G. M.	2.60	..	..	..
Pandora Cad.	31	..	..	..
Pitt	25	..	..	..
Quebec Yellow	35	..	..	..
Red Crest	15	..	..	..
Standard Gold	23	..	..	..
Shawkey G. M.	68	..	..	..
Sullivan Cons.	2.65	..	..	..
Siscoe	85	..	..	..
Soma Diver	22	..	..	..
Stadcona	1.05	..	..	..
Vilbona	25	..	..	..
Wright Harg.	4.95	..	..	..

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.05	..	..	..

L'affaire de la bombe

Les grévistes
se disculpent

MM. J.-E. Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail, et Armand Mathieu, qui ont tous deux la direction de la grève des employés de brasseries, pour le compte de la Fédération américaine du travail, ont déclaré, ce matin, que l'union internationale des employés de brasseries n'avait rien à faire avec la bombe qui a été lancée dans un camion de la National Breweries, hier après-midi, et a fait explosion dans le camion, causant quelques dégâts et risquant de causer des dommages bien plus considérables encore.

Les deux chefs ouvriers ont déclaré n'être pas en mesure d'affirmer que la bombe n'a pas été lancée par un ou des grévistes, mais ont dit que toujours, depuis le commencement de la grève, les chefs des grévistes ont donné ordre aux membres de ne pas recourir aux méthodes fortes et de toujours éviter de recourir au sabotage et à la violence.

"L'union condamne énergiquement de telles tactiques et déaprouve une telle ligne de conduite dans une grève", dit le communiqué de ce matin. "Toujours, depuis le commencement de la grève, nous avons demandé à nos gens d'éviter de recourir à la violence et nous tenons à déclarer que nous n'avons rien à voir dans l'incident d'hier après-midi.

Nous pouvons vous dire que nous n'avons pas perdu la tête au point de lancer des bombes. Nous ne voulons pas perdre du temps inutilement dans des aventures comme celle-là."

D'autres chefs ouvriers, notamment M. R.-J. Lamoureux, des métallurgistes, ont condamné de tels actes de violence et ont déclaré que les ouvriers ne devaient pas recourir à de tels procédés pour faire reconnaître leurs droits.

Consécration...

(Suite de la page 3)

évêque de Sherbrooke; Napoléon Labrie, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent; Henri Belleau, O. M. I., vicaire apostolique de la Baie James; Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi; R. Brodeur, évêque d'Alexandria; Lionel Scheffer, vicaire apostolique du Labrador; Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal; ainsi que Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal; Mgr E.-D. Jetté, représentant de S. E. Mgr Joseph Papineau, évêque de Joliette; S. E. Mgr Georges Léon Pelletier, auxiliaire de Québec; S. Exc. Marie-Antoine Roy, O.F.M., évêque d'Edmonton, N.-B.; S. Exc. Mgr M. Johnson, évêque de Nelson, Colombie-britannique, etc.

SERMON

Dans le sermon de circonstance, S. E. Mgr Alexandre Vachon a salué la présence des autorités civiles et dit que tout en étant immédiatement occupé de l'intérêt souverain du salut de son troupeau, le nouvel évêque est pour le pays une joie insigne parce que les évêques n'ont jamais été les moins parmi les bienfaiteurs de la nation.

"Une nation en effet, ne peut prospérer sans s'occuper de la sainteté des relations humaines, de la loi et de la justice, car ce sont là les fondements de la vie civile et nationale; dans ses labeurs incessants pour promouvoir la vérité et la vertu, pour soutenir la dignité du travail et insister sur les devoirs du capital, pour répandre au loin les plus nobles aspirations de l'humanité, il ne peut y avoir de patriote plus vrai que l'évêque.

"C'est un devoir incessant de faire connaître toutes les choses que la divine main a commandé à ses apôtres et, en le remplissant, l'évêque pénètre toute l'atmosphère morale du pays, de la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus-Christ. Non seulement ceux qui le reconnaissent comme leur chef, mais tous ses concitoyens, même ceux qui n'ont pas de croyance, sont éclairés par les vérités qu'il a pour

mission d'enseigner, et qui, à des degrés divers, atteignent toutes les intelligences au dehors comme au dedans de l'Eglise.

"L'évêque veut l'avancement de la civilisation et l'expansion du christianisme; quand il s'adresse aux autorités civiles il n'a que cela en vue".

AUTORITES CIVILES

Parmi les autorités civiles on remarquait le lieutenant-gouverneur et Mme Fiset; l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, représentant M. Maurice Duplessis; MM. Wilfrid Gariépy, député fédéral des Trois-Rivières; Bona Dussault, ministre des affaires municipales, Antonio Elle, ministre d'Etat; C.-E. Pouliot, M. Paul Laurion, consul général de France à Québec; le maire de Québec, M. Lucien Borne; Sir Thomas Chapais, sénateur et conseiller législatif; le sénateur Lucien Morand, l'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition; M. Valmore Bienvenu, M. Wilfrid Bovey, conseiller législatif, etc.

Le père du nouvel évêque, le juge Ferdinand Roy, était au premier rang de l'assistance ainsi que ses deux sœurs et les autres membres de sa famille. On remarquait également une imposante délégation de l'armée, représentée par des aumôniers militaires, dont le lieutenant-colonel Guy Laramée, ainsi que le brigadier J.-P.-C. Bernatche, représentant les majors généraux E.-J. Renaud, Edmond Blais, le colonel Dollard Ménard, etc.

Un grand banquet réunit au Collège, à midi, toute cette brillante assistance.

M. le Chevalier Albion Jetté, directeur du service du clergé, représentait le président de la maison Dupuis Frères, Ltée, M. Raymond Dupuis, C.R.

L'argent tombe dru dans le Trésor fédéral



L'argent tombe dru dans le Trésor fédéral, en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu. La foule, hier après-midi, comme on peut le constater, se pressait aux bureaux de la Place Youville. C'était le dernier jour pour le rapport sur le revenu. Certains sont souriants et d'autres le sont moins et pour cause.

(Photo la "Patrie").

Sacre de Mgr G. Landry

(Suite de la page 3)

sure où ils sont fidèles à Dieu, Mgr Robichaud tire les leçons et donne les causes qui ont attiré sur cette partie du pays une bénédiction de Dieu si insigne: 1o. la sainteté du foyer chrétien, si fidèlement conservée; 2o. l'amour et l'attachement que l'on a toujours porté à la religion et au prêtre; 3o. le soin que l'on a pris pour rechercher et cultiver les vocations sacerdotales.

Qui déménage...

(Suite de la page 3)

ce tour de force qui consiste à déménager.

En 1930, la compagnie de téléphone Bell eut à changer les téléphones de près de 20,000 abonnés, le premier de mai. Cette année, quand elle aura changé 2,000 téléphones, le tour sera joué.

Montréal manque toujours de logements, et des milliers de familles vivent à deux dans le même logis. D'autres se contentent de vivre en chambre et de prendre leurs repas à l'extérieur. La majorité de ceux qui déménagent, aujourd'hui, gagnent la campagne et vont s'établir sur une ferme ou dans un village.

ET AILLEURS

A Québec, on ne compte que 1,000 déménagements aujourd'hui. Avant la guerre, on en comptait environ 5,000. A Toronto, les déménageurs ont autant de travail aujourd'hui qu'ils en avaient auparavant, et la plupart d'entre eux affirment avoir assez de travail en perspective pour les tenir occupés pour le reste de la semaine.

A Ottawa, ce sera une journée bien tranquille, car on n'y compte

que 200 déménagements.

Dans les maritimes, on ne déménagera presque pas, tant les logis sont rares. Dans l'ouest, à Winnipeg, des centaines de familles déménagent aujourd'hui dans des logements érigés par le Wartime Housing, récemment. A Edmonton, où on achève la construction de 1,000 logements, les familles y pénètrent avant même que l'extérieur ait été terminé, mais des centaines de familles ont entreposé leurs meubles et cherchent encore un logis.

Enfin, à Calgary, la date du premier de mai n'eut jamais de signification particulière, et encore moins cette année, personne n'y déménageant. A Vancouver, il y a un peu plus d'activité, quelques familles ayant déniché quelques rares logements.

Mais partout, c'est la même his-

toire. On déménage peu, faute de logis libres.

PAR AVION
à QUÉBEC
en 1 h. et 15 m.
à CHICOUTIMI
(ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY)
en 2 h. et 10 m.
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE MA. 4231
QUEBEC Airways

VENTE PAR ADJUDICATION

VINGT ET UNE BATISSES DE L'ETABLISSEMENT D'EPREUVES DE TIR DE SAINT-MAURICE, près de BOUCHARD (Qué.).

La Corporation des biens de guerre recevra des soumissions pour l'achat de la totalité ou d'une partie des bâtisses, propriété de la Couronne, énumérées ci-dessous. L'acquéreur devra enlever la ou les bâtisses, combler les excavations, rendre au terrain son profil original et le laisser dans un état propre, à la satisfaction d'un représentant autorisé de la Corporation, le ou avant le vingt-huitième jour de juin 1946.

Les bâtisses mises en vente sont:

Nos	DIMENSIONS
3001—L'Administration	35'6" x 46'
3002—Cantine et poste de secours	33'6" x 24' & 8'6" x 4' & 10' x 4'6"
3003—Ateliers d'outillage et de menuiserie	24'6" x 30'6"
3004—Bâtiment des chaudières, avec apprentis	10'6" x 10'6"
3005—Dépôt d'huile	36' x 26' & 7' x 12'
3006—Atelier d'armurerie et salle de tir	16'6" x 26'
3007—Salle de tir No 2	12' x 14'
3008—Garage et entrepôt	89' x 45'
3009—Fonderie	68' x 21'
3010—Dépôt de munitions, No 1	23' x 35'6" & 23' x 25'
3011—Dépôt de munitions, No 2	10' x 10'
3012—Laboratoire	12' x 14'
3013—Bureaux et magasins	53' x 17'
3014—Corps-de-garde	32' x 29' & 8' x 15'
3015—Corps-de-garde	15' x 12'
3030—Bâtiment des pompes du système du tout-à-l'égout	6' x 6'
3032—Bâtiment du filtrage	10'6" x 11'
3038—Réservoir à eau en doutes	32' x 21'
3039—Bâtiment des pompes	diamètre, 20'
Poste d'observation, près du bâtiment 3009	12' x 9'
Chambre des mesures de vitesse	10' x 7'
DIVERS	22' x 8'6"
Barricade en contre-plaqué, avec mur de ciment	2' x 6'
Coursive en bois	2' x 6'
Mur de barricade	2' x 5'
Supports de barricades en acier	

(Toutes les aires et dimensions sont approximatives)

Un chèque visé ou une traite de banque au montant de 10% de la soumission, fait à l'ordre de la Corporation des biens de guerre, devra être envoyé avec la soumission, sous pli cacheté, avec mention au bas de l'enveloppe, à gauche:

SOUSSION NO D-1-142,

RE: 21 BATISSES,

A SAINT-MAURICE, près de BOUCHARD (Qué.),

et adressé au Gérant de la succursale des ventes, Corporation des biens de guerre, 4095 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, 6 (Qué.).

Les soumissions seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'est, le LUNDI, 27 MAI 1946.

Toute soumission devra inclure les fins pour lesquelles on désire se porter acquéreur de cette ou de ces bâtisses, ou du matériel qui s'y trouve, vu que cette information sera prise en considération lors de l'adjudication.

Toute offre reçue après la date de fermeture ne sera pas prise en considération. La plus haute soumission, ni aucune autre, ne sera nécessairement acceptée. Les chèques ou traites de banque seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres auront été rejetées.

L'adjudicataire, dès qu'il sera prévenu que son offre est acceptée, devra envoyer un chèque visé ou une traite de banque au montant de 90% de la soumission, acquittant ainsi la balance de son offre, et, en outre, un chèque visé ou une traite de banque au montant de l'évaluation des travaux de restauration du ou des lieux, en garantie de sa bonne foi de se conformer aux termes et conditions de la soumission. Ce chèque ou cette traite de banque, gardé en garantie des travaux de restauration, ne portera pas intérêt et sera renvoyé au remis dès que les conditions de la soumission auront été remplies de façon satisfaisante.

Corporation des Biens de Guerre

Siège social: 4095 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, 6 (Qué.).
Téléphone: BELair 3771.

Oui, c'est le 1er mai!



Aux petites heures ce matin, nous avons réussi à croquer sur le vif un des camions qui aideront aujourd'hui 6,000 familles montréalaises à changer "de parc". Le perroquet et le chat n'ont pas été oubliés, comme vous le voyez, ni le bébé gesticulant dans sa voiturette. Si le nombre des déménagements a diminué, la technique n'a pas changé, comme on peut le voir sur notre croquis. Ce soir, il y aura des miroirs brisés, des matelas déchirés, des canaris enrhumés, des tables égratignées... sans compter un nombre imposant de bouteilles vides... M. D.

Gai lon la... Soyons La Vie Restons joyeux Humoristique français

MONDE TENEBREUX

Les dépêches de Tchoung-King confirment que toutes les recherches faites pour découvrir l'assassin du général Tai-Li, chef de la police secrète de Tchong-Kai-Shek, sont restées vaines. Il s'agit d'un de ces meurtres politiques qui résultent de la lutte entre sectes rivales en Orient, dont nous n'avons aucune idée.

Ainsi, par exemple, avant de devenir chef de la police, le général Tai-Li avait été le chef d'une secte chinoise très puissante, appelée Kuan-Tong...

Cette société décida un jour de supprimer purement et simplement le gouverneur de Hong-Kong, qui ne donnait pas assez preuve de son zèle chinois.

Précisément, le gouverneur devait donner ces jours-là un banquet à l'occasion de la fête du printemps... La veille, au dîner, cinq Chinois, à l'aspect fort paisible, étaient réunis devant un riche anglais nommé Carriban, qui, en retour d'une fortune qu'on lui laissait accumuler en fermant les yeux, rendait des services importants au Kuan-Tong.

— Frère Carriban — dit celui qui paraissait être le chef des cinq, et qui était justement le porte-parole de Tai-Li-Tu, ira demain au banquet donné par le gouverneur. Je te confie la plume à réservoir que voici. Un fabricant savant a donné cette forme si pratique à un revolver. Mon cher frère, ton stylo tuera le gouverneur, et personne ne pourra même te soupçonner.

Carriban prit le revolver en tremblant de tout son corps. A ce moment-là, il aurait cédé tous ses millions pour ne pas se trouver entre les deux dangers également mortels: ou assassiner le gouverneur, ou être assassiné par le Kuan-Tong.

Carriban alla donc au banquet. Mais ayant réfléchi toute la nuit, il avait préparé un plan. A la fin du repas, en se levant de table, Carriban demanda au gouverneur deux minutes d'entretien. Le gouverneur s'écarta un peu des autres invités. Alors Carriban sortit de sa poche le stylo et dit:

— C'est un revolver. J'ai été chargé de vous tuer. Protégez-moi et faites-moi embarquer sur un bateau qui part après demain pour la Norvège. Une fois en Europe, je saurai bien me défendre.

Une heure plus tard, la police de Hong-Kong fit une rafle grandiose dans la ville: trente-huit membres

Ce n'est rien!



LE MARI.—Quel est ce bruit de machine à coudre?

LA FEMME.—Ce n'est rien, mon chéri! Mais ma nouvelle robe n'est pas entièrement terminée!...

du Kuan-Tong furent arrêtés et écroués, et parmi eux Tsing-Hel, le chef qui avait chargé Carriban de l'assassinat, et qui était le porte-parole de Tai-Li.

Cependant, Carriban qui savait à qui il avait affaire, n'osait pas sortir de la maison du gouverneur.

— Ils me tueront! Ils me tueront! répétait-il.

— Mais leur chef est sous les verrous...

— Oui, le chef local... Mais le Kuan-Tong a des ramifications dans toute la Chine...

Finalement Carriban fut conduit dans une auto blindée sur le bateau norvégien, qui n'avait aucun Chinois à bord. Devant Carriban, la police anglaise vida le quai. L'Anglais monta sur la passerelle et poussa enfin un soupir de soulagement.

Dans quelques semaines il serait en Angleterre, où il trouverait moyen de se soustraire aux recherches du Kuan-Tong.

Au même moment, la grue qui montait des bagages sur le bateau, tourna et deux lourdes malles tombèrent sur Carriban et l'écrasèrent.

Le Chinois, qui maniait la grue, et qu'on avait oublié, était-il un membre du Kuan-Tong? Il le nia avec véhémence et mit l'accident sur le compte d'une panne de la machine.

On dut le relâcher faute de preuves...

Le général Tai-Li avait été à une trop bonne école pour ne pas savoir se défendre... Il faut croire qu'à son tour il a trouvé... plus fort que lui!...

Jean RIGOLE

Auteur



Le R.P. ANTONIO DRAGON, provincial des Jésuites qui est rentré d'une tournée d'inspection des missions de sa communauté en Chine et qui publiera ces jours prochains, une relation de son voyage sous le titre de "En Mission parmi les Rouges".

M. Ed. Lefebvre décédé à 60 ans

L'un de nos anciens camarades, qui fut un des plus brillants journalistes de la métropole canadienne, M. Edmond Lefebvre, vient de mourir, à l'âge de 60 ans. M. Lefebvre n'était pas connu seulement pour ses nombreuses activités dans le journalisme, mais il joua un rôle important dans 2 expéditions canadiennes au pôle Nord, en qualité d'historiographe, fonctions dont il s'acquitta de façon à s'attirer des félicitations de ses supérieurs.

Après des études en droit, M. Lefebvre entra dans le journalisme, encore jeune, et il collabora à la rédaction de plusieurs journaux de la métropole, ainsi qu'à plusieurs revues qui se disputaient ses écrits, parsemés de notes personnelles et de détails historiques toujours intéressants.

M. Lefebvre était miné par la maladie depuis quelques années, et il vient de mourir, laissant dans le deuil son épouse et trois enfants.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 6 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste.



M. LEFEBVRE

A Nuremberg

La faute à Hitler

NUREMBERG, 1. (P. A.).—L'accusation de brutalité, portée par Julius Streicher, chef nazi traduit devant le tribunal interallié des crimes de guerre, a été rayée du dossier. L'accusé accusait à son tour les soldats américains, qui l'ont arrêté, de brutalités et mauvais traitements à son égard. Sur la requête du procureur américain Robert



STREICHER

Jackson, ces accusations ont été retirées du dossier. Le procureur américain a argué qu'il faudrait trop de temps pour y répondre, à cause du grand nombre de soldats américains qui ont procédé aux arrestations de chefs nazis. Le défenseur de Streicher, Hans Marx, a convenu que cette accusation ne regardait pas le fond du procès.

ENCHAÎNÉ

Streicher, lorsqu'il a témoigné la semaine dernière, a déclaré qu'il avait été gardé plusieurs jours, complètement nu et enchaîné au sol, contraint de baisser les pieds de soldats noirs. Il ajoute que les violences des soldats américains l'ont rendu à moitié sourd. Les autorités militaires américaines n'ont rien dit à propos de ces accusations, que le procureur américain Jackson a refusé de laisser discuter en cour.

Streicher est accusé d'avoir collaboré aux crimes d'Hitler, en particulier contre les Juifs. Il s'en est défendu en prétendant qu'Hitler seul est coupable des crimes reprochés aux chefs nazis.

CROÎTRE SANS INFLATION

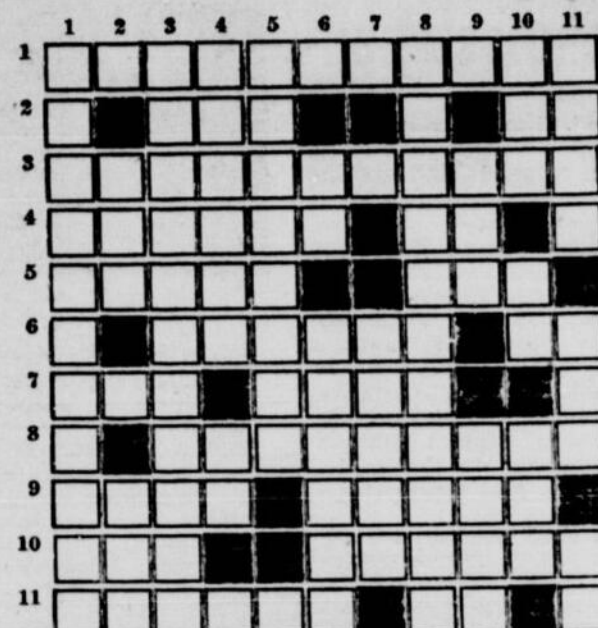
"Croître sans risquer de tomber dans l'inflation", tel est le thème qu'a développé lundi à Toronto, M. R. M. Brophy, président de Rogers-Majestic Limited, devant les membres de l'Association des vendeurs de radios en Ontario.

L'orateur, après avoir souligné que la guerre a fini plus rapidement qu'on n'avait prévu, et avoir cité ses propres prédictions de l'an dernier, qui parlaient de 100,000 radios pour Noël 1945, en a conclu que le rétablissement de l'industrie canadienne à son régime de paix, s'est avéré plus difficile que les dirigeants n'avaient pensé.

"L'inflation", dit M. Brophy, "se produit lorsqu'il y a beaucoup d'argent et peu de marchandises à acheter. Cette disproportion provoque la surenchère, qui finit par donner aux choses rares, une plus-value exagérée. C'est un très grand danger. Lorsqu'elle commence, les prix montent toujours plus vite que les salaires, et seuls les spéculateurs en profitent."

Le programme des autorités, conclut l'orateur, doit donc être d'empêcher l'inflation, tout en ne nous empêchant pas de développer l'industrie du pays, qui est à la veille de l'essor. M. Brophy termine par un plaidoyer en faveur de l'initiative privée qui signifie non seulement les grandes affaires, mais toutes les affaires, petites et grandes, qui requièrent le talent de l'homme pour se développer.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Corruption.
- 2—Mot arabe qui signifie source — Interjection.
- 3—Qui a les téguments mous.
- 4—Poinçons avec lesquels les cor-

Solution du problème d'hier

SOLIDARISER
AROMATE...SU
PIB...ARETE
OP...ES...IER
NARCEINES...
INCISION...IC
FO...L...C...ALE
IP...LOSANGER
ELEIS...BOI
NI...TERRAINS
TEMERAIRES...E

donniers percent le cuir — Con-

- 5—Anagramme de sottise — Posses-
- 6—Ville d'Espagne — Conjonction.
- 7—Anagramme de O.N.U. — Emo-
- 8—Dépenser follement.
- 9—Pronom personnel — Huile
- 10—Saison — Allonger.
- 11—Ossements humains — Du verbe

VERTICALEMENT

- 1—Incruster de petits filets d'or ou d'argent dans du fer.
- 2—Bière anglaise — Enlève.
- 3—Qui connaissent les langues an-
- 4—Qui annonce de la galeté—Carte
- 5—Aieux.
- 6—Partie dure du corps — Con-
- 7—Chacune des parties mobiles qui
- 8—Eprouver un tressaillement.
- 9—Chemin bordé de maisons—Gen-
- 10—Unité principale de résistance
- 11—La Nativité — Trois fois — Po-

Les arrivages de boeuf réguliers à Montréal

Les arrivages de boeuf et de veau se font régulièrement dans les cours du "Montreal Stock Yard", nous a-t-on dit aux bureaux de la Coopérative Fédérée. Après une courte conversation avec les vendeurs il a été facile de voir que rien d'anormal ne se passait dans le commerce du boeuf. Les arrivages sont comme l'an dernier, c'est-à-dire un peu moindres que pendant les autres saisons.

Les achats se font au même rythme que par le passé et les gens en charge des diverses sections du "Montreal Stock Yard" s'expliquent mal le manque de viande de boeuf que l'on a rapporté en Ontario. Même des troupeaux d'animaux qui étaient d'abord destinés à l'Ontario, sont en vente maintenant à Montréal.

Quant au plafonnement du prix du boeuf, certaines personnes sont d'avis que le plafond devrait varier avec les saisons, ce qui éviterait bien des soucis aux bouchers et aussi aux éleveurs.

Généralement les veaux sont plus maigres que l'an dernier mais le nombre n'en est nullement réduit comme on l'a dit en maints milieux.

UN EXPERT

M. V. Pelchat, représentant du ministère de l'Agriculture provinciale dans les cours de "Montreal Stock Yard", est d'avis que la situation est normale, vu la saison. "Les arrivages sont comme par le passé à cette même période de l'année", de dire M. Pelchat.

La commission a fixé des prix maxima sur la vente du porc frais, congelé, fumé ou cuit; de plus le porc devra être découpé réglementairement afin d'éviter de faire varier les prix. A Toronto, la situation n'a pas changé et la plupart des bouchers observent le plafonnement des prix, a-t-on déclaré au cours d'une réunion de l'Association des Ménagères de Toronto.

Retrouvée



Recherchée par la police fédérale américaine et celles de New-York et de Philadelphie, parce qu'on croyait qu'elle avait été enlevée et assassinée, Jeanne Wilson, étudiante de Brooklyn, est revenue hier chez ses parents. Elle avait passé la fin de semaine chez un cousin, Mme Claire Brownster, à Philadelphie.

DÉCÈS

ROUGIER—A Parentignat (Puy-de-Dôme), France, le 30 avril 1946, à l'âge de 82 ans, est décédé Pierre-Victor Rougier, président de la Maison Rougier, Frères, de Montréal. Funérailles A Parentignat, jeudi le 2 mai.

Nécrologie

COLUMBIA, Pennsylvanie, 1er (P.A.)—Le Rév. John-A. Mahony, curé de St-Pierre, depuis 1933, est décédé subitement mardi dans son presbytère à l'âge de 70 ans. Il avait fait ses études au collège St-Laurent, près de Montréal.

M. Louis Maréchal, autrefois chef du service des incendies à Westmount, est décédé lundi à l'âge de 65 ans. Il avait épousé Irène Gougeon. Les funérailles auront lieu



M. L. MARÉCHAL

jeudi matin à 8 heures en l'église St-Irénée et la sépulture au cimetière de la Côte des Neiges. La dépouille mortelle est exposée au salon Urgel Bourgie, 2630, Notre-Dame ouest. Le convoi funéraire quittera cet endroit à 7 h. 30 jeudi matin pour se rendre à l'église St-Irénée.

En l'église de l'Immaculée-Conception, ont eu lieu les funérailles de M. Angelo Pellegrino. Le cortège, précédé de deux landaus de fleurs quitta les salons funéraires de Bonnier, Ducloux et Bonnier, 3503, rue Papineau, pour se rendre à l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception où le service fut célébré à 9 h. A l'église, le R. Père Wilfrid Gariépy, S.J., fit la levée au corps. Le service fut célébré par son fils, le R. Père Laurent Pellegrino, S.J., et secrétaire du R. Père Provincial, assisté du R. Père A. Dantigny, S.J., comme diacre et du R. Père Paul Bélanger, S.J., comme sous-diacre. Deux messes basses ont été dites, une par le R. Père Armand Porcheron, S.J., et l'autre par le R. Père Maurice Beaulieu, S.J.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Henri Pellegrino, employé des Postes, R. Père Laurent Pellegrino, S.J., M. Charles, de la maison L.-G. Beaulieu, M. Roger, du service des finances de Montréal; son frère, M. Francis Pellegrino, ses neveux: MM. Stanislas Pranon, Orlando Pranon, Antoine Gallardo.

Dans le cortège, on remarquait:

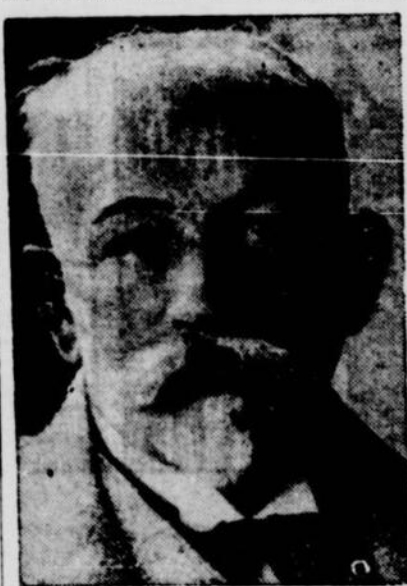
Musk-Ox satisfait du moteur Cadillac

DETROIT, 1. — Une lettre arrivée par avion de Cambridge Bay, Territoires du Nord-Ouest, le plus haut point où soit parvenue l'expédition Musk-Ox, entreprise pour éprouver les engins de guerre arctiques de l'armée canadienne, signale l'excellente performance des moteurs Cadillac, dont sont pourvus les auto-neige de l'expédition.

Le colonel Norman B. Edwards, un des chefs de l'expédition Musk-Ox, signale que durant plus de mille milles depuis le 15 février dernier, les auto-neige ont progressé vers le Pôle Nord, et que les moteurs Cadillac se sont admirablement comportés dans cette rude épreuve.

MEM. Andrew Beaubien, G.-R. Rayan, J.-E. Tisseur, A.-C. Miller, J. Anderson, A. Gauthier, F. Moreau, A.-D. Décar, L.-A. Bernard, C.-A. Vallerand, R. Constantin, M.-G. Blais, J. Sauvé, René Lacasse, L.-A. Lacasse, C. St-Aubin, H. Hébert, Ed. Range, S. Deschamps, P. Geoffroy, Amédée Chaput, Émile Morin, E.-R. Robichaud, G. Demers, J.-P. Choquette, Eugène Ménard, A. Monday, Edmond Hardy, A. Dalmé, Victor Robichaud, Henri Lapointe, J.-L. Leduc, E. Goulet, E. Pettitclerc, R. Leblond, André Beauchamp, Arthur Hébert, P. Lortie, A. Roy, J.-M. Roy, Paul Emond, R. Soucy, F. Déziel, Edgar Pichet, R. St-Onge, Eugène Lépine, G. Gannon, M. Deslongchamps, L.-P. Durocher, G. Tassé, Adrien Beaudin, Maurice Couillard.

WINNIPEG, 1er (P.C.)—Un journaliste très connu au Canada, M. E.-H. Macklin, 83 ans, président de la Winnipeg Free Press et l'un des fondateurs de la Presse Canadienne, est décédé mardi à sa demeure. Il



M. E.-H. MACKLIN

fut président de l'Association des journaux quotidiens de 1927-28 et au moment de sa mort, il était président honoraire de cette association. Très original, M. Macklin, était connu dans tout le pays. Jusqu'à la fin, il fut joyeux et bon camarade. Il laisse dans le deuil une fille et un fils.

Nouveau vendeur de Rogers-Majestic

Le bureau de Montréal de Rogers Majestic Limited, annonce la nomination de M. Robert Edwards, vétéran de la Marine, comme chargé des ventes pour la partie ouest du district de Montréal. Montréalais de naissance, M. Edwards faisait avant la guerre partie des services radiophoniques du C.N.R. A l'abolition de ces servi-



M. R. EDWARDS

ces, en 1931, il entra au service d'une firme de fabrications électroniques et servit dans la marine canadienne, de 1942 à la fin de la guerre. Expert en détection sous-marine, le nouveau chargé des ventes de Rogers Majestic est un fervent de la pêche et du ski.

RESTRICTIONS ABOLIES SUR LES ALCOOLS

Aucune liqueur alcoolique n'est rationnée, dans Québec, depuis ce matin. La province de Québec est la première du Dominion à faire disparaître les restrictions dans ce domaine.

De plus, l'on vient de changer les heures d'activités des magasins de la Commission des Liqueurs.

A compter de ce jour, tous les magasins de la Commission des Liqueurs, sans exception, ouvriront à dix heures du matin.

Les heures de fermeture varieront comme suit:

- Règle générale tous les magasins ferment à six heures du soir tous les jours de la semaine y compris le samedi.
- Par exception, les magasins suivants resteront ouverts jusqu'à

langues. On le croit maigre, parce qu'il est magnifiquement drapé. Mais enlevez cette pourpre, il ressemblerait à une grande âme qui a tout senti, tout compris et tout dit de ce qu'il y avait à comprendre, à sentir et à dire de son temps à Rome.

LXV

Quant à Tacite, je ne tentais pas même de contester avec ma passion pour lui. Je le préférais même à Thucydide, ce Démosthène de l'histoire. Thucydide expose plus qu'il ne fait vivre et palpitait. Tacite n'est pas l'historien, mais le résumé du genre humain. Son récit est le contre-coup du fait dans un cœur d'homme libre, vertueux et sensible. Le frisson qu'il imprime au front, quand on le lit, n'est pas seulement l'horripilation de la peau, c'est le frisson de l'âme. Sa sensibilité est plus que de l'émotion, c'est de la pitié. Ses jugements sont plus que de la vengeance, c'est de la justice. Son indignation, c'est plus que de la colère, c'est de la vertu. On confond son âme avec celle de Tacite et on se sent fier de la parenté avec lui. Voulez-vous rendre le crime impossible à votre fils? Voulez-vous passionner la vertu dans leur imagination? Nourrissez-les de Tacite. S'ils ne deviennent pas des héros à cette école, c'est que la nature en a fait des lâches ou des scélérats. Un peuple qui aurait Tacite pour évangile politique gran-

COURS ESPAGNOL

COURS radio correspondance. Pour renseignements écrire Cours Espagnol, Post. C.H.L.P., Edifice Sun Life Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDE:

CHAUFFEUR de bouillotte demandé, certificat de 3e classe, considérera certificat de 4e classe. Ouvrage immédiat. S'adresser à Penman's Limited, St-Hyacinthe, Qué.

MESSAGERS DEMANDES

au-dessous de 16 ans

S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée. Bon chez-soi, salaire: \$50.00 par mois. S'adresser: Mme B. Payette, 3798 Grey, Montréal. 53-4

dix heures du soir les cinq premiers jours de la semaine et fermeront à six heures le samedi: Magasin No 1, 1446, rue Peel, Montréal; No 9, 5810, avenue du Parc, Montréal; No 19, 4526, rue Saint-Denis, Montréal; No 21, 4905 est, rue Notre-Dame, Montréal; No 25, 790 est, rue Beaubien, Montréal; No 28, 1618 ouest rue Sainte-Catherine, Montréal; No 92, 284 est, rue Sainte-Catherine, Montréal; No 101, 4548, avenue Papineau, Montréal; No 95, 14, rue Sainte-Anne, Québec.

Panthéon Montréalais...

(Suite de la page 8)

trouvée si sage que le gouverneur n'eût que des éloges à adresser au ministre à son sujet; il demanda pour lui une gratification plus avantageuse, vu les peines qu'il s'imposait pour le bien du pays.

Le roi reconnut les bons services de ce chef en lui octroyant le titre de major des troupes de Montréal. Comme de Vaudreuil et de Callières s'absentèrent comme gouverneurs, le major Charles-Gaspard Piot, sieur de Langloiserie fut nommé lieutenant du roi à Montréal, en 1695.

L'année suivante, le roi le désigna pour Québec, où il devait occuper le premier rang parmi tous les officiers. Il était major de la capitale. En 1703, il en fut nommé lieutenant du roi. Deux ans plus tard, il devait y occuper la position la plus élevée, après le gouverneur; celle de lieutenant du roi. Enfin, en 1706, il fut décoré de la Croix de St-Louis. Il mourut dans la capitale, en 1715.

Eugène STUCKER

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

TERRE à vendre ou à échanger pour propriété de ville, environ 150 arpents, gros roulant, en parfait ordre. Située dans l'île Bouchard, en face de Verchères, S'ad. M. A. Gauthier, île Bouchard ou à 3182 rue Adam, Montréal. Jno

PERSONNELLES

COMMANDEZ immédiatement, l'On-dulateur Roy-Mar. Fait friser votre cheveu naturellement. Fait friser davantage votre permanente, fortifie le cheveu, le rend souple et brillant. Cie Pharmaceutique Produits Roy-Mar, 3951 St-Denis, ou téléphonez MA. 9607.

LIQUIDE et pommade Roy-Mar enlèvent pour la vie, poils superflus. Préparez-vous pour la plage. Commandez la Boîte Verte Spéciale, traitement à la maison \$12.50. Formule Améliorée, plus effective, \$25.00. Distributeurs en gros: Casgrain & Charbonneau, 445 Bvd St-Laurent, ou rendez-vous à la Cie Pharmaceutique Roy-Mar, pour traitements par nos techniciennes, 3951, St-Denis, Montréal.

POILS superflus enlevés pour la vie. La méthode scientifique sans électricité, sans douleur, sans cicatrice. Pour appointment, appelez MA. 9607, pour vous faire donner des traitements par nos expertes techniciennes, ou rendez-vous à 3951, St-Denis, Montréal, pour consultations et démonstrations gratuites. La Cie Pharmaceutique des Produits Roy-Mar.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près St-Hubert, FR 3252.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 165132, Trade Collection & Mercantile Agency, Ltd., demanderesse vs Louis Touchette, défendeur. — Le 10ème jour de mai 1946, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires dudit défendeur, au No 119 rue St-Mathieu, A Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, équipement de restaurant, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S., Montréal, ce 30 avril 1946. La. 9607.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

par A. de LAMARTINE

RAPHAËL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

45

(suite)

LXIV

Je relus, pendant ces milliers d'heures, ainsi renfermé entre le poêle, le paravent, la lucarne, l'enfant et le chien, toute l'antiquité écrite, excepté les poètes dont on nous avait saturés au collège et dans les vers desquels nos yeux fatigués ne distinguaient plus alors que des césures, des longues ou des brèves. Triste effet d'une satiété précoce qui flétrit, pour l'âme de l'enfant, la fleur la plus colorée et la plus parfumée de la pensée humaine. Mais je relus tous les philosophes, tous les orateurs et tous les historiens dans leur langue. J'adorais surtout ceux qui réunissaient en eux ces trois puissances de l'intelligence: le récit, la parole, la réflexion. Le

fait, le discours, la moralité. Thucydide et Tacite par-dessus les autres. Puis Machavel, ce sublime praticien des maladies des empires. Puis Cicéron, ce vase sonore qui contient tout, depuis les larmes privées de l'homme, du mari, du père, de l'ami, jusqu'aux catastrophes de Rome et du monde, jusqu'aux pressentiments tragiques de sa propre destinée. Cicéron est comme un filtre où toutes ces eaux déposent et se clarifient sur un fond de philosophie et de sérénités divines, et qui laisse en suite s'épancher sa grande âme en flots d'éloquence, de sagesse, de pitié et d'harmonie. Je l'avais cru jusque-là un grand et vide parler, renfermant un peu de sens dans de longues périodes; je m'étais trompé. C'est l'homme-verse de l'antiquité, après Platon; c'est le plus grand style de toutes les

dirait au-dessus de la stature commune des peuples. Ce peuple jouerait enfin devant Dieu le drame tragique du genre humain dans toute sa grandeur et dans toute sa majesté. Quant à moi, je dois à cet écrivain, non pas toutes les fibres de chair, mais toutes les fibres métalliques de mon être. C'est lui qui les a trempées. Si jamais nos temps vulgaires prenaient le tour grandiose et tragique de son temps et que je devinsse une digne victime d'une digne cause, je dirais en mourant: "Rendez honneur de ma vie et de ma mort au maître, et non pas au disciple; car c'est Tacite qui a vécu et qui est mort en moi!"

LXVI

J'aimais aussi avec passion les orateurs. Je les étudiais avec le pressentiment d'un homme qui aurait un jour à parler aux multitudes sourdes, et à étudier d'avance le clavier des auditoires humains. Démocène, Cicéron, Mirabeau, lord Chatham surtout, plus moderne et plus saisissant, à mes yeux, que tous les autres, parce que son éloquence tout inspirée et toute lyrique est un cri plutôt qu'une voix. Cette éloquence s'élance par-dessus l'auditoire limité et par-dessus la passion du temps, sur les plus hautes ailes de la poésie, jusqu'aux régions permanentes de l'éternelle vérité et de l'éternel sentiment. Chatham prend la vérité

dans la main de Dieu et il n'en fait pas seulement la lumière, il en fait la foudre de la discussion. Malheureusement il ne reste de lui, comme de Phidias au Parthénon, que des débris, des têtes, des bras, des torsos mutilés. Mais en recomposant par la pensée ces débris, on en fait des prodiges et des divinités d'éloquence. Je me figurais des temps, des circonstances, des passions, des ambitions, des forums pareils à ceux qui avaient soulevé ces grands hommes, et comme Démocène aux flots de la mer, je parlais intérieurement aux fantômes de mon imagination.

LXVII

Je lus pour la première fois, à cette époque, les discours de Fox et de Pitt. Je trouvais Fox déclamateur, quoique prosaïque, un de ces génies chicanes nés pour contredire et non pour dire; avocats sans tige qui n'ont de conscience que dans la voix, et qui plaident avant tout pour leur popularité. Je sentis dans Pitt l'homme d'Etat dont les paroles sont des actes, et qui, dans l'éroulement de l'Europe, soutint presque seul son pays sur la base de son bon sens et sur la constance de son caractère. Pitt c'était Mirabeau avec l'intégrité de plus et l'élan de moins. Mirabeau et Pitt devinrent et sont restés depuis mes deux hommes d'Etat modernes de prédilection.

(A suivre)

RIONS UN PEU



—Oh! oui, nous nous parlons encore. Tenez, pas plus tard qu'hier je lui ai demandé de l'argent.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Ils l'échappent belle

Manqué



TARZAN

Réunis enfin

Victoire



PHILOMÈNE

Elle sait les faire

Capricieuse



ARMAND ET LES PIRATES

Des menaces?

Respectable



JEANNINE ET PATAUD

Le chat veut jouer

Menaces



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il hésite

Problème



ROBERT L'INTREPIDE

L'oeuvre diabolique terminée

Enterré



JOS BRAS-DE-FER

Sa vie est en danger

Prudence



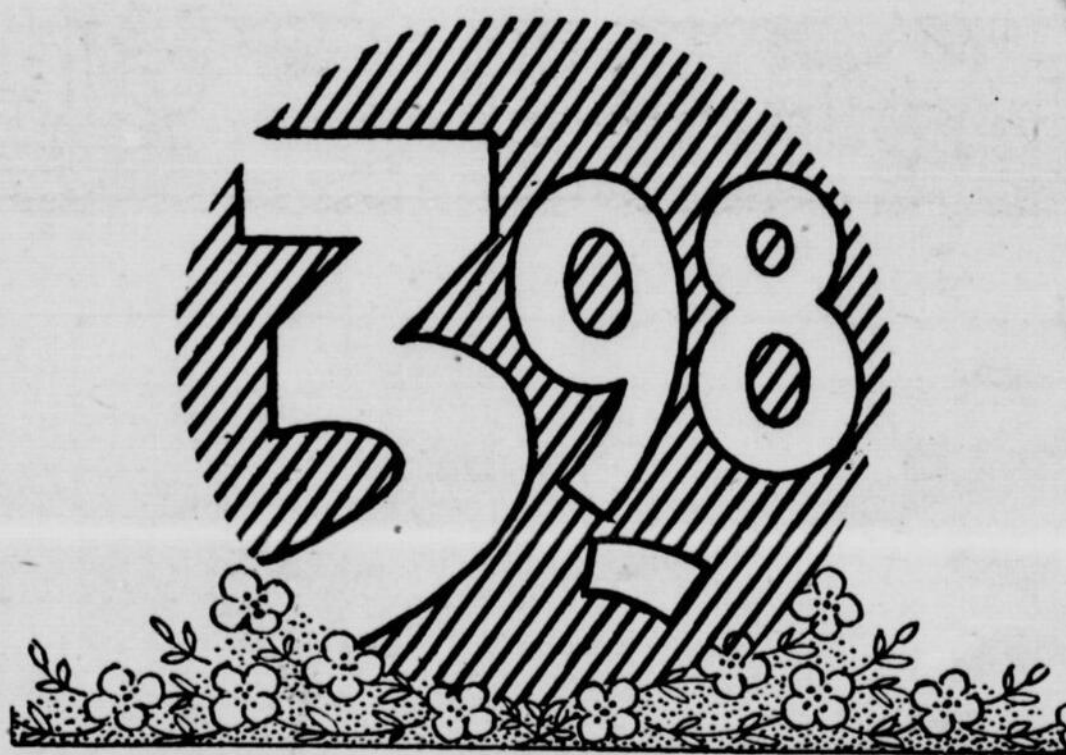
PLateau 5151
OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS



LA FRAICHEUR DES PETITES ROBES D'ÉTÉ

est captivante dans ces nouveaux modèles

Tailles 12 jusqu'à 44 dans le groupe, pour dames, jeunes filles et Juniors.



Ces robes fraîches et jolies sont pratiques, de confection soignée provenant de manufacturiers en vue. . . Nombreuses seront les circonstances où vous aurez recours à cette toilette simple et coquette à la fois. . . Nous vous engageons à venir dès 9 h. faire votre choix.

Robes une pièce, robes 2 pièces dans ces séries. . . tissus légers pour l'été: coton et rayonne, en rayonne, en Spun, en coton cloqué "Seersucker" à motifs tissés, Shantung. . . la plupart des tissus sont importés des Etats-Unis.

Tailles: 12 à 20 — 38 à 44 dans le groupe mais non dans chaque série. Rayures: rouge et blanc, bleu et blanc, brun et blanc, Carreaux: vert et blanc, bleu et blanc, rouge et blanc. Autres imprimés de fleurs délicates. Manches courtes, encolures diverses, nervures, dentelle, passementerie.

Salon de la confection pour dames,
DUPUIS — deuxième (DeMontigny).

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUCAL, v.p. et gér. gén.